

France-Québec

Magazine

Il y a 40 ans

La Révolution tranquille

Animation

L'été québécois en France

Hockey

L'épopée Maurice Richard

Jumelage

La rivière la Dordogne
et la Jacques-Cartier

Tourisme

Les jardins au Québec

1977-1978



Indien 2000

Le Domaine de Mousquet

Provence

Au milieu d'un parc de 22 hectares, le Domaine de Mousquet se niche au coeur du Lubéron. Vous découvrirez un monde de senteurs, de parfums et de soleil.



vos animations ...

- Vous serez accueilli par Laurent FONTENIT et son équipe.
- Une équipe d'animation dynamique qui chaque jour vous proposera une foule d'activités, sportives, culturelles et de détente : jeux, balades, soirées à thème, spectacle cabaret, magie ...



* Le prix comprend :

- 7 nuits en pension complète, en chambre double ou en chambre individuelle,
- boissons incluses (vin, eau en carafe), du dîner du 1^{er} jour jusqu'à après le petit déjeuner du dernier jour.

* Le prix ne comprend pas :

- Les vins commandés à la carte, le café et les eaux minérales, l'assurance annulation : 90 F par dossier.
- Les excursions proposées en option.

Supplément chambre individuelle : **GRATUIT**

Supplément bungalow : **GRATUIT**

primatour

groupe ag2+

Agrément tourisme n° AG 075 95 00 19



à partir de

2 200 F*

pour votre détente ...

- Salons, salon-bar, bibliothèque, salle de spectacle : « Le Palace ».
- Parcours de santé, tennis, half-court, terrain de pétanque, minigolf, équitation, étangs de pêche, ping-pong, billard, journaux, laverie.
- Une situation exceptionnelle au coeur d'une campagne préservée en bordure de la Sorgue, rivière protégée.
- Trois restaurants aux couleurs du Sud, les larges baies vitrées donnant sur les Alpilles.



vos séjours ...

- Une cuisine traditionnelle où vous découvrirez les saveurs provençales.
- Une initiation à l'œnologie avec dégustation des vins de la Vallée du Rhône.
- Spectacle cabaret avec toute l'équipe du Domaine et une soirée Magic show.
- Une visite de l'Isle-sur-la-Sorgue avec son marché provençal, ses antiquaires, le Musée de la Lavande.
- Une dégustation de Miel, d'hydromel et de pains d'épices, la visite d'une usine à parfum et d'une fabrique de fruits confits.
- Une causerie sur le « Roi des instruments », concert d'orgue en l'Église de Caumont (avec participation).
- Le Musée de la Crèche provençale.
- Un apéritif dansant.



LES DATES DE VOTRE SÉJOUR

- du 22 novembre au 29 novembre
- du 29 novembre au 06 décembre

- 5%

SUR LA 2ÈME SEMAINE

Pour réserver, téléphonez gratuitement

au numéro vert : N°Vert 0 800 207 800

Les conditions générales de vente sont celles du catalogue Belle France 2000. Elles vous seront communiquées sur simple demande.

Actualités québécoises

- 6 **Jasette** : Une année anniversaire, la laïcisation à petits pas...
 8 **Sports** : Le Québec pleure son héros
 10 **Histoire** : Il y a 40 ans, la Révolution tranquille
 12 **Politique** : La bataille des fusions de communes
 14 **Société** : La marche mondiale des femmes part du Québec

Culture québécoise

- 16 **Affiche** : Haro à Londres pour Notre-Dame-de-Paris...
 18 **Littérature** : Les polars de l'été, ils font bouger la langue
 20 **Cinéma** : Le déclin d'un réalisateur américain
 22 **Chansons** : Un tour d'horizon estival
 23 **Traditions** : Bretons et Québécois cultivent les mêmes chants
 24 **Programme** : Vos rendez-vous québécois

Tourisme québécois

- 28 **Voyagerie** : Les nouveautés de l'été, les gagnants de l'année...
 30 **Découverte** : Mignonne, allons-voir si la rose...
 32 **Enquête** : Le Québec derrière les vitres teintées
 34 **Circuits** : Au pays des mille clochers

Coopération franco-québécoise

- 36 **Cousinage** : Le Petit Prince est-il québécois ?...
 38 **Parlement** : La commission interparlementaire au Québec
 39 **Officiel** : Le départ du Délégué général, Michel Lucier
 40 **Politique** : Des Français au congrès péquiste
 41 **Régions** : Des plans d'action avec l'Alsace et l'Aquitaine
 42 **Universités** : Échanges... givrés entre Chicoutimi et Lorient
 43 **Jumelages** : La vie communautaire à la québécoise
 44 **Environnement** : Le jumelage des rivières Dordogne et Jacques-Cartier
 46 **Ofqj** : Coopération triangulaire Côte-d'Ivoire/France/Québec
 48 **Immigration** : Une porte plus ouverte
 49 **Social** : Autour de la jeunesse à Saint-Malo
 50 **Société** : La France et le Québec face au suicide
 52 **Économie** : Le logiciel québécois à Paris, Vivendi avale Seagram...
 54 **Mémoire** : La Champagne se souvient, le destin du Père Marquette
 57 **Francophonie** : Un collège de banlieue en découverte

Association France-Québec

- 58 **Babillard** : Les finalistes du prix littéraire, la tournée d'automne...
 60 **National** : L'Assemblée générale 2000 à Bergerac
 66 **Régionales** : Sept pages sur les actions et initiatives
 71 **Membres associés** : Partenariat avec les assistants parlementaires...
 74 **Partenaire** : Du côté de Québec-France
 75 **Annonces** : Hébergement, échanges de maisons, correspondants...

Vous qui avez le goût du Québec

- 76 **Philatélie, Expressions, Jeu, Internet, Gastronomie**

"Et si on se lançait des fleurs..."

Chaque année, pour la fête nationale du Québec, le 24 juin, un auteur offre un texte sur le thème de la fête. Pour 2000, Robert Lalonde lance des fleurs :

*Roses des vents, œillets de poète,
lilas en grappe d'amour
Mais aussi asclépiade en mouton
Pissenlits qui sèment à tout vent
Marguerites-elle m'aime, il m'aime pas
Je te marie, je te marie pas
Mais pour sûr je t'aime !*

*Si on se lançait des fleurs ?
De fines fleurs
Des fleurs de peau
Fleurs de macadam
Ou fleurs des champs
Une brassée de fleurs de lys
Encore en boutons
Comme de raison*

*Je te fais une fleur, Québec
Tu as beaucoup aimé, beaucoup peiné,
Beaucoup travaillé
Et puis c'est ta fête
Accepte donc cette fleur
Qui a pour cœur mon cœur
Il va sans dire

Tu te souviens du temps, pas si lointain,
où l'on s'en tressait des couronnes
sur la tête, où l'on fleurissait jusqu'au
canon des fusils ?*

*Tu es dans la fleur de l'âge
Tu t'épanouis
Et moi
Fleur à l'oreille
Fleur aux dents
J'éclos
C'est le bouquet !*

*Si on se lançait des fleurs
Pour dire tout le bien qu'on pense
Les uns des autres
A pleine tête, à plein pays
Fleurs de pommiers
Fleurs d'hibiscus
Pétales de neige
Une pluie de fleurs
Au gros soleil !*

*Après la fleur
Tu le sais bien
C'est le fruit
Celui qu'on croque à belles dents
Les yeux dans les yeux !*

Robert LALONDE

France-Québec

Magazine

24, rue Modigliani 75015 PARIS
Tél : 01 45 54 00 77
Fax 01 45 57 69 44
Courriel : magazine@france-quebec.asso.fr

COUVERTURE
Conception : Pascal LESEURE
Photo : Georges POIRIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

ASSISTANTE
Danielle LALLEMAND

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY,
Chantal PÉRIÉ

RÉDACTION

Christiane CALONNE (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Benoît LE VAILLANT (coopération)
Valérie LION (économie)
Yannick MALARD (Internet)
Evelyne MILLEREAU (infographie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (histoire)
Stéphanie TISSEROND (social)
Yannick RESCH (littérature)
Alain RIPAUX (philatélie)
Michel TROADEC (musique)

PUBLICITÉ

Québec : Chantal PÉRIÉ
Paris : Danielle LALLEMAND

FABRICATION

SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 2000

France 120 F - Etranger 160 F
Adhérents des régionales 80 F

Commission paritaire : n° 51571

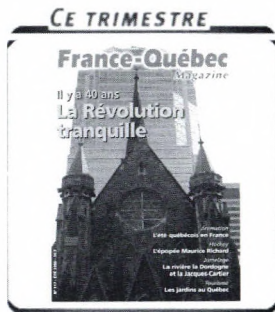
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732



Bonjour!

L'Association France-Québec a pour objectif de faire connaître et aimer le Québec en France, intéresser les Français à l'évolution du « pays » de Gilles Vigneault, participer au développement de l'amitié et de la coopération entre les deux principales communautés francophones du monde

Créée en 1968, ouverte à tous sans distinction, l'association France-Québec compte un réseau incomparable de **regionales** et plus de 5000 adhérents tombés en amour avec le Québec



France Québec
 24 rue Modigliani, 75015 Paris
 Tél : 01 45 54 35 37
 Fax : 01 45 57 69 44
 Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC
 (2,23 F/min)
 secretariat@france.quebec.asso.fr

- PORTRAIT-HISTORIQUE**
 Les objectifs, le bureau, le siège, les dates importantes, L'administration, Comité de parrainage, Adhésion
- MAGAZINE**
 Editorial, sommaire, l'article sélectionné, Abonnement
- RÉGIONALES-MEMBRE ASSOCIÉS**
 Liste des regionales, Membres, Associés
- DÉCOUVERTE DU QUÉBEC**
 Place.Net
- ECHANGES**
 Stages professionnels, Coupe du tabac, Vendanges, Inter-municipalités, Cueillette de pommes, Voyages Découverte
- SERVICES**
 Voyageur, Immigration, Autres, Demande de documentation, Offre de stages
- CALENDRIERS**
 Les dates importantes en France
- ADRESSES UTILES**
 En France, Au Québec
- QUOI DE NEUF?**
 Prix Littéraire FRANCE-QUÉBEC, Philippe ROSSILLON 1999
- PARTENAIRES**
 Québec-France, DGO, AG2R, ...

Printemps du Québec en France

France-Québec Magazine * Portraits historiques * Echanges * Calendriers * Adresses utiles * Découverte du Québec * Regionales * Services * Partenaires * Carte du site * Quoi de neuf

Pour contacter la webmestre : webmestre@france-quebec.asso.fr

A tout moment sur

Internet :

france-quebec.asso.fr

Tout le Québec sur Minitel

3615
FRANCEQUEBEC*



*2,23 F/mn

Bravo les régionales de France-Québec !

24 rue Modigliani
75015 PARIS
(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)
Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44
Courriel : secretariat@france-quebec.ass.fr
Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC
Web : www.france-quebec.asso.fr

PRÉSIDENT-FONDATEUR

Xavier DENIAU

FONDATEURS

Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Jacques BRUHNES,
Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX, Lucien NEUWIRTH,
Michel ROCARD, Margie SUDRE,
Philippe SÉGUIN, Yves TAVERNIER,
Catherine TRAUTMANN, Pierre-André WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain PEYREFITTE, Christian PHILIP,
Maurice VIAUD, Louis THEBAULT.

BUREAU NATIONAL

Jacques DELGUTTE, président
Maurice LEROY, vice-président (économie)
Gilbert PILLEUL, vice-président (culture)
Jean-Daniel SCHELL, vice-président (régionales)
Philippe LIMOUZIN, secrétaire (échanges)
Yannick MALARD, secrétaire (communications)
Michel DUBAULT, trésorier
Jean-Jacques JENNE, trésorier
Janine ARSÈNE-LARUE, déléguée AG-congrès
Marie-Agnès CASTILLON, déléguée économie sociale
Patricia DEMOLY, déléguée jumelages
Georges POIRIER, directeur des publications.

SIÈGE NATIONAL

Aline BERNARDAUD, Danielle LALLEMAND,
Danièle MARICAU, Marie-Eve-Lyne MICHEL,
Sophie NIQUETTE, Alexandre ROBILLARD.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Janine ARSÈNE-LARUE (Grand-Quévilly),
Cécile BESNARD (Côte-d'Azur),
Jean-Pierre BOURDIER (Bordeaux),
Liliane BRISSON (Gâtinais),
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),
Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines),
Patricia DEMOLY (Périgord),
Michel DUBAULT (Essonne),
Serge DUBIEF (Essonne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Joseph LE BEC (Comouaille),
Renaud LECLERC (Pays-Nantais),
Maurice LEROY (Artois-Ternois),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Didier LORENZINI (Bugey),
Michel MADY (Alpes-Léman),
Pierre MAITRE (Auvergne),
Yannick MALARD (Haut-Limousin),
Jean-Paul MONTTHOUX (Bourgogne),
Gilbert PILLEUL (Paris),
Georges POIRIER (Lava),
Frantz RÉMY (Martinique),
Yannick RESCH (Terres-de-Provence),
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),
Maurice SEGALL (Midi-Toulousain),
Catherine VEILLARD (Maine).



Notre assemblée générale de juin dernier qui s'est tenue à Bergerac a été un succès. Comme chacune d'elles, que l'on appelle statutairement assemblées générales ordinaires, elles sont dans leur organisation, leur contenu, leur déroulement et par le dévouement des équipes organisatrices, des assemblées générales extraordinaires ! Elles mettent l'accent sur le dynamisme et le rôle des associations régionales qui permettent à France-Québec d'exister et surtout de la faire bénéficier de leurs actions sur le terrain autour d'une seule ambition : faire connaître et aimer ce Québec d'aujourd'hui, moderne et dynamique.

L'assemblée générale est aussi l'occasion de créer une mutuelle complicité entre les régionales. Je la vois comme l'occasion de renforcer le rôle et les responsabilités des équipes d'élus bénévoles en les associant davantage aux objectifs que nous poursuivons afin de donner plus de visibilité à l'Association.

Ce sont les régionales qui possèdent, par la proximité des enjeux locaux et régionaux, la plus juste lecture des besoins des membres. Elles sont les plus aptes à faire de notre association un véritable foyer d'initiatives et de créativité, ainsi qu'un puissant levier de développement de la relation franco-québécoise et ce, pour l'ensemble des activités qui font progresser, chaque année et toujours plus, cette relation unique en son genre. Les différentes commissions ont travaillé et voté un grand nombre de résolutions qu'il faut, aujourd'hui, nous efforcer de mettre en application. Nous savons combien nous pouvons compter sur les compétences des associations régionales pour épauler ces commissions.

Une nouvelle collaboration entre France-Québec et l'Etablissement Public Interdépartemental Dordogne (E.P.I.D.O.R.) est née lors de cette assemblée : la conférence « *De la Jacques Cartier à la Dordogne : bilan et perspective d'un jumelage* » a illustré le rôle que chacun peut jouer pour l'avenir de ce partenariat.

Notre assemblée générale a élu un nouveau conseil d'administration et un nouveau bureau qui mettent tout en œuvre pour assurer la mission qui leur est confiée, mission fondée sur la satisfaction des membres, l'efficacité, l'innovation et la mobilisation des ressources humaines par le développement des compétences.

Je veux vous remercier de la confiance et de l'honneur que vous m'avez témoigné en me portant à la présidence, pour un second mandat.

Lors de cette assemblée, j'ai senti tous les membres réunis autour des mêmes idéaux, soudés par l'amitié, décidés à faire prospérer notre association, confortant ainsi la confiance que j'ai en l'avenir de France-Québec.

Jacques DELGUTTE
Président

En revue

Dix ans après l'échec de Meech

Depuis 1990, jamais un parti fédéraliste n'a pu faire élire une majorité de députés au Québec. Or le 23 juin 1990 échouent les accords du lac Meech signés en 1987 mais non ratifiés trois ans plus tard. Pour réparer l'erreur de 1982 du "rapatriement" unilatéral de la Constitution sans l'accord du Québec, Brian Mulroney, alors Premier ministre du Canada, avait réussi le 30 avril 1987 à faire signer les dix Premiers ministres des provinces autour des conditions minimales présentées par le gouvernement Bourassa pour la reconnaissance de la "société distincte" du Québec. Mais le Manitoba et Terre-Neuve ne ratifieront pas les accords auxquels s'opposent les libéraux de Jean Chrétien, ce qui provoqua la création du Bloc québécois par Lucien Bouchard avec des dissidents libéraux et conservateurs. L'impasse constitutionnelle perdure donc. Aujourd'hui, Jean Chrétien juge que "la solution canadienne est très bonne". Pour Lucien Bouchard, "une porte, celle du Canada, s'est fermée avec Meech ; la souveraineté reste donc la seule solution, vers le haut". Quant à Brian Mulroney, il estime que l'histoire jugera durement Jean Chrétien et ses alliés.

États généraux sur le français

"Près de 25 ans après l'adoption de la Charte de la langue française, la situation du français au Québec demeure préoccupante", estime Louise Beaudoin, ministre en charge du dossier. Elle a annoncé fin juin des États généraux pour l'automne afin de tâter le pouls de la population. L'ancien président de la CSN, Gérald Larose, a été nommé président de la commission chargée de mener des études et de tenir des audiences entre la mi-octobre et la mi-avril 2001 pour que le gouvernement puisse légiférer à l'automne 2001.

Querelle sur les congés parentaux

Nouveau bras de fer entre Québec et Ottawa, cette fois sur les congés parentaux. Le 13 juin, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité une motion transpartisane présentée par un député libéral d'opposition exhortant le gouvernement canadien à négocier ce qui est dû aux familles québécoises. Un consensus s'était dégagé au Québec en 1996 au sommet socio-économique mais Ottawa a voulu mettre en place son propre programme qui doit entrer en vigueur le 31 décembre. Or le projet québécois est plus avantageux mais à condition qu'Ottawa transfère la part de cotisation québécoise, quelque 500 millions de dollars de la caisse assurance-emploi. Lucien Bouchard accuse Jean Chrétien de "négativisme total" envers le Québec et dénonce son "blocage psychologique, je dirai même pathologique".

Une cité du commerce électronique

Située au centre-ville de Montréal près du Centre Molson, cette cité, annoncée en mai par le vice-Premier ministre du Québec Bernard Landry, consistera en un vaste complexe immobilier de 285 000 m². Elle devrait regrouper, à terme, plus de 20 000 employés œuvrant dans le secteur du commerce électronique. Outre des infrastructures modernes, les entreprises qui s'y implanteront bénéficieront d'un bon environnement d'affaires et surtout d'une aide fiscale majeure : un crédit d'impôt de 25% sur les salaires pendant dix ans, plafonné à 10 000 dollars par emploi par an. Déjà sont annoncées l'implantation dans la Cité du siège social de Nasdaq Canada et de la firme CGI, cinquième société de services-conseils en technologies de l'information en Amérique du Nord. Les locaux pour ces premiers locataires seront prêts en 2002.

2000

Une année anniversaire

On ne compte pas les anniversaires cette année au Québec qui font l'objet de nombreux articles et débats. Qu'on en juge :

100 ans du Mouvement Desjardins en fin d'année.

40 ans que les Québécois parlent de leur "Révolution tranquille" (lire pages 10-11).

30 ans que les "événements" d'octobre 70 secouaient le Québec (enlèvements du FLQ, un ministre tué, des arrestations massives par l'armée canadienne).

25 ans qu'existe la Charte des droits et libertés de la personne, adoptée le 27 juin 1975. Un texte fondateur sur

les valeurs du Québec moderne. Le texte va être installé dans tous les édifices gouvernementaux et les écoles.

15 ans que l'Ordre national du Québec existe. Il a permis d'honorer plus de 400 Québécois et quelques personnalités étrangères.

10 ans que les accords du lac Meech échouaient (voir ci-contre).

10 ans après la crise d'Oka, qui vit un policier tué lors du siège de 78 jours de guerriers Mohawks contre l'extension d'un terrain de golf sur une terre ancestrale, une entente sur un transfert de pouvoirs a été signée fin juin.

Gens du pays

Raymond GARNEAU, ancien ministre libéral dans le gouvernement de Robert Bourassa, a quitté la direction de la compagnie d'assurance-vie L'Industrielle-Alliance où il travaillait depuis dix ans.

Claude THIBODEAU, directeur de *Télé-4*, station affiliée du réseau TVA à Québec, a été nommé pdg-éditeur du quotidien *Le Soleil*, en remplacement de Gilbert Lacasse parti en retraite.

Le juge Jules DESCHENES, ancien juge en chef de la Cour supérieure du Québec, est décédé mi-mai à 76 ans. Il avait accordé en 1975 le droit aux pilotes francophones d'Air Canada de parler en français avec les contrôleurs aériens francophones. Il siégea de 1993 à 1997 au Tribunal pénal international.

André HARVEY, député de Chicoutimi à la Chambre des Communes d'Ottawa, a démissionné du Parti conservateur du Canada pour siéger comme indépendant.



Le cardinal Édouard GAGNON, nommé en 1972 à la curie romaine, a organisé en juin le 47^{ème} congrès eucharistique international à Rome, avant de rentrer définitivement, à 82 ans, à Montréal, à la maison des sulpiciens dont il fut jadis le supérieur. Fils d'un ouvrier montréalais, il fonda un séminaire dans les années 50 en Colombie et devint évêque dans le nord canadien en 1969. De 1983 à 1990, il était à la tête du Conseil pontifical de la famille.

Anthony HOUSEFATHER, avocat de 30 ans et conseiller municipal d'Hampstead, a été élu à la tête du lobby anglophone Alliance Québec. Il espère faire oublier les outrances de son prédécesseur William Johnson, surnommé "Pit Bill", démissionnaire en février.

Pierre BAILLARGEON, ancien conseiller politique à la DGQ à Paris, a été nommé Délégué général du Québec à Mexico. Son ancien poste de directeur général des Amériques et de l'Asie-Pacifique au ministère des Relations internationales revient à **Gaston HARVEY**, conseiller politique à la DGQ à New-York et anciennement chargé des affaires francophones et multilatérales à la DGQ à Paris.

Jacques MOISAN, qui fit une carrière de plus de 30 ans à *Télé-Métropole* et notamment à la tête de l'émission matinale *Salut bonjour*, a pris sa retraite en juin.

Robert-Guy SCULLY, contesté au sein du réseau RDI de Radio-Canada, abandonne le journalisme après les révélations sur sa série *Le Canada du millénaire*, subventionné en secret par un bureau gouvernemental d'Ottawa.

André DESJARDINS, qui fit la loi à la FTQ-Construction dans les années 70, notamment lors du saccage de chantiers à la Baie James, a été assasiné à l'âge de 70 ans. Devenu homme d'affaires, il était considéré proche de groupes de motards criminalisés.

Émile NADEAU, maire de Degelis, a été élu, en juin, président de l'Association des régions du Québec.

Allison METALLIC a été réélu chef de la communauté micmaque de Listuguj en Gaspésie.

La déconfectionnalisation du système scolaire, qui a suscité un vaste débat au Québec dès 1997 (voir *France-Québec* n° 113) se confirme et avance à pas mesurés. Le projet de loi 118 présenté le 10 mai par le ministre de l'Éducation, François Legault, prévoit la laïcisation des structures scolaires et le remplacement progressif de l'enseignement religieux par un cours d'éthique et des religions au secondaire... et le maintien du *statu quo* à l'école primaire.

Dans un contexte de plus en plus ouvert aux communautés culturelles et aux autres religions que catholique et protestante, les questions de la laïcisation du système scolaire et de l'abrogation des clauses dérogatoires* paraissent inéluctables mais continuent de susciter les passions. C'est pourquoi la proposition de loi s'oriente vers une évolution progressive et "tranquille". Le document d'orientation publié dans la foulée du projet de loi est d'ailleurs intitulé "*Dans les écoles publiques du Québec : une réponse à la diversité des attentes morales et religieuses*".

Selon les orientations mises en avant dans le projet de loi déposé à l'Assemblée nationale, l'école publique garantit aux enfants et à leurs parents un choix entre les services d'enseignements suivants :

- **au primaire**, un cours d'enseignement moral et religieux - catholique ou protestant - ou un cours d'enseignement moral à raison d'une heure minimum par semaine (72 heures par cycle, au lieu des 120 h prescrites par les comités confessionnels actuels) ;

- **au premier cycle du secondaire**, le conseil d'établissement pourra demander à la commission scolaire de mettre sur pied un programme d'études local d'éthique et de culture religieuse (ou à caractère œcuménique) sur les traditions chrétiennes en remplacement des programmes d'enseignement religieux et confessionnel ;

- **au second cycle du secondaire**, tous les élèves suivent un cours d'éthique et de culture religieuse (deux unités obligatoires au lieu de quatre).

En outre, toutes les écoles publiques du Québec, communes et ouvertes à tous, sont sans statut confessionnel et un Comité sur les affaires religieuses rem-

consacré à cet enseignement sera réduit de près de moitié au primaire et remplacé par un enseignement culturel des religions, optionnel au premier cycle du secondaire et obligatoire au second cycle.

Le ministre Legault, en choisissant de ne soumettre son projet de loi qu'à l'Assemblée nationale sans ouvrir le débat - par le biais d'une commission parlementaire élargie ou même restreinte - ne fait pas l'unanimité. Il justifie sa position par les larges consultations qui ont donné lieu au rapport Proulx sur la place des religions à l'école, des milliers de messages reçus et des audiences accordées à une soixantaine de groupes et dont trois positions se dégagent :

- instaurer l'école laïque,
- remplacer l'enseignement confessionnel par l'enseignement culturel des religions,
- garder le *statu quo*.

Selon le ministre, "*il ne faut pas prolonger davantage les consultations mais plutôt passer à l'action*". Cette proposition de loi intervient au moment où de nouveaux programmes scolaires voient le jour pour les élèves du premier cycle du primaire afin d'endiguer l'échec scolaire. Il est question d'enseignement par projet et de développement des compétences transversales, ce qui n'est pas sans rappeler nos propres réformes.

Francine GAUDARD

* La Constitution, depuis 1867, accorde des privilèges aux deux religions chrétiennes, dont un statut confessionnel à l'école et un temps réservé obligatoire dans l'horaire scolaire de la première à la onzième année.

École

La laïcisation à petits pas

place le comité catholique et le comité protestant du Conseil supérieur de l'éducation. Par ailleurs un Secrétariat aux affaires religieuses est créé au sein du ministère de l'Éducation pour mettre en œuvre les orientations ministérielles en matière d'éducation religieuse. Il remplace les postes de sous-ministres associés de foi catholique et protestante qui sont abolis.

Les changements envisagés vont dans la direction d'une diminution de la place de la religion à l'école puisque le temps

On en parle

POLITIQUE : entériné par le Sénat canadien, la loi C 20 va minimiser les possibilités de référendum, assure Jean Chrétien ● **PARTIS** : sondés, les trois quarts des militants libéraux fédéraux de Rimouski veulent le départ de Jean Chrétien ● **CONGRÈS** : un millier de participants au Congrès de l'association internationale des sociologues de langue française, début juillet à l'Université Laval, dont le Français Edgar Morin ● **ÉCONOMIE** : l'actif détenu par les Québécois dans les fonds communs de placement s'élevait à 57,8 milliards de dollars fin 1999 ● **SYNDICALISME** : la Centrale des enseignants du Québec souhaite des états généraux du syndicalisme en 2001 ● **ENVIRONNEMENT** : 2 000 participants de 85 pays, 1 400 conférences autour du thème des terres humides du 6 au 12 août à Québec ● **FRANCOPHONIE** : une nouvelle maison de la Francophonie a été inaugurée par Louise Beaudoin fin juin place Royale à Québec ● **JEU** : un rapport préconise, parce que les ventes stagnent, de réduire les salles de bingo. Il y en a 612 au Québec contre 250 en Ontario.



Gros succès populaire, de chanteurs et danseurs Mohawks de Kahnawake. Parallèlement, un million de Québécois ont assisté au spectacle télédiffusé "On s'aime à tout vent" depuis les Plaines d'Abraham à Québec

où étaient massées 160 000 spectateurs, spectacle relayé aussi dans 24 lieux de fête au Québec. Le 24 juin, 250 000 personnes ont assisté à la soirée du parc Maisonneuve à Montréal autour de nombreux artistes. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a demandé à Ottawa de "*cesser de combattre la fête nationale au Québec en dépensant au Québec jusqu'à 75% du budget des fêtes du Canada*" le 1^{er} juillet.

Le Québec pleure

Samedi 27 mai 2000 : le Québec est en deuil. Son héros, Maurice "Rocket" Richard, le plus grand joueur de hockey de tous les temps, est décédé des suites d'un cancer, à l'âge de 78 ans. La triste nouvelle passera quasiment inaperçue en France, où le hockey reste un sport très mineur. Mais outre-Atlantique, Richard était une véritable légende.

Au Québec, il était devenu un héros national. Pour preuve, les cérémonies grandioses qui suivent sa mort : chapelle ardente en plein cœur du centre Molson, où plus de 100.000 personnes défilent devant le cercueil exposé au centre de la glace. Funérailles d'État à la basilique Notre-Dame de Montréal. Cérémonie télédiffusée et retransmise en direct sur la place d'Armes. A chacun de ces rendez-vous, plusieurs milliers de personnes affluent. Une minorité seulement est en âge d'avoir vu jouer le "rocket". Qu'importe, l'émotion est très vive. De surcroît, devant l'aréna Maurice-Richard,

tous déposent pancartes et bouquets au pied de la statue du rocket drapé du fleurdelisé. Bien que prévisible quelques jours auparavant, le décès du "rocket" a suscité une immense onde de choc dans tout le Québec, et même dans toute l'Amérique du Nord. Un ultime adieu démesuré. Beaucoup croyait Maurice Richard immortel.

Pendant les 18 années de sa carrière avec le Canadien de Montréal, de 1942 à 1960, Maurice Richard a inscrit une vingtaine de records aux tablettes du hockey nord-américain. Il fut surtout une source de fierté pour

toute une génération de "Canadiens français". A l'époque où ces derniers, qui ne s'étaient pas encore proclamés "Québécois", se sentaient traités comme des citoyens de seconde zone par la majorité anglophone du Canada.

Né à Montréal en 1921, aîné d'une famille de 8 enfants, Maurice Richard reçoit ses premiers patins à l'âge de 4 ans. Le hockey devient vite sa passion. Il fait ses débuts chez les pros en 1942. A l'époque, le hockey professionnel se porte plutôt mal à Montréal. La grande dépression des années 30 a frappé de plein fouet et a

Les émeutes de 1955

Lors d'un match important à Boston, Richard reçoit un violent coup de bâton d'un joueur en fin de match. Le visage ensanglanté, le "rocket" voit rouge et se rue sur lui et le frappe violemment. L'intervention d'un juge de ligne ne fait qu'exciter la colère de Richard. Il le repousse le long de la clôture et lui assène un coup de poing à la figure. Saisi de l'affaire, le président de la ligue Campbell prononce un verdict rapide : il suspend Richard jusqu'à la fin de la saison. Le lendemain, le même Campbell assiste au match du Canadien. S'estimant déjà victimes d'une injustice, les supporters de l'équipe considèrent cette présence comme une provocation. Rapidement, ils le prennent à partie, l'insultent, lui jettent des projectiles de toute sorte. Un jeune homme tente de le frapper au visage. Alors que les policiers interviennent, une bombe lacrymogène éclate. Évacués à l'extérieur, les spectateurs et autres badauds fracassent les vitrines de magasins, mettent le feu aux kiosques à journaux. On brûle même une effigie de Campbell. Les émeutes ont duré 6 heures. Selon une dépêche d'époque "c'est la pire manifestation jamais vue à Montréal depuis les émeutes anti-conscriptionnistes qui ont marqué la dernière guerre".

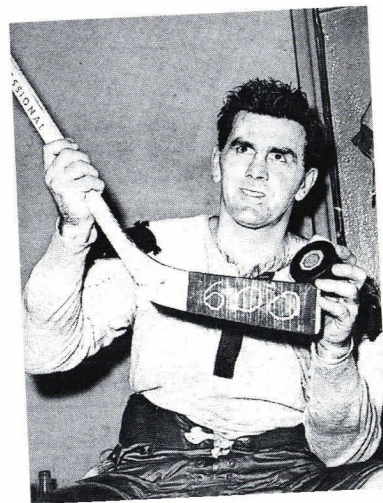
Émotion et éloges

A l'annonce de la mort de Maurice Rocket Richard, les réactions de la classe politique québécoise ne se sont pas fait attendre. Le Premier ministre Lucien Bouchard a affirmé que "le Rocket avait également fait sa marque après son retrait de la patinoire : sa personnalité attachante et sa générosité ont contribué à lui attirer la plus grande sympathie du public". Pour le ministre délégué à la Santé et aux services sociaux, Gilles Baril, le Rocket "demeurera éternellement avec nous". Jean Charest, chef du parti libéral du Québec, ajoute que "c'est une page de notre histoire collective qui se tourne ; Maurice Richard a été pour toute une génération de Québécois celui qui aura réussi à surmonter l'insurmontable, qui réussissait l'impossible". Enfin, le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe a parlé de Maurice Richard comme étant la fierté de plusieurs. "Il aura longtemps été la fierté des Canadiens français à une époque difficile pour un peuple qui tentait tant bien que mal de se définir. Son désir de vaincre et son regard de feu auront donné confiance à toute une nation".

Le "Rocket" en chiffres

Plus de buts en une saison : 50.
Plus de buts en carrière : 544.
Plus de buts en carrière incluant les séries éliminatoires : 626.
Plus de points en carrière incluant les séries éliminatoires : 1091.
Plus de points dans un match de la saison régulière : 8 (5-3).
La plus longue séquence de matchs consécutifs avec au moins un but : 9.
Plus de tours du chapeau en carrière : 26.
Plus de buts en séries éliminatoires en une année : 12.
Plus de points en carrière en séries éliminatoires : 126 (82-44-126).
Plus de buts en carrière en séries éliminatoires : 82.
Plus de buts gagnants en séries éliminatoires : 18.
Plus de tours du chapeau en séries éliminatoires : 7.
Plus de matchs en séries éliminatoires : 133.

Plus de buts en un match des séries éliminatoires : 5.
Plus de mentions d'assistance en un match des séries éliminatoires : 5.
Plus de matchs disputés en carrière : 978.



Silence, respect, recueillement
Des dizaines de milliers d'admirateurs rendent hommage à Maurice Richard



son héros

causé notamment la dissolution des Maroons, l'équipe anglophone de la métropole, en 1938. Le Canadien, de son côté, est menacé de déménager aux États-Unis. Ses résultats sont déplorables. A lui seul ou presque, Richard fait renaître le hockey montréalais de ses cendres. Pourtant, ses coéquipiers le décrivent comme un homme taciturne, un brin mystérieux. Des ennuis de santé lui attirent même quelques quolibets. "Trop fragile", disent certains. Une fragilité qui va paradoxalement sauver sa carrière puisque l'armée canadienne le refuse alors que sévit la seconde guerre mondiale. De retour sur la glace, il gagne son surnom "le rocket" (la fusée) tant il patine vite, surnom qui lui collera à la peau jusqu'à la fin de ses jours.

En 1944-45, il devient le premier joueur à marquer 50 buts en 50 matches, exploit réédité seulement 16 ans plus tard. Son jeu spectaculaire et efficace exerce un magnétisme considérable sur les foules. Sous son impulsion, le hockey devient une religion. Au Québec, dira plus tard, l'ancien arbitre Red Storey, "il était plus populaire que l'Église, plus populaire que le pape, plus populaire que tout". Cela lui vaut de fréquents démêlés avec la Ligue nationale de Hockey, à qui il reproche parfois d'être carrément antifrancophones.

Précurseur de la "révolution tranquille"

Le combat est rude sur la glace également. Pour neutraliser le numéro 9, ses adversaires sont prêts à toutes les tactiques. Ils savent que Richard a un tempérament bouillant et qu'il perd souvent la tête. En 1955, un adversaire lui assène un coup de crosse sur la tête. Maurice Richard, le visage ensanglanté, réplique par une solide droite au visage. Excédé, il s'en prend même à l'arbitre qui tente de s'interposer. La décision du président de la ligue Clarence Campbell est sans appel : Maurice Richard est suspendu pour le reste de la saison. Au match suivant, quand Campbell prend place sur son siège au forum du Montréal, le stade du Canadien, la foule crie à la provocation, voire au racisme. Une bombe lacrymogène explose près de lui. Le stade est évacué, une émeute éclate dans les rues

de la ville. Pour plusieurs historiens, cette émeute marque le réveil du nationalisme québécois.

La revanche du capitaine du Canadien est douce. Dès l'année suivante et jusqu'en 1960, il conduit son équipe à cinq conquêtes d'affilée de la Coupe Stanley, un record encore inégalé. Il en a remporté 8 en tout. En 1957, il devient le premier joueur à atteindre le plateau des 500 buts. Il prend sa retraite en 1960, diminué par les blessures. Il a 38 ans. Il est alors le meilleur marqueur de tous les temps, avec 544 buts. Un titre qui lui sera ravi plus tard.

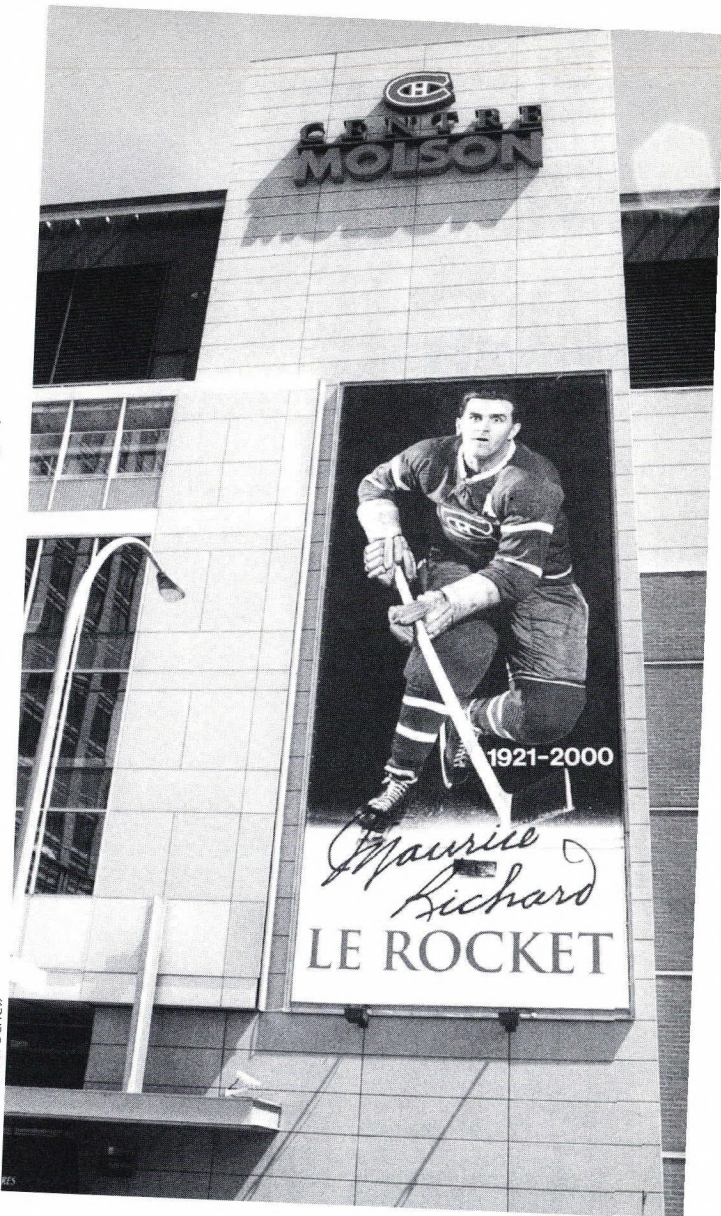
Il se brouille ensuite avec la direction du Canadien. Mais déjà, on peut dire que Maurice Richard est, malgré lui, un précurseur de la "révolution tranquille". Lui, le sportif, devient une légende vivante, alors que le rituel cathodique de la "Soirée du hockey" prend le pas sur les cérémonies catholiques (même les chasseurs inuit du nord de la province ont à cette époque pris l'habitude de rentrer plus tôt pour ne pas manquer les matches).

Maurice Richard ne reviendra dans l'organisation du Canadien que dans les années 80, comme "ambassadeur spécial" de l'équipe. Le 11 mars 1996, il a droit à une ovation monstre lors des cérémonies de fermeture du Forum de Montréal. C'est en 1998 qu'il révèle être atteint

d'un cancer à l'abdomen. Quelques mois plus tard, le président de la LNH, Garry Bettman, crée un trophée portant son nom, remis depuis lors annuellement au meilleur buteur du circuit.

Sa vie a été récemment portée au petit écran dans la télésérie "L'idole d'un peuple", inspirée de la biographie du même nom. La poste canadienne lui a même consacré un timbre au début de l'an 2000. Champion de hockey, Maurice "Rocket" Richard aura tout aussi profondément marqué la société québécoise d'après-guerre que le Premier ministre indépendantiste René Lévesque ou le poète et chanteur Félix Leclerc.

Benoît LE VAILLANT



"C'est le vent qui patine,
"C'est tout le Québec debout,
"Qui fait peur et qui vit"

Félix LECLERC

Le Canadien à vendre

L'équipe fétiche de Montréal, qui a gagné 24 fois la coupe Stanley (un record) mais qui n'est guère en vedette depuis quelques années, est à vendre. Le 27 juin, son propriétaire, la brasserie Molson, la plus importante au Canada et la plus ancienne en Amérique du Nord (fondée en 1786 à Montréal), a annoncé son intention de vendre sa participation majoritaire dans le club de hockey Canadien ainsi que le Centre Molson où se jouent matches et spectacles. Molson exigera toutefois des nouveaux propriétaires que le club demeure à Montréal et souhaite demeurer le commanditaire principal durant vingt ans.

Les années 60

1960

- 2 janvier : Antonio Barrette (Union Nationale) succède à Paul Sauvé, mort subitement après 100 jours de gouvernement. Paul Sauvé, devenu Premier ministre après le décès de Maurice Duplessis, fut l'annonceur de la Révolution tranquille en lançant le mot : "désormais".
- 22 juin : Victoire du Parti Libéral aux élections du Québec. Jean Lesage devient Premier ministre. "L'équipe du tonnerre" lance aussitôt un vaste programme de réformes pour moderniser l'économie, permettre la promotion des francophones et donner un rôle accru à l'État dans tous les domaines.

1961

- Création des ministères : des Affaires culturelles, du Revenu, des Affaires fédérales provinciales.
- d'un Office de la langue française.
- d'un Conseil des Arts du Québec.
- Mise en place d'une commission royale d'enquête sur l'éducation au Québec présidée par Alphonse-Marie Parent. Dès 1961, l'école est gratuite et obligatoire.

1963

- Nationalisation de l'électricité autour d'Hydro-Québec.
- Code du Travail.
- Loi sur le régime des rentes.

1964

- Création du ministère de l'Éducation.
- Loi 16 : égalité juridique des époux.

1965

- Loi sur la fonction publique.
- Création de la SOQUEM (exploitation minière).
- Création d'un ministère de la Famille et du Bien-être Social.
- Entente franco-québécoise pour le développement de la coopération dans les domaines de l'éducation et de la culture.

1966

- La commission Marcel Bélanger propose des réformes fiscales et une révision des taxes prélevées par Ottawa et Québec.
- Extension de l'assurance hospitalisation.
- Mise en place de la commission Castonguay-Nepveu qui doit enquêter sur la santé et le bien-être social.
- Juin : L'Union nationale dirigée par Daniel Johnson remporte les élections.

1967

- Exposition Universelle à Montréal.
- Voyage du Général de Gaulle ("Vive le Québec libre")
- Création du ministère des Affaires Intergouvernementales.
- René Lévesque propose l'Indépendance-Association.

1968

- Création de l'Université du Québec.
- de Radio-Québec.
- de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse.
- du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.
- du ministère de l'Immigration.
- du ministère des Institutions financières et coopératives.
- Mort de Daniel Johnson. Jean-Jacques Bertrand, nouveau Premier ministre.

1969

- Création du ministère de la Fonction publique.
- du ministère des Communications.
- de l'Office de développement et de planification du Québec.
- de la REXFOR (récupération, exploitation, développement forestier).
- de la SOQUIP (industrie pétrolière).
- du CRIQ (Centre de recherche industrielle).

Il y a 40 ans
La Révo

Chaque peuple a son histoire, une histoire spécifique dont les membres entretiennent d'une manière ou d'une autre la mémoire. Que le Québec marque le quarantième anniversaire de la Révolution tranquille par une multiplication de rencontres, de débats, de dossiers dans la presse et la parution de plusieurs essais qui tentent de saisir la réalité de cette époque qui, dans l'histoire du Québec contemporain a pris la dimension de mythe fondateur de la modernité de son État et de sa société, il n'y a là rien d'étonnant pour un pays jeune en quête d'affirmation internationale.

Tout le monde s'accorde pour dire que la victoire électorale des libéraux sous la conduite de Jean Lesage, le 22 juin 1960, marque le point de départ d'une période dont la durée fait l'objet d'interprétations mais qui a vite trouvé son nom : "Quiet Revolution", expression utilisée pour la première fois dès 1960, par le *Globe and Mail*, quotidien de Toronto. Le plus restrictif des jugements limite le temps de la Révolution tranquille aux années du gouvernement Lesage qui, de 1960 à 1964, engagea à un rythme accéléré de nombreuses réformes.

D'autres, dans l'ouvrage "Histoire du Québec contemporain" (éditions Boréal) estiment que la Révolution tranquille a duré 20 ans, de 1960 à 1980, c'est-à-dire jusqu'au premier référendum sur la souveraineté-association, associant ainsi volonté de réformes et affirmation nationale. Peut-être est-il sage de s'en tenir à une position intermédiaire. Certes, après le gouvernement de Daniel Johnson, "l'État québécois a continué à endosser des responsabilités économiques et sociales de plus en plus étendues, mais les gouvernements de Jean-Jacques Bertrand et de Robert Bourassa ont presque renoncé à faire de lui l'outil de la promotion nationale des Francophones", affirme l'universitaire Lucia Ferretti dans la revue *L'Action Nationale* (décembre 1999).

Parler de Révolution tranquille signifie tout d'abord absence de vio-

lence et volonté quasi unanime d'engager des réformes trop longtemps reportées. "Désormais" avait dit Paul Sauvé, le successeur de Maurice Duplessis. Dans ce mot il y avait toute la force tranquille d'un peuple fier et résolu. Mais doit-on pour autant parler de révolution ? Les années 60 auraient-elles fait passer le Québec d'un ancien à un nouveau régime comme on le dit de 1789 en France ? Lorsqu'on constate les changements opérés par la Révolution tranquille dans des domaines essentiels comme l'éducation, le rôle de l'État, la place du Québec dans la fédération canadienne et au niveau international, on demeure cependant étonné par l'ampleur, le nombre et l'importance des réformes réalisées.

Au cœur de cette Révolution tranquille, il y a la création d'un système moderne d'enseignement.

Un système moderne
d'éducation

Une tâche immense, remplie d'obstacles mais aux enjeux essentiels : permettre la promotion des Francophones alors que l'élite demeurait majoritairement anglaise et fournir aux entreprises publiques et privées un personnel compétent au moment où les Québécois se donnaient, pour la première fois de leur histoire, les moyens d'être les principaux décideurs de leur avenir. Dès 1960, Paul Gérin-Lajoie regroupe différents services liés à la jeunesse et à l'éducation. De 1960 à 1964, une commission royale d'enquête, dite commission Parent, s'attelle à la rédaction d'une grande charte de l'éducation. Plusieurs lois créent un système scolaire public, unifié, de la maternelle jusqu'à l'université, et placé sous l'autorité d'un véritable ministère de l'Éducation, assisté d'un Conseil supérieur. Réforme majeure qui enlève à l'Église l'initiative et le contrôle, entraînant une forte laïcisation du corps professoral. Il fallut vaincre les réticences de Jean Lesage, Premier ministre mais surtout l'opposition des évêques. On consentit des compromis : maintien de l'enseignement religieux dans les écoles, commissions scolaires confessionnelles, sous-ministres de foi protestante et de foi catholique. En dix ans, le budget

lution Tranquille



Au Musée de la Civilisation à Québec : René Lévesque, qui nationalisa l'électricité, et Jean Lesage, Premier ministre de "l'équipe du tonnerre".

de l'éducation fut multiplié par 5, atteignant le milliard de dollars en 1970.

Avec l'éducation, l'État québécois devient résolument interventionniste. Dans une société dominée par l'Église et le capital étranger, seul l'État, exprimant la volonté nationale, pouvait dans le domaine économique et social engager les réformes nécessaires. L'État, moteur et instrument d'une politique de modernisation et de "rattrapage". La meilleure preuve en est le quadruplement de son budget. Et, en dix ans, le nombre des fonctionnaires passa de 30 000 à près de 60 000.

René Lévesque alors ministre libéral fut chargé de la nationalisation de l'électricité. Sous Godbout en 1944, Hydro-Québec avait été créée mais cette fois-ci le Québec en rachetant plusieurs entreprises faisait de cette grande société le symbole de la richesse en ressources naturelles du Québec et de sa capacité à en gérer l'exploitation. En même temps plus de 50% des entreprises québécoises passaient sous contrôle francophone. Enfin sur le plan social diverses mesures confirment le virage keynésien pris par le Québec. On entre dans l'ère de l'État-providence.

Mais c'est sans doute dans le domaine politique que la *Révolution Tranquille* exprime au mieux la volonté

des Québécois d'être "maîtres chez nous". Prenant le contre-pied de la politique fédérale, le Québec affirme sa différence, le caractère binational du Canada et ce faisant la volonté souverainiste du pays. On s'efforça tout d'abord de récupérer pleinement certains pouvoirs dévolus aux provinces par l'Acte de la Fédération de 1867, comme la capacité fiscale, la culture, la langue et la personnalité internationale.

Cette politique va, surtout après le départ du Premier Ministre fédéral, Lester B. Pearson, homme de compromis à la différence de son successeur, Pierre Elliott Trudeau, se radicaliser et rendre les relations entre Ottawa et Québec plus difficiles. Des mouvements, certes minoritaires mais de plus en plus influents, jouent un rôle croissant pour préconiser l'indépendance du Québec. Le nationalisme québécois n'est plus seulement culturel, il est devenu politique. En 1967, l'année du voyage du général De Gaulle, René Lévesque fonde le mouvement Souveraineté-Association avant de créer le Parti Québécois l'année suivante. Daniel Johnson parle "d'égalité ou d'indépendance" mais il meurt en novembre 1968 et il est remplacé par Jean-Jacques Bertrand.

Finalement, comment expliquer cette période exaltante de l'histoire contemporaine du Québec ? Voici quelques pistes :

- Une marginalisation évidente des Francophones dans une économie en pleine croissance à l'époque des Trente Glorieuses.
- La modernisation de la société entraînant l'effondrement des solidarités paroissiales, la transformation des liens familiaux, la redéfinition de la place et du rôle de la femme.
- L'immobilisme, le népotisme et la vision économique rétrograde du gouvernement Duplessis.
- Au nationalisme de la survivance canadienne-française mêlé d'ultramontanisme, une volonté d'affirmer une identité québécoise libre de toute référence religieuse et tournée vers l'avenir.

1960 n'est toutefois pas l'année d'une rupture radicale. Il est incontestable que les élites traditionnelles et la société dont la *Révolution Tranquille* se dégage ont fourni les outils essentiels du succès : budget équilibré, tradition d'autonomie, volonté de rester français. S'y ajoute l'effervescence émergente dans les milieux intellectuels et artistiques dans la foulée du "*Refus global*".

Alors, sans verser dans la mythologie, faisant de la *Révolution Tranquille* l'acte de naissance du Québec, comme si rien ne s'était

passé avant, reconnaissons le grand mérite de cette période d'avoir fait sortir le Québec de son silence,

de son isolement et de son retard dans le domaine économique et social.

Une *Révolution* inachevée, certes mais l'inverse est-il concevable ? On n'a pas assez souligné la dimension éthique de la *Révolution tranquille* avec ce zeste d'utopie sociale qui souleva d'immenses espérances : celles d'une société solidaire à l'intérieur, d'une économie maîtrisant son devenir et celle d'un pays occupant sur la scène internationale la place dont il a besoin pour défendre ses intérêts.

Gilbert PILLEUL

Monument

Toute la classe politique québécoise a inauguré le 8 juin un monument-hommage à Jean Lesage devant l'Assemblée nationale.

"Maîtres chez nous"

La bataille des fusions

La réforme municipale votée fin juin au Québec

Avec la loi votée fin juin par l'Assemblée nationale du Québec, la réforme municipale est désormais engagée. Non sans mal. La ministre des Affaires municipales, Louise Harel, avait présenté, le 26 avril, le livre blanc sur la réorganisation municipale qui a pour titre : *"Changer les façons de faire pour mieux servir les citoyens"*. Elle avait dû repartir à zéro, en septembre dernier, après la vive opposition à ses projets initiaux du monde municipal montréalais et d'une partie des députés du Parti québécois. En présentant son document, Louise Harel a déclaré : *"Le statut quo n'est plus acceptable. Il faut désormais s'engager dans la voie du renforcement des pôles urbains sur tout le territoire du Québec. C'est une des clés incontournables de la création de la richesse et une condition de notre prospérité collective"*. Il y aurait trop de municipalités au Québec, ce qui est à l'origine des

guerres de clochers, des services dédoublés, des structures faisant double emploi qui augmentent les charges financières des municipalités et handicapent les régions. Il faut aussi renforcer le poids de Montréal en Amérique du Nord en s'inspirant de l'exemple de Toronto qui a réussi sa mutation.

Si, sur ces constats, presque tout le monde est d'accord, il n'en va pas de même quand il s'agit de passer aux réalisations. Le livre blanc veut favoriser les fusions des communes et renforcer les structures intercommunales. Il s'agit aussi de répartir plus équitablement le fardeau fiscal entre les villes-centres et les municipalités des périphéries, les premières paient actuellement seules des services qui bénéficient aux secondes directement ou indirectement.

D'ailleurs, contrairement à ceux des banlieues, les maires des 6 grandes villes-centres et des 25 villes d'agglomération, qui regroupent 77,6 % de la population et 85 % des emplois du Québec, ont demandé au gouvernement de privilégier le regroupement de municipalités et la fiscalité d'agglomération.

A l'inverse, le porte-parole du Parti libéral en matières d'affaires municipales, Roch Cholette député de Hull, a affirmé que le seul but de Louise Harel est de forcer les fusions municipales. *"Elle tente, dit-il, de diviser pour mieux régner en mettant en opposition les réalités rurales et urbaines et en attisant les désaccords et les confrontations"*. Le Parti libéral a déposé en Chambre une motion exigeant du gouvernement qu'il renonce à toutes les fusions municipales forcées. Ce texte a été battu par 65 voix, celles de tous les députés du Parti québécois présents, contre 38. De son côté, Jacques Proulx, président de *"Solidarité rurale"*, constate que *"le projet gouvernemental a évacué les préoccupations du monde rural. Pour*



Les 14 municipalités de l'île Jésus (au nord) ont fusionné pour former la ville de Laval en 1965. En revanche, sur l'île de Montréal, on compte... 29 municipalités différentes.

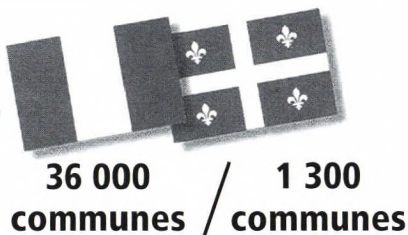
régler les problèmes économiques et financiers de Montréal et de Québec, le gouvernement va en faire subir les conséquences à tout le monde".

Les douze maires de la banlieue de Québec ont organisé en mai, dans leur commune respective, un référen-

dum pour rejeter ou approuver une fusion avec la capitale nationale. La participation électorale a été la plus faible à Sainte-Foy et Val-Bélair avec 20 % et la plus forte à L'Ancienne-Lorette avec 48,5 %. Le "non" l'a emporté partout : 82,3 % à Val-Bélair, 83,6 % à Loretteville et plus de 90 % dans les autres municipalités.

En juin, ce sont les électeurs des 27 municipalités de la couronne nord de Montréal qui ont été invités à se prononcer à l'initiative de leurs maires sur le projet de loi de Louise Harel qui veut inclure ces municipalités dans la Communauté métropolitaine

de Montréal. La ministre reconnaît que cette intégration entraînerait une contribution pour les municipalités concernées mais demande aux citoyens de ne pas oublier *"les bénéfices qu'ils retirent de la présence de la métropole"*. Sur les 299 777 électeurs, 99 590 (37,8 %) ont voté. Saint-Placide a enregistré la plus forte participation avec 56 % et Sainte-Thérèse la plus faible (14,9 %). La victoire du "non" a été écrasante : 96 752 contre 2 160.



Le ministre français de l'Intérieur Jean-Pierre Chevènement a fait adopter, il y a un an, une loi visant à renforcer les agglomérations urbaines en France et simplifier la coopération intercommunale. Pour s'informer des effets de cette nouvelle législation et éventuellement s'en inspirer, Louise Harel a récemment dépêché à Paris un fonctionnaire de son ministère. Les situations des deux pays sont pourtant bien différentes : la France compte plus de 36 000 communes (dont seulement environ 1 700 ont plus de 5 000 habitants) et le Québec a 1 300 communes (dont 200 de plus de 5 000 habitants). La ministre québécoise souhaiterait diviser ce nombre par deux. La démarche française sera beaucoup moins radicale. Chargé d'une mission sur la décentralisation, Pierre Mauroy, maire de Lille et ancien Premier ministre, le confirme : *"J'admire les autres pays qui ont pu faire des regroupements autoritaires. C'est impossible en France. Voilà pourquoi nous mettrons dix ans à les rassembler dans l'intercommunalité et ensuite se dégageront de nouvelles communes."* Certains objectifs sont pourtant communs des deux côtés de l'Atlantique. *"C'est intéressant de voir, dit Louise Harel, que le niveau intercommunal gère des responsabilités semblables à celles que nous donnons aux communautés métropolitaines : développement économique, transport, aménagement, environnement."*

de communes

En octobre, c'est la municipalité de Westmount, le quartier anglophone riche enclavé en municipalité distincte au cœur de Montréal, qui veut organiser un référendum contre les fusions. Reste que la municipalité de Montréal n'a nullement l'intention de participer à une telle confrontation. D'ailleurs, la ministre Louise Harel a toujours précisé que ces référendums communaux ont une simple valeur consultative. Et la loi a été votée.

Le 16 juin, les députés ont adopté la loi 124 sur la réforme municipale qui permet à la ministre d'imposer des fusions entre certaines municipalités et la loi 134 pour la création de la Communauté métropolitaine de Montréal. Le vote concernant la région de Québec a été reporté à l'automne.

Le gouvernement est habilité à décréter des fusions de municipalités et à abolir la péréquation pour certaines municipalités qui s'opposeraient au regroupement. Louise Harel juge anormale la situation actuelle qui accorde des subventions directes de 25 % pour les communes de moins de 1 000 habitants et de 3 % pour celles de plus de 5 000 habitants. Des dispositions qui ne favorisent pas les fusions. Enfin, trois Communautés métropolitaines seront créées pour Montréal, Québec et l'Outaouais et remplaceront les actuelles Communautés urbaines. Elles auront des compétences qui s'exerceront sur

l'ensemble de leur territoire : aménagement du territoire, transport en commun, logement social, développement économique, équipements, activités et services à vocation supralocale, environnement, partage de la croissance de l'assiette foncière. Dans chacune des trois agglomérations des comités d'élus municipaux, avec l'aide d'un mandataire nommé par le gouvernement, soumettront, avant le 30 septembre 2000, des recommandations quant aux regroupements souhaitables.

Louise Harel ne devra pas relâcher ses efforts si elle veut, conformément à son objectif, que sa réforme municipale soit en place le 1^{er} janvier 2001. Quant à Louise Beaudoin, la ministre responsable de la Charte de la langue française, elle est très favorable aux fusions municipales qui devraient permettre de favoriser la francisation du Québec, tout particulièrement à Montréal. En cas de fusion, le gouvernement a décidé de ne pas transformer en districts bilingues les quatorze villes à statut bilingue. Il s'agit de mieux intégrer à la majorité de langue française les immigrants dont les trois quarts s'établissent sur l'île de Montréal. Cependant, les citoyens qui en feront la demande pourront obtenir des services en anglais comme le permet la loi 101 et la pratique à Montréal.

François MOUCHET



Photo Georges Poirier

Selon un sondage SOM - La Presse mi-juin, 81 % des résidents des villes de banlieue situées sur l'île de Montréal se considèrent Montréalais.

Louise Harel



Photo B. Sylvain - DGQ

Ministre québécoise des Affaires municipales, Louise Harel, née en 1946, vice-présidente de l'Union générale des étudiants du Québec (1968), admise au Barreau du Québec (1978), est depuis toujours une militante souverainiste aux idées progressistes.

Elle est successivement permanente au Secrétariat national du Parti québécois (1970-1971) puis au Conseil de développement social du Montréal métropolitain et au Centre des services sociaux de Montréal (1974-1979).

Vice-présidente du Parti québécois (1979-1981), elle est élue députée le 13 avril 1981 dans Maisonneuve à Montréal et sera constamment réélue. Entrée dans le gouvernement de René Lévesque en septembre 1984 avec en charge les Communautés culturelles et l'Immigration, elle démissionne deux mois plus tard pour retrouver sa liberté de parole après le ralliement du Premier ministre au "beau risque" offert par Brian Mulroney. En septembre 1994, au lendemain de la victoire du Parti québécois, Jacques Parizeau lui confie le ministère de la Concertation et de l'Emploi. A nouveau Responsable de l'Emploi, de la Solidarité et de la Condition féminine dans le premier cabinet de Lucien Bouchard (janvier 1996), elle hérite du dossier des Affaires municipales et de la Métropole au lendemain des élections du 30 novembre 1998.

Un pacte fiscal

Le 28 juin, le gouvernement québécois a signé un "pacte fiscal" avec la Fédération québécoise des municipalités (FQM) et l'Union des municipalités (UMQ). Selon cette entente, les municipalités vont bénéficier d'une ristourne avoisinant 1,5 milliard de dollars sur six ans. Cela doit effacer à terme la facture de 320 millions de dollars que les communes québécoises paient depuis trois ans pour aider le gouvernement à atteindre le déficit zéro. "Des baisses de taxes pourraient se concrétiser d'ici deux, trois ou quatre ans", estime le président de l'UMQ, Guy Leblanc, maire de Trois-Rivières.

La marche des femmes



BONNES RAISONS DE MARCHER

En 1995, la Fédération des femmes du Québec organisait une marche de 200 km "du pain et des roses", un slogan d'ouvrières du textile du Massachusetts, au début du siècle. Et le 26 mai 1995, elles sont 20 000 femmes devant l'Assemblée nationale du Québec, avec un message : la pauvreté existe, elle a un sexe et elle a assez duré. Forte de ce succès, la FFQ a décidé de récidiver et a proposé aux mouvements féministes de la planète d'organiser une marche mondiale. Une petite délégation de la FFQ a lancé l'idée lors d'ateliers à la quatrième conférence mondiale sur les femmes orchestrée par l'ONU à Beijing (Pékin) en 1995, trois mois après la marche québécoise. Aujourd'hui plusieurs milliers de groupes de femmes sont mobilisées dans quelque 153 pays.

Le lancement de cette marche mondiale des femmes a eu lieu le 8 mars à l'occasion de la journée internationale de la femme. Depuis, des activités et des manifestations sont organisées dans beaucoup de pays. Une

marche française a eu lieu à Paris le 17 juin. Au Québec, des marches sont prévues du 9 au 14 octobre dans toutes les régions du Québec avec, en point d'orgue, un grand rassemblement à Montréal. On y présentera un cahier de vingt revendications au gouvernement québécois. Les mouvements féministes d'Amérique se retrouveront à Washington le 15 octobre tandis que les Européennes seront à Bruxelles la veille. Enfin, le 17 octobre, un rassemblement international est organisé à New York avec une marche mondiale jusqu'à l'ONU où s'est tenue, début juin, la rencontre "Beijing + 5". La délégation québécoise était conduite par la ministre Linda Goupil (lire FQM n° 117). Une vingtaine d'organisations non gouvernementales québécoises étaient également présentes, notamment la FFQ et sa présidente Françoise David. Entrevue.

Après la conférence des femmes à l'ONU, qui doit-on croire, ceux qui disent qu'il y a eu progrès ou ceux qui disent non ?

Un peu tout le monde. Au minimum nous n'avons pas reculer mais nous avons eu très peur par rapport à ce qui avait été adopté à Beijing.

Sur quels points avez-vous eu peur ?

Des États comme le Vatican en alliance avec un certain nombre d'États musulmans intégristes voulaient à tout prix revenir sur les éléments de la plate-forme de Beijing sur la santé reproductive des femmes par exemple. Des éléments qu'ils n'ont jamais acceptés. Deuxième problème : dans la plate-forme de Beijing, vous avez des phrases comme : les États s'engagent à..., les États doivent faire ceci... et ils se donnent tel échéancier. Là pas mal d'États, pas seulement les plus intégristes, voulaient un langage beaucoup plus mou, quelque chose comme : les États sont encouragés à... Toute la différence entre un engagement qui est plus qu'un vœu pieux et quelque chose qui ressemble à de la guimauve. Finalement, il y a eu une entente : sur les sujets où les femmes auraient voulu, elles, aller plus loin mais sur lesquels les États

ne s'entendaient pas, on en revient à la plate-forme de Beijing et on ne va pas en dessous. De plus, on a fait quelques gains assez intéressants. Par exemple la reconnaissance, pour la première fois dans une plate-forme internationale, de l'existence du viol conjugal. On peut poursuivre un mari qui viole sa femme même si elle est son épouse. Pour la majorité des États dans le monde cela n'existe pas en ce moment, et cela ne fait pas si longtemps que cela existe chez nous. On a reconnu aussi que le crime d'honneur est vraiment une des formes de violence à l'égard des femmes. Pour celles du Bangla Desh ou du Pakistan c'est très important même si c'est loin de nous, de notre mentalité, de notre façon d'agir. Le crime d'honneur, c'est un père de famille qui, par exemple, va tuer sa fille parce qu'elle a voulu quitter un mari violent et que l'honneur de la famille est bafoué. Le fait de dire, dans une déclaration internationale, que c'est un crime va permettre aux femmes de ces pays-là de dire à leur gouvernement, vous voyez c'est inacceptable.

Un dossier dont on parle beaucoup en ce moment à Montréal : la prostitution. Certains groupes de femmes hésitent à être contre. Est-ce une patate chaude pour les groupes de femmes ?

Au Québec, le débat sur l'exploitation sexuelle des femmes, de ce qu'on appelle plus généralement le travail du sexe, avait commencé dans les années 70, début des années 80. Après, on a débattu de beaucoup d'autres questions. Et le débat a repris au Québec il y a à peu près un an lorsqu'un groupe représentant les travailleuses et travailleurs du sexe est venu à une réunion de notre coalition des femmes contre la pauvreté et la violence. Il nous a demandé d'inclure parmi nos revendications une qui aurait porté sur la décriminalisation du travail du sexe. Cela n'a pas passé. D'abord parce qu'un certain nombre de groupes étaient contre mais il y en avait aussi pour. Mais surtout nombre de groupes, au moins les tiers, ont dit : c'est un tout nouveau débat, laissez-nous le temps d'en discuter. On a une revendication au Québec qui dit qu'on est contre toute

**Conseil
du statut
de la femme**
Tél. : (1) 418-644-9244
www.csf.gouv.qc.ca
Édite La Gazette
des femmes

**Un "portail"
féminin**
www.femmeweb.com
14^e site, ouvert
mi-juin, du réseau
Branchez-vous,
premier réseau
francophone en
Amérique du Nord



Fédération des femmes du Québec

La Fédération des femmes du Québec (FFQ), fondée en 1966, est un organisme de pression politique non partisan qui a pour objectif de promouvoir et de défendre les intérêts et les droits des femmes. La FFQ affirme son orientation féministe, dans une perspective plurielle et pluraliste. Elle est un lieu de militantisme, de débat, de formation, de coordination et d'action ouvert à toutes les femmes, sans distinction. Dans les dernières années, la FFQ a travaillé en priorité sur des dossiers relatifs à la situation économique des femmes. (Programmes sociaux, équité salariale, hausse du salaire minimum et accès des femmes à l'emploi). La FFQ regroupe 140 associations de femmes et 600 membres individuelles.

Fédération des femmes du Québec
110 rue Ste-Thérèse, #307
Montréal, Québec H2Y 1E6
Tél : (1) 514-395-1196
Télé : (1) 514-395-1224
Toile : www.ffq.qc.ca

part du Québec



Photo Imre Murangli

Françoise David, présidente de la fédération des femmes du Québec jusqu'en mai 2001. Elle a eu l'idée de la marche de 1995 en regardant un reportage sur la Marche des noirs de Martin Luther King en 1968. Organisatrice communautaire dans un des quartiers les plus défavorisés de Montréal, elle est mère d'un garçon de 20 ans. Elle vit depuis 14 ans avec un travailleur communautaire, chacun son étage, dans un triplex de Rosemont et vient de prendre des vacances en Europe, sac à dos. "C'est peut-être parce que je vais avoir 53 ans mais je ne crois plus que c'est le système qu'il faut changer, ce sont les cœurs", a-t-elle confié au magazine québécois *Chatelaine* (juillet 2000).

forme de violence et de discriminations à l'égard des travailleuses du sexe mais on n'a pas été capable d'aller aussi loin pour dire il faut décriminaliser ce travail. Il faut décriminaliser quoi et qui ? Seulement la travailleuse qui effectue un travail dans le domaine des services sexuels ? Est-ce qu'on va aussi jusqu'à décriminaliser les proxénètes ? On a mis sur pied un comité de réflexion et on ne s'attend pas à des résultats avant au moins un an de débat partout au Québec et dans toutes les régions...

A l'échelle du monde, avez-vous l'impression qu'on hésite parce que c'est un commerce qui rapporte beaucoup d'argent ?

Ce commerce se développe à une vitesse phénoménale. Le contexte de la mondialisation et du néo-libéralisme

- au sens où tout devient marchandise - y compris le corps des femmes et à très grande échelle...

Le corps des hommes aussi puisqu'il y a des hommes qui se prostituent...

20 %. C'est surtout un problème de femmes et les clients sont essentiellement des hommes. On parle d'une industrie qui emploie massivement des femmes. A l'échelle de la planète c'est un débat extrêmement compliqué. Des féministes sont pour la décriminalisation, d'autres contre. Les positions sont très divergentes. Cela fait pas mal de crépage de chignons entre les féministes. Certaines, comme nous dans la marche mondiale des femmes, nous disons qu'il faut, tout en l'actualisant, nous reposer sur la convention de 1949 qui dénonce la prostitution et le trafic des femmes et des fillettes ; d'autres disent que la convention de 1949 a un langage archaïque lorsqu'elle dit par exemple que la prostitution est contraire à la dignité des personnes parce que là on a des travailleuses du sexe qui nous disent : nous sommes des personnes dignes même si nous faisons ce travail et on refuse de se faire voir comme des victimes et des personnes indignes. Un point sur lequel, quand même, toutes s'entendent c'est quand il s'agit de femmes mineures ou même d'enfants : c'est absolument inacceptable. Mais quand on parle de femmes adultes cela devient plus compliqué. Il y a les débats entre féministes et il y a toute l'industrie elle-même qui se défend et qui dit : nous sommes prêts à nous soumettre à certaines règles mais pour cela reconnaissez nous une existence légale. Ensuite qui dit travail du sexe dit quand même assez souvent commerce de la drogue et conséquences psychosociales sur un certain nombre de femmes. Alors entre les féministes qui disent c'est le plus vieux métier du monde et les femmes doivent avoir le choix de faire ce métier et d'autres féministes qui disent ce métier là c'est le symbole de l'oppression des femmes et il faut viser son abolition tout en défendant les droits des travailleuses du sexe, disons qu'on n'est pas prêt d'avoir une position unanime.

**Recueilli par Maryse JOBIN
(Radio-Canada International)**

Québec-France s'y associe

"La séance de travail du bureau national de l'Association Québec-France de décembre a donné lieu à une résolution visant à intégrer dans ses dossiers le volet de la condition féminine. Nous croyons que la Marche mondiale des femmes nous donne une excellente occasion d'ajouter nos pas à ceux des milliers de femmes de par le monde en lutte contre l'injustice qui leur est faite.

"En France, soixante-seize groupes de femmes font partie de cette grande et belle aventure. Nous pourrions alors partager des activités avec les groupes de femmes de nos régions et les jumeler avec des régionales françaises. Pourquoi pas celles avec lesquelles nous avons un pacte d'amitié ? Toutes les occasions seront bonnes pour prêter main-forte à ce vaste mouvement de solidarité voué à lutter contre la pauvreté et la violence faite aux femmes.

"Nous vous suggérerons différents moyens pour mettre à contribution les membres de votre régionale. La contribution sera modeste mais c'est l'addition d'une multitude de petits gestes posés au même moment dans tous les coins du monde qui fera de cette manifestation une réussite.

"Tous les moyens sont bons. Ainsi cette année, le thème de la Grande dictée Québec-France des régionales Baie-des-Chaleurs et Bas-Saint-Laurent portera sur la Marche des femmes. Cette dictée pourra ensuite être proposée aux régionales avec lesquelles nous avons un pacte d'amitié.

"Diffusons les activités de la Marche mondiale des femmes dans notre régionale et partageons-les avec nos régionales françaises jumelles. Joignons notre action à celle des groupes de femmes de notre région. Et nous n'aurons à poser qu'un geste minime - mais combien important lorsqu'il sera ajouté aux autres - pour prendre une part active à cette lutte contre la pauvreté et la violence faite aux femmes..."

**Nicole GRENIER
trésorière de Québec-France**

En revue

Marie Laberge à la Comédie Française

Après Normand Chaurette avec *Les Reines* en 1997, Marie Laberge. C'est le second auteur québécois contemporain à figurer au programme de la Comédie Française. *Oublier de Marie Laberge* sera joué du 17 novembre au 23 décembre au Vieux-Colombier à Paris, la deuxième salle de l'institution. La romancière et dramaturge québécoise a écrit cette pièce en 1987, créée simultanément à Montréal et à Bruxelles. Une histoire de quatre sœurs qui règlent leurs comptes. C'est la version belge, en français européen, qui sera présentée à Paris.

Le succès d'Elvis à Québec

Quel est le spectacle qui draine depuis six ans les foules chaque été à Québec ? Pas seulement le célèbre festival d'été. Il y a aussi *Elvis Story* qui assure la survie du magnifique théâtre Capitole. Du 1^{er} juin au 1^{er} octobre, plus de 120 000 spectateurs sont attendus et 70 000 billets ont été vendus à l'avance. La barre du demi-million d'entrées devrait ainsi être franchie et la production prévoit cinq nouvelles saisons encore. C'est dire si cette revue musicale qui retrace la carrière d'Elvis Presley est un succès. Un succès qui doit beaucoup au chanteur-comédien Martin Fontaine qui, sous les perruques, ne ressemble pas du tout à son idole. Mais dont le talent est grand : cet hiver, il interprétait Zéro Janvier dans *Starmania* à Paris. (www.elvisstory.com).

La peinture française à Montréal

Depuis le 1^{er} juin et jusqu'au 15 octobre, la peinture française est à l'honneur au Musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est une grande partie de la collection permanente du Musée de l'Orangerie à Paris actuellement fermé pour réfection qui est présentée. Plus de 80 toiles signées Cézanne, Douanier-Rousseau, Matisse, Modigliani, Picasso, Renoir...

Un Observatoire de la culture créé

Agnès Maltais, ministre québécoise de la Culture et des Communications, a annoncé fin juin la création d'un Observatoire de la Culture et des Communications réclamée depuis longtemps par nombre d'associations professionnelles d'artistes et beaucoup de chercheurs. Rattaché à l'Institut de la statistique du Québec, cet observatoire collectera toutes les données sur le milieu des arts, les industries culturelles, le secteur des communications. Il réalisera aussi des enquêtes sociologiques. De quoi obtenir "un portrait complet de la réalité culturelle" québécoise (www.stat.gouv.qc.ca).

Le retour d'Anthony Kavanagh

Le Montréalais-haïtien n'en finit plus de faire rire en Europe. Après avoir joué sept mois au théâtre Trévis, triomphé à l'Olympia, effectué une tournée en France, Suisse et Belgique, il se réinstalle à Paris, au Bataclan à partir du 6 décembre.

Succès

Haro anglais sur Notre-Dame de Paris

La Première, le 23 mai, à Londres, de *Notre-Dame de Paris* a déchaîné les passions. La critique londonienne semblait s'être donné le mot pour s'acharner sur le spectacle du tandem Plamondon-Cocciant. Rien ne lui aura été épargné et le moins qu'on puisse dire, c'est que les journaux n'ont pas fait dans la dentelle : chanteurs comparés à des androïdes, danseurs à des punks médiévaux

ou à des robocops japonais. Bref, "*Aucun point pour ce tas de vieilles cloches !*" résumait l'*Independent*. Une mauvaise foi que Luc Plamondon avait prévue certes, mais pas d'une telle virulence : "*Je m'étais armé. Mais ça a dépassé mes prévisions*" a-t-il déclaré.

Et pourtant, le spectacle avait été joué toute la semaine précédente, en avant-première, à guichets fermés et les comédiens avaient eu

droit chaque soir à une ovation. Et pourtant, quelque 60 à 70 000 billets ont été vendus.

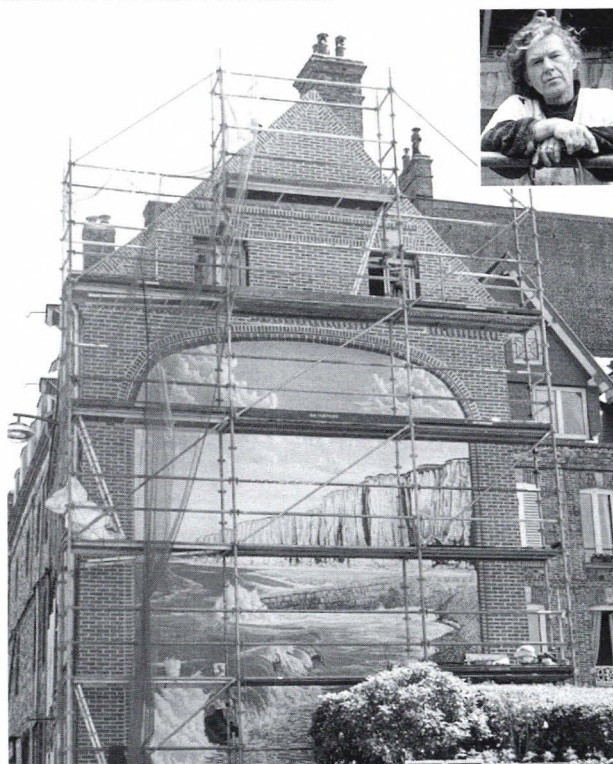
Rappelons que le spectacle a été vu par plus d'un million de personnes en Europe et au Canada et que l'album s'est vendu à plus de 3,5 millions d'exemplaires.

Il est vrai aussi que, en son temps, le spectacle *Les Misérables* avait été "démoli" par les mêmes critiques d'outre-Manche...

Peinture

Muraille sans frontière

D'origine normande, Patrick Cordier est installé au Québec depuis 30 ans. Il est membre fondateur d'un groupe artistique québécois Pararialiste. Du 9 mai au 1^{er} juillet, cet artiste peintre muraliste a réalisé une immense fresque murale en trompe-l'œil de 75 m² à Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime) appelée "*Muraille sans frontière*". Originalité de ce travail : il était filmé durant sa création et les internautes pouvaient en suivre l'évolution sur le site : www.wall.wall.wall.com



Québécoilisses

• **Le Festival international de jazz de Montréal** a battu les records en proposant, début juillet, 560 concerts (dont 350 gratuits) sur vingt-cinq scènes différentes. Parmi les lieux bien animés, le Bistro des vins du Languedoc-Roussillon.

• **2 300 choristes** de tout le Québec ont célébré le millénaire en venant chanter à Québec le 24 juin puis le lendemain à Montréal un oratorio *Vaste est la vie* écrit par Michel Rivard et composé par Marie Bernard.

• **Daniel Danis**, dramaturge québécois dont la pièce *Le Chant du dire-dire* fut mise en scène au Théâtre de la Colline à Paris ce printemps, a reçu le prix de la meilleure création en langue française, décerné fin juin par le syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale française.

• **Patrick Bruel** a participé le 10 juin au gala *Rêves d'enfants* à Montmagny au Québec afin de réaliser le rêve d'un enfant. Il revient en septembre au Québec pour plusieurs spectacles.

• **Le chanteur des Colocs**, André Fortin, s'est suicidé en mai à 38 ans. L'Assemblée nationale du Québec a adopté une motion de sympathie à la famille et aux amis du leader du plus populaire des groupes québécois.

Un Français chanté à Québec

Radio-Bleue avait organisé au printemps un concours d'écriture "*Mon Québec à moi*". A gagner : un séjour au festival d'été de Québec et le privilège d'y voir sa chanson interprétée le 11 juillet par Luck Mervil, l'une des voix de *Notre-Dame-de-Paris*. L'heureux gagnant fut Christian Lassalle, 46 ans, chargé de l'informatique de gestion au rectorat de Reims. Sa chanson intitulée "*Sur Richelieu*" évoque l'automne et l'hiver au Québec, un pays où il n'était pourtant jamais allé. Mais il y compte bien des amis grâce à Internet. Créateur d'un site sur le poète Gaston Coûté, Christian Lassalle a reçu des courriels québécois. Et voilà comment on se fait des amis au Québec "*qui m'ont fait découvrir des tas de choses*".

• **Gilles Vigneault**, 20 ans après l'échec du référendum de 1980, a écrit un hymne à la souveraineté du Québec qu'il devait présenter au Festival d'été de Québec.

• **L'impressionnante fresque** de Jean-Paul Riopelle, *L'Homage à Rosa Luxembourg*, est désormais présentée dans une salle permanente du Musée de Québec.

• **Le Sentier des Halles à Paris** a présenté, durant la fin de semaine de la fête du Québec, plusieurs artistes québécois : le camelot Sylvain Dodier, Alexis le conteur, la chanteuse Paule-Andrée Cassidy, l'auteur-compositeur Stéphane Côté, la formation Ess'N' Club et la comédienne pour enfants Souris Bouquine.

• **Emmanuelle Béart et Pascale Bussièrès** tournent ensemble cet été et cet automne pour *La Répétition* réalisée par Catherine Corsini. La vedette québécoise de *Sonatine*, *Souvenirs intimes* et *Eldorado*, Pascale Bussièrès a aussi tourné récemment en France *Les filles ne savent pas nager* d'Anne-Sophie Birot.

• **Rémy Girard**, le comédien québécois, est allé tourner dans un téléfilm américain sur la Seconde guerre mondiale, pour y camper un Marseillais et prononcer une phrase en français.

• **La Fabuleuse histoire d'un royaume**, créée en 1988 pour raconter l'histoire du Saguenay et présentée chaque été, atteindra sa 300^{ème} représentation le 20 juillet à La Baie où l'on accueillera le 600 000^{ème} spectateur.

• **Une rétrospective Marcelle Ferron** est présentée jusqu'au 10 septembre au Musée d'art contemporain de Montréal. Des peintures abstraites originales et des verrières.

• **Au festival du théâtre étudiant**, mi-juin à Nanterre, la promotion sortante du département théâtre de l'UQAM (Montréal) est venue présenter son spectacle de fin d'études, *Le Témoin auriculaire* d'après Elias Canetti, avec le soutien de l'OFQJ et du Consulat général de France.

AGENDA

Chanson

Bruno Pelletier
Paris (Olympia)
3 novembre

Isabelle Boulay
Paris (Olympia)
4 décembre

Lynda Lemay
Paris (Olympia)
6 au 9 mars 2001
Lille
(Théâtre Sébastopol)
31 mars 2001

Cirque

La troupe Eos (Québec)
dans sa création
Imaginaire
Strasbourg
Du 7 au 27 octobre
Paris
8 au 10 décembre
Cannes
Du 13 au 16 décembre

Danse

La La La Human Steps
d'Edouard Lock
reprend *Salt* (9 danseurs, 3 musiciens)
Paris
(Théâtre de la Ville)
Du 28 novembre au 2 décembre

La chorégraphe québécoise Lynda Gaudreau et la Compagnie de Brune dans deux programmes
Document 1
Paris (Les Abesses)
Du 24 au 28 octobre
Still Life n° 1
Paris (Les Abesses)
Du 22 au 25 novembre

Décoration intérieure, Bijoux et ornements,
Arts de la table

Informations sur demande à : **Ar Trajectoire** - 21, rue du Lac, 78120 Rambouillet France

☎ (33-1) 30 41 80 19 ☎ (33-1) 30 46 12 35

www.armoni.net ✉ bltrajectoire@armoni.net

Nous recherchons des points de vente pour ces produits.

Nous avons aussi des programmes d'exportation vers le Québec, pour tous secteurs d'activités

Métiers d'Art
du Québec

Un art qui a de la vie
ne reproduit pas le
passé; il le continue...

Les polars de l'été

Palet dégueulasse

Michel Dolbec
Col. *Le Poulpe*, éd. Baleine,
2000, 168 pages.

Le Poulpe cette fois, prend l'avion et la plume de Michel Dolbec, correspondant de l'agence Presse canadienne à Paris. Des rafales de sarcasmes dans cette histoire-prétexte à une visite iconoclaste du Québec. Gabriel Lecouvreur, limier anarcho-philosophe de comptoir, déguste la bière québécoise au fil des pages et des bars, de Montréal à Shawinigan. Ça vaut le détour... Eiffel-Q. Vous n'échapperez pas aux réflexions spirituelles ou perfides, aux saveurs de langage popu mais aussi aux poncifs franco-québécois. D'accord, ce n'est pas un palet pour palais fin mais ce roman de même vous en apprend pas mal sur le Québec de la rue, Tabarnak !



Soins intensifs

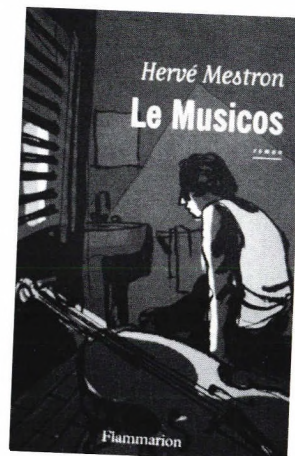
Christine Brouillet
Éd. de la Courte Échelle,
2000, 251 pages.

Sorti en juin, ce sixième polar de Christine Brouillet suit à nouveau la piste de la détective québécoise Maud Graham plongée, cette fois, dans l'ambiance écrasante des hôpitaux. Une enquête dans le monde médical autour du syndrome de Münchhausen, un comportement morbide, qui atteint ceux qui veulent à tout prix être malades, inventent ou créent des maladies chez leurs proches. Terrifiant.

Accidents de parcours

André Marois
La Courte échelle, coll. Roman
16/96, 1999, 160 p., 95 F.

Tout commence par un simple échange de maisons... Deux couples, l'un de Montréal et l'autre d'un petit village breton, ont choisi cette façon moderne de passer leurs vacances. Cependant, de drôles de coïncidences les attendent. Premier roman d'André Marois. Concepteur-rédacteur publicitaire à Paris et, depuis sept ans, à Montréal, il a travaillé pour différentes agences de publicité. Depuis 1991, il a publié de nombreuses nouvelles dont plusieurs ont remporté des prix au Québec et en Europe.



Le Musicos

Hervé Mestron
Flammarion, 2000, 134 pages,
89 F.

Pour tous ceux qui ont aimé *Prise de bec à Québec* (Le Polar du Routard), un nouveau roman policier d'Hervé Mestron qui se déroule cette fois à Montréal. Le héros-narrateur est un contrebassiste français qu'un contrat appelle au Québec. Au hasard de ses pérégrinations dans la métropole, il trouve un portefeuille. On ne s'ennuie pas une seconde, on y retrouve l'ambiance de Montréal et l'accent québécois.

Sélection :

Georges POIRIER
Monique PONTAULT

Pages

BD : Un journaliste québécois enquête du côté de Reims. C'est la trame d'un téléthéâtre d'Anne Hébert, *La Mercière assassinée*, paru en 1958. Et adapté cette année en bande dessinée par Mira Falardeau (Soulières Éditeur, 74 pages).

COLLECTION : Yolande Villemaire lance *Hiéroglyphe*, nouvelle collection chez XYZ éditeur pour publier des textes hypermodernes. Premier titre : *Brunante* d'Herménégilde Chiasson.

POÉSIE : La revue québécoise *Arcade* (CP 48773 Outremont, Qc H2V 4V1) a proposé mi-juin à la Délégation générale du Québec à Paris un récital de poésie au féminin regroupant des auteures acadiennes, belges, françaises et québécoises.

SALON : Record battu au Salon international du livre de Québec qui a franchi, en avril, la barre des 40 000 visiteurs contre 37 000 l'an passé. Prochain SILQ : du 10 au 15 avril 2001.

LECTURE : Gros succès pour Jean-Louis Trintignant au sixième festival de la littérature à Montréal fin mai. Il a lu *La Valse des adieux* de Louis Aragon, accompagné par la musique d'un accordéoniste.

BIBLIOTHÈQUE : Présidé par Phyllis Lambert, le jury du concours international d'architecture de la Grande Bibliothèque du Québec, prévue pour 2003 à Montréal, a choisi fin juin le projet de la firme vancouveroise Patkau associée à trois architectes québécois. Parmi les finalistes : deux équipes québécoises, une britannique et la française de Christian de Portzamparc.

DICTÉE : Dany Laférière avait concocté cette année la Dictée des Amériques regroupant, à Québec, 107 finalistes de onze pays. Une Acadienne a gagné chez les juniors, un Belge chez les seniors amateurs, un Français, Guy Deschamps de Saint-Martin-des-Besaces (Calvados), chez les professionnels.

Les prix littéraires

Marie-Claire Blais, auteure d'une vingtaine de romans et de plusieurs pièces de théâtre, a reçu le prix W.O. Mitchell, attribué pour la première fois à un écrivain francophone. Créé en 1997, ce prix dont le nom rend hommage à un auteur des Prairies, doit être décerné tous les trois ans à un francophone.

Michel Tremblay, pour sa pièce *Encore une fois*, a reçu pour la neuvième fois le prix Chalmers remis au meilleur texte de création joué à Toronto.

Jean-Eric Riopel s'est vu décerner le prix Émile-Nelligan qui couronne une œuvre poé-

tique pour *Papillons réfractaires* (Écrits des Forges).

Nadine Bismuth a obtenu le prix des libraires du Québec pour *Les gens fidèles ne font pas les nouvelles* (Éd. Boréal). Le prix du livre étranger est revenu à la Française Amélie Nothomb pour *Stupeurs et tremblements* (Albin-Michel).

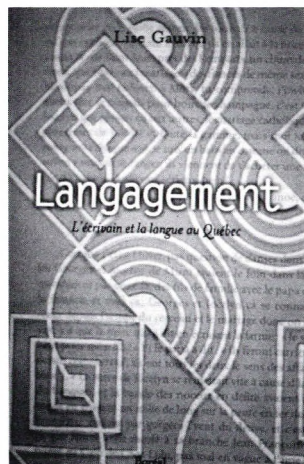
Esther Rochon a reçu le grand prix de la science-fiction et du fantastique québécois pour son roman *Or* (Éd. Alire), cinquième partie des *Chroniques infernales*.

Ils font **bouger** la langue

Langagement (l'écrivain et la langue au Québec)

Lise Gauvin
Boréal, 2000, 251 pages.

Tout écrivain, il est facile de l'imaginer, a avec la langue dans laquelle il écrit un rapport singulier qui l'éloigne souvent de la langue dans laquelle il vit. Ce rapport peut devenir dans certaines conditions d'écriture une expérience douloureuse et le sujet de multiples réflexions. C'est souvent le cas des écrivains francophones et, comme le montre fort justement Lise Gauvin, des écrivains du Québec qui ont développé, depuis le début, une "surconscience" linguistique en raison des situations de diglossie ou de plurilinguisme dans lesquelles ceux-ci se trouvent plongés. L'auteur, qui travaille depuis plusieurs années sur la problématique de la langue dans la littérature québécoise, reprend ici quelques-uns de ses articles et développe son analyse dans une perspective diachronique. On trouvera réunis aussi bien les textes théoriques, manifestes, essais, pré-



faces, que les œuvres de fiction à travers lesquelles l'écrivain "parle la langue". D'où le titre choisi de "langagement, qui renvoie aussi bien à la dimension langagière des textes qu'aux attitudes des écrivains et au sentiment de la langue qui les mobilise".

Le lecteur pourra suivre dans ce livre clair et précis, l'histoire des faits mar-

quant la question de la langue d'écriture au Québec. Depuis les textes fondateurs du poète Octave Crémazie rappelant à son correspondant l'abbé Casgrain, la nécessité d'avoir une langue à soi pour qu'une littérature s'autonomise, en passant par les écrits de *Parti Pris* évoquant le nécessaire choix du joul comme expression d'une identité aliénée, jusqu'aux manifestes (de *Speak White à Speak What*) et aux écrits des femmes. Il pourra aussi s'initier aux pratiques plus ludiques dans lesquelles se sont engagés les écrivains au cours des dernières décennies, de Yves Beauchemin à Jacques Poulin, de Michel Tremblay à Réjean Ducharme en passant par les écritures nomades d'Émile Ollivier ou de Ying Chen. Les exemples sont nombreux qui invitent le lecteur à découvrir comment les écrivains au Québec savent faire bouger la langue et lui donner au-delà des tensions qui la traversent, un véritable pouvoir de créativité.

Yannick RESCH

Récits de la fête

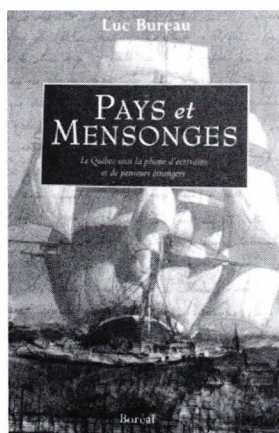
Collectif
Québec Amérique, 2000,
255 p.



Pour fêter ses vingt-cinq ans, la maison d'édition Québec Amérique a demandé à quelques-uns de ses auteurs de proposer un court récit sur un

sujet de leur choix. Des noms, pour un certain nombre connus comme Yves Beauchemin, Noël Audet, Naïm Kattan, François Barcelo, Monique LaRue, signent des textes qui disent avec humour, rage ou mélancolie que la fête n'est pas toujours aussi gaie qu'on pourrait le penser, tels "Né pour être abîmé" de Marie Gagnier ou "Requiem pour un couple épuisé" de Jean-François Chassay. Si le milieu professionnel et le contexte socioculturel conduisent souvent à Montréal dans le petit monde de l'édition, les thèmes qu'ils soient des souvenirs d'enfance, des histoires de couple ou d'amour, restent d'éternels sujets d'inspiration. Restent les écritures variées parfois drôles qui donnent à ces récits une palette de tons singuliers et qui font de cet ouvrage collectif un petit divertissement pour l'été.

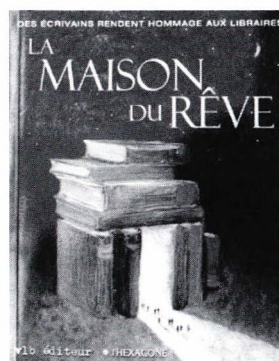
Y.R.



Pays et mensonges

Luc Bureau
Boréal, 1999, 400 pages, 195 F.

Géographe à l'Université Laval, Luc Bureau propose cette anthologie géo-littéraire de 34 textes sur le Québec d'après des écrivains étrangers, de 1651 à 1977. Plaisir du texte et regard de l'autre signés Tocqueville, Vigny, Dickens, Twain, James, Allais, Bazin, Claudel, Breton, Tournier... ou encore le Prince Napoléon, Pierre de Coubertin et Sarah Bernhardt.



La Maison du rêve

Collectif
VLB-éditeur-l'Hexagone, 2000,
224 pages.

A l'occasion de la Journée mondiale du livre de l'an 2000, et à l'initiative du groupe Ville-Marie Littérature, un recueil en hommages aux libraires rassemble des textes inédits, poèmes ou nouvelles, d'une quarantaine d'écrivains québécois comme Louis Caron, Louise Dupré, Abila Farhoud, Naïm Kattan, Dany Laferrière, Stanley Péan... Fantaisie et tendresse.

Le déclin d'un cinéaste am

**Stardom
a clôturé
le Festival
de Cannes**

La carrière de Denys Arcand est intimement liée au Festival de Cannes. En 1962, alors étudiant en histoire, Arcand réalise avec Stéphane Venne (devenu compositeur) et Denis Héroux (devenu producteur) un premier long métrage intitulé **Seul ou avec d'autres**. Ce portrait d'une génération est sélectionné par la toute nouvelle Semaine de la critique. C'est la première réalisation québécoise présentée sur La Croisette. Après plusieurs documentaires réalisés pour l'Office National du Film dont le fameux **On est au coton**, interdit pendant plusieurs années pour raisons politiques par l'ONF et une virulente fiction "anti-fric", **La maudite galette**. Denys Arcand revient à Cannes en 1973 avec **Réjeanne Padovani**, sélectionné par La Quinzaine des réalisateurs, l'autre section parallèle cannoise. Treize ans plus tard, cette même Quinzaine des réalisateurs présente **Le Déclin de l'empire américain** en ouverture. Le film fait un malheur. Il reçoit le prix de la critique internationale, est acheté dans le monde entier et devient le plus important succès de l'histoire du cinéma québécois. En un film, Arcand s'impose comme un cinéaste-vedette et une jeune cinématographie croit pouvoir exister sur le marché international.



Jessica
Paré
et
Dan
Aykroyd
dans
Stardom.

Photo Takashi Seida

Le cinéaste et la cinématographie doublent la mise en 1989. Cette fois, Arcand est sélectionné en compétition officielle pour un long métrage coproduit par la France : **Jésus de Montréal**. Le succès critique et public est de nouveau au rendez-vous. Arcand décroche le prix du Jury. Pour un cinéaste de cette stature, l'étape suivante c'est la Palme d'or, un, deux ou trois ans plus tard. Mais, contrairement à toute attente, Arcand n'arrive pas à réaliser dans la foulée une nouvelle œuvre personnelle. En 1991, il se contente de réaliser le dernier et amusant des six sketches du collectif **Montréal vu par...** L'année suivante, il déclenche une polémique en apparaissant dans une publicité du

gouvernement canadien en faveur de l'unité nationale. Parmi d'autres, Pierre Falardeau - le plus engagé des cinéastes québécois - l'attaque violemment. Les tardives et timides dénégations d'Arcand ne convainquent guère les indépendantistes. D'autant plus qu'en 1993, il décide de tourner un long métrage en anglais, **Love & Human Remains (De l'amour et des restes humains)**, transposition cinématographique d'une remarquable pièce du dramaturge canadien Brad Fraser. Beaucoup de ses collègues, nombre de ses compatriotes ne comprennent pas pourquoi le plus célèbre cinéaste québécois utilise la langue du colonisateur. Arcand et ses producteurs espéraient ainsi conquérir le vaste marché étasunien. Non seulement, il n'en est rien, mais ce film tout à fait honorable est un échec au Québec et ne sortira en France que des années plus tard dans l'indifférence générale.

Denys Arcand revient à la langue de Molière et tourne pour la télévision une fiction intitulée **Joyeux calvaire**. Encore raté. Les responsables de *L'itinéraire*, le principal journal de rue de Montréal, s'insurgent contre l'image des sans domicile fixe véhiculée dans cette œuvre. Pour eux : "Le film est comme ses protagonistes : mentalement attardé". Et, il est vrai, que **Joyeux calvaire** est une œuvre mineure peu digne d'un réalisateur aussi réputé qu'Arcand.

Made in Québec

À l'aube du XXI^e siècle, Denys Arcand n'est pas le seul cinéaste québécois à choisir la langue de Shakespeare - ou plutôt celle d'Hollywood. Coup sur coup des réalisateurs aussi différents que Léa Pool, Robert Lepage, Bernard Hébert, Richard Roy ou Claude Fournier franchissent le gué linguistique. Comme l'ont fait avant eux les Français Jean-Jacques Annaud ou Luc Besson. L'argent apparaît comme la principale motivation à ce qui est perçu

par une partie de la population québécoise et des autres cinéastes comme une trahison. En effet, il est bien plus facile de réunir les millions de dollars nécessaires à la réalisation de projets ambitieux en tournant en anglais. Le marché nord-américain étant largement fermé aux productions en langues étrangères (bon an, mal an, la part de marché pour ces films aux États-Unis a du mal à dépasser 1 %...). Outre le fait de participer à l'anglicisation

du Québec, ce choix pose d'autres problèmes. Le principal étant sans doute d'enlever beaucoup d'originalité à ces réalisations qui se transforment le plus souvent en sous-produit hollywoodien sans âme et sans saveur. La quasi-totalité des films québécois tournés en anglais par des francophones ont été des échecs artistiques et commerciaux. Gageons qu'il en sera de même pour cette tournée...

Denys Arcand

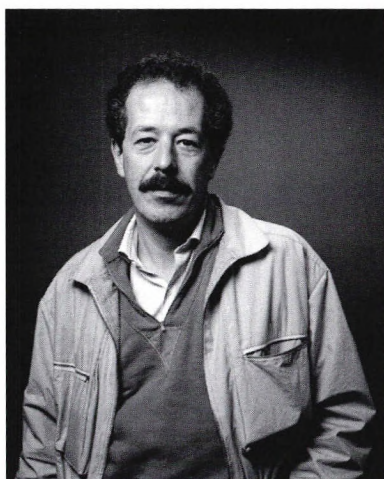


Photo Daniel Kieffer

éricain

L'année dernière, dix ans après la sortie de **Jésus de Montréal**, l'annonce du tournage d'un nouveau long métrage écrit et réalisé par Arcand laissait espérer la fin d'une décennie de ratage et de temps perdu. Mais, première mauvaise nouvelle, le film est tourné en anglais et prend comme titre définitif **Stardom**.

Mais, qu'importe, tout le milieu du cinéma québécois est cette fois certain qu'Arcand va revenir à Cannes en compétition officielle. La première déception date du mois d'avril quand Gilles Jacob, le sélectionneur du Festival annonce que **Stardom** sera présenté en clôture. Il faut savoir que, contrairement à l'ouverture, les producteurs ne se battent pas pour faire la clôture à Cannes. Car, outre le fait que le film est automatiquement hors compétition et ne peut donc recevoir ni prix, ni palme, une règle non écrite impose au producteur de l'œuvre retenue de payer le très coûteux dîner de clôture. Et, ces dernières années, cette case de la sélection a été réservée à des grosses productions françaises ou étasuniennes sans grand intérêt.

L'ascension et la chute

Avant de découvrir le film, on tente de se rassurer en se disant, que personne n'étant infailible, Gilles Jacob a pu se tromper, que **Stardom** allait enfin remettre Arcand (et la cinématographie québécoise) en selle. Et bien non. La déception est considérable. Arcand a voulu réaliser un film sur la célébrité. Il imagine qu'une jeune canadienne de l'Ontario devient un célèbre mannequin qui passe ses journées à être filmée par les télévisions du monde entier et à fuir les paparazzi. Sa vie, son ascension et sa chute (thèmes de prédilection dans l'œuvre d'Arcand) sont racontées à l'aide de fausses images tournées par des télévisions du monde entier. C'est amusant quelques minutes car Arcand en profite pour se moquer des travers des uns et des autres (la télévision française est particulièrement visée). Mais, cela devient très rapidement répétitif et assez lourdingue. En voulant se couper de toutes références québécoises et réaliser un film nord-américain à portée universelle, Arcand signe une œuvre impersonnelle qui, parions-le, connaîtra une suite d'échecs dans les pays où elle sortira. Quel gâchis !

Sylvain GAREL



Le Déclin de l'empire américain reste le plus grand succès du cinéma québécois.

Écrans

RETOMBÉES : En 1999, neuf téléseries et films américains représentaient 29,4 % des productions tournées à Montréal. Cette année, les productions américaines pourraient atteindre 37,5 % de l'ensemble. Le bureau du cinéma et de la télévision de la ville de Montréal prévoient des retombées de 800 millions de dollars.

SORTIE : Le dernier film de Jacques Godbout, *Traite ou patriote*, sur son grand-oncle Adélard Godbout, battu en 1944 par Duplessis, sortira cet automne.

FLQ

Le Front de libération du Québec qui, pendant dix ans (de 1963 à 1972), tenta d'imposer l'indépendance par la violence, a profondément marqué la société québécoise. Et son cinéma. Pour en rendre compte, la Cinémathèque québécoise de Montréal (335, boulevard de Maisonneuve Est) organise pendant tout l'automne 2000 une rétrospective de fictions et de documentaires évoquant cet aspect de l'histoire contemporaine du Québec. Pour connaître le programme détaillé, vous pouvez téléphoner au (514) 842 9763 ou aller sur le site de la Cinémathèque : www.cinemathèque.qc.ca.

RÉGION : Le BFTE (Bureau du film et de la télévision en Estrie) vient d'être créé pour coordonner et faciliter les tournages dans cette région aux décors similaires du Vermont mais au prix du dollar canadien.

FICTION : Après cinq documentaires, primés pour certains, Bernard Emond a tourné son premier long-métrage *La Femme qui boit* avec Élise Guilbault et Luc Picard.

TOURNAGE : Yul Films et Altaregro produisent *Des chiens dans la neige* tourné au début de l'année à Montréal puis terminé en France avec des comédiens québécois et un réalisateur français Michel Waterlin.

Un tour des "tounes"

Voici des nouvelles du Québec par le biais de quelques albums sortis récemment.

C'est un bon gros coup de cœur. Un album qui débute par



une ballade touchante habillée de guitare acoustique, d'accordéon, de violon et de percussions. Une ballade où s'accrochent des mots qui parlent directement au ventre, sans détours... Et on se dit que, dans ce titre d'**Edgar Bori** (artiste jusqu'alors peu connu), il y a comme du Michel Rivard, un des grands auteurs-compositeurs et interprètes québécois. En fait, ce n'est même pas comme du Michel Rivard, puisque c'est avec... Sur ce disque, l'ancien meneur de Beau Dommage joue des guitares, participe aux arrangements et signe la réalisation. Un sacré parrainage. Et un CD à acheter les yeux fermés, si vous passez par là. Et si on vous dit "les yeux fermés", c'est aussi qu'Edgar Bori, dont c'est le troisième album, joue un peu les mystérieux. Sur son disque, on ne voit pas son visage. Sur scène, il apparaît caché derrière un écran, en ombre chinoise.

A propos de Michel Rivard, "*Maudit bonheur*", son dernier

album à ce jour, sorti au Québec en 1998, est enfin distribué en France. Un beau disque, mais un disque de grand chagrin...

Dans la même catégorie des "grands artistes" québécois, quelques petites nouvelles... **Paul Piché** a proposé un nouveau CD à l'automne dernier, sans surprises, mais bien accueilli autant côté critique que public. **Diane Dufresne** a présenté, mi avril-début mai, une rétrospective de sa carrière avec un coffret de CD... en spectacle, avec des

versions originales remastérisées, et quelques titres inédits. Une excellente idée, et un beau cadeau à se faire. Le dernier (et toujours bon) disque de **Jean-Pierre Ferland** date d'il y a environ un an. Succès relatif. Quant à **Richard Seguin**, son actualité c'est surtout des concerts avec un quatuor à cordes.

Jean Leloup est bien établi aujourd'hui au Québec, avec l'étiquette de numéro 1 en musique novatrice. Son dernier CD s'appelle "*Les fourmis*" et est vite devenu disque platine en dépassant les 100.000 exemplaires. Quant au deuxième disque de **Kevin Parent**, il a eu, comme le précédent, un très gros succès.

Dans les ventes, **Céline Dion** et **Lara Fabian** se portent comme un charme. **Lynda Lemay** fonctionne bien. Pour ce qui vient de France, **Francis Cabrel** marche toujours de belle manière. *Notre-Dame de Paris* a connu également un joli succès. Plus surprenant est celui de **Zebda**, aux bonnes ventes, comme **Louise Attaque**.

A l'exemple des États-Unis et de la France, le hip-hop a acquis au Québec ses lettres

Des espoirs émergent

de noblesse. On connaissait le groupe Dogmatique. Il y a maintenant les Montréalais de **Muzion** issus de la diaspora haïtienne. Dans les espoirs, trois noms émergent. **Mara Tremblay**, au country un peu allumé et aux paroles naïves. Et **Marc Déry**, un des rares Québécois présents aux Francofolies cette année (avec Isabelle Boulay) qui présente un folk électronique bien troussé pour des textes en franco-joual. Enfin, un autre nom à retenir, celui d'un petit nouveau appelé **Stéfie Shock** dont la voix fait penser à celle de notre grand Gainsbourg.

Michel TROADEC

Notes

HOMMAGE : Nouveau compact en hommage à Félix Leclerc, lancé par le groupe GSI Musique. Intitulé *Le 8-8-88 à 8 h 08*, il est tiré d'un spectacle récent à Montréal avec Marie-Michèle Desrosiers, Claude Gauthier, Sabrina Bisson et Daniel Boucher.

SUCCÈS : Isabelle Boulay a reçu en juin une plaque commémorative pour souligner la vente de 500 000 albums. Elle en annonce un nouveau pour l'automne avant son passage prévu à l'Olympia le 4 décembre.

TOP : Luce Dufault, avec son nouvel album *Soir de première*, était en tête du palmarès des ventes en juin chez les disquaires québécois. Elle effectue une tournée au Québec jusqu'au 11 août.

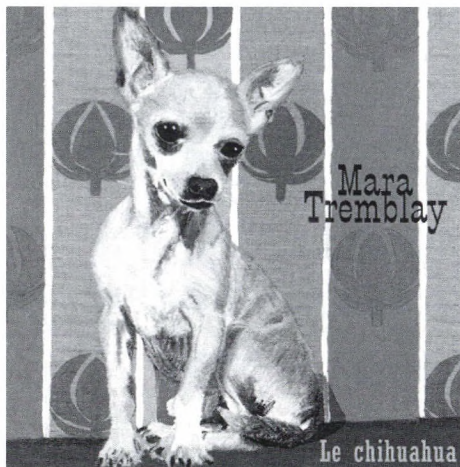
ANNONCÉ : Pierre Flynn n'avait pas sorti d'album depuis neuf ans, depuis *les Jardins de Babylone* en 1991. Un prochain disque est annoncé.

RETOUR : L'ex-bassiste du groupe Offenbach, Breen Lebœuf sort, à 51 ans, son troisième album solo *J'avance*. Les précédents étaient parus en 1990 (*De ville en aventure*) et en 1994 (*L'âme nue*).

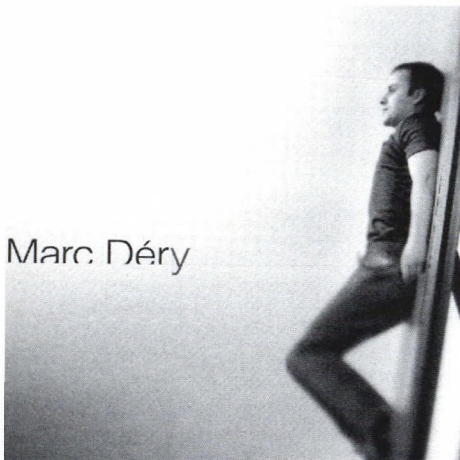
PARRAIN : Sylvain Cossette, doublure de Bruno Pelletier dans le rôle de Gringoire (*Notre-Dame de Paris*) est le parrain de la septième édition du concours de la chanson primée au festival de Granby.

INTIMISTE : Marie-Jo Thério, auteure-compositrice d'Acadie, propose un nouvel album à l'atmosphère intimiste *La Maline*.

ADOPTÉ : Il est né en Argentine, il a vécu au Brésil puis surtout en France avant d'arriver au Québec en 1996. Tom's Jensen est un nouveau chanteur montréalais d'adoption dont l'album *Au pied de la lettre* a été salué par la critique québécoise (Lotus-Bey Communications).



Marc Déry





Violoneuse originaire de Gaspésie, Liette Remon a fait danser des centaines de Bretons lors de cette "Grand'visite pour la veillée". Un échange qui devrait se poursuivre.

Bretons et Québécois cultivent



Les Bretons Georges Corduan, Vincent Morel et Christophe Simon aux côtés des Québécois Normand Legault et Robert Bouthillier le 11 juin près de Fougères.

les mêmes chants

Tournez par la gauche, tournez par la droite et swinguez votre compagnie !” Minuit bien sonné, une nuit de juin, à Bazouges-la-Pérouse, village niché entre Fougères et Saint-Malo. Sur scène, Gilles Pitre, le Québécois, rythme les pas de plus de 200 danseurs, qui découvrent, sourire aux lèvres, quadrilles et gigue d’outre-Atlantique.

Des scènes comme celles-ci ont fleuri par bouquets, début juin, en Bretagne et en Basse-Normandie. Pendant quinze jours, une vingtaine de musiciens, chanteurs, conteurs et calleurs québécois ont animé bals, repas chantés, soirées cabarets, stages, veillées... A l’origine de cette fête, intitulée “De la grand’visite pour la veillée”, deux associations cousines : La Bouèze, basée à Rennes, et le Centre de valorisation du patrimoine vivant, à Québec.

Depuis plus de vingt ans, grâce à un travail de collectage auprès des anciens, en zone rurale, La Bouèze fait vivre le patrimoine oral de Haute-

Bretagne, francophone : ateliers de chants, danse, musique, animations scolaires, festoù-noz, randonnées chantées, édition de livres, de disques... De son côté, le CVPV œuvre lui aussi à la diffusion des traditions orales, en organisant notamment le Fiat, Festival international des arts traditionnels, l’un des grands rendez-vous de la culture traditionnelle québécoise. En 1997, les deux associations se rencontrent à la fête du pommé, à Rennes. Et accordent leurs violons. L’année suivante, une délégation bretonne de cinquante personnes participe au Fiat.

Ce qui rapproche autant Bretons, Normands et Québécois ? “Le répertoire, les thèmes communs aux chansons”, estime Pierrick Cordonnier, président de La Bouèze. “Il y a aussi l’importance de l’accordéon diatonique, des façons de parler souvent similaires. Toutes ces choses font qu’on se sent proche.” Exemple : lors de la Grand’visite, Pierrick Cordonnier entame une ritournelle recueillie près de Fougères. L’histoire d’un homme qui a perdu sa femme en

plantant des choux. Jean-Paul Guimond, cultivateur de la région des Bois-Francs, enchaîne aussitôt. Surprise : le Québécois connaît quatre ou cinq couplets en plus ! Preuve que la rengaine a bien traversé l’Atlantique et a été mieux conservée au Québec. A moins qu’entre temps, certains n’aient rallongé la sauce...

“On retrouve très souvent des chansons du même type. Au Québec, il y a même des versions plus nombreuses sur le même thème”, confirme Robert Bouthillier, ethnomusicologue québécois, membre du conseil d’administration de La Bouèze. “Parfois, c’est la mélodie qui a été modifiée, parfois, ce sont les paroles, mais les liens de parenté sont flagrants. On retrouve aussi des chansons conservées à l’identique.” En Normandie, le public a ainsi vu le groupe Entourloupe interpréter mot pour mot, note pour note, la chanson “A Cherbourg, en vérité, un bâtiment est arrivé”. Seul changement : Cherbourg a été remplacé par une ville québécoise...

Jérôme LOURDAIS

Un
patrimoine
oral

A Montréal aussi...

Une vingtaine de musiciens, danseurs et chanteuses bretons ont participé, mi-juin, au festival *La*



Photo Ouest-France

José Le Fur, président du championnat de Bretagne de musique traditionnelle et Daniel Le Goff, président de Bretagne Transamérica.

Grande rencontre organisé à Montréal par la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise. Les champions de Bretagne en couple coz, des duos et trios biniou-bombarde-accordéon, une mini-formation issue d’un bagad étaient notamment du voyage orchestré par Bretagne-Transamérica (www.gourin.com). L’Union des Bretons de Montréal était également de la partie. En échange, une délégation de musiciens et danseurs québécois viendront participer début septembre à la 44^e édition du championnat de Bretagne des sonneurs à Gourin.

Y avait du monde

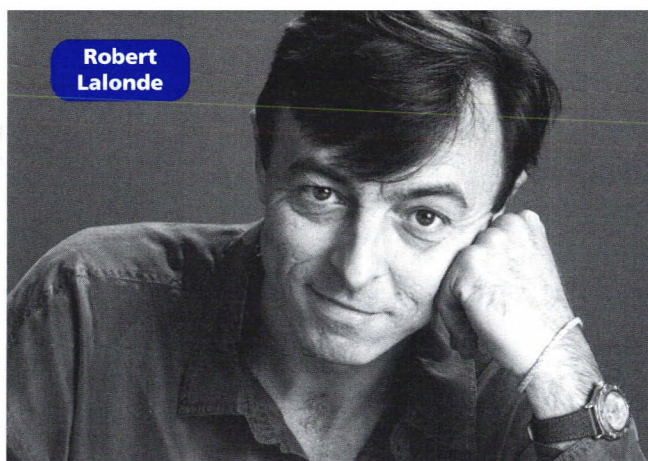
Le groupe québéco-breton Gwazigan, créé autour du guitariste et “tapeux du pied” Bernard Simard, ex-Bottine Souriante installé depuis huit ans en Bretagne, a sorti son deuxième album enregistré cet hiver au Studio du Chemin 4 à Joliette. Bernard Simard a emmené au Québec le flutiste Sylvain Barou, son compère Loïc Béjean dont la cornemuse anglaise s’adapte bien à la musique traditionnelle québécoise, et les autres. Parmi les douze titres, la chanson *Labrador* (paroles et musique de Claude Dubois) fait notamment frissonner. (Distribution : Coop Breizh, contact : MicMac Musik, 24, quai de la Fosse, 44000 Nantes).

Chants des terres françaises d’Amérique

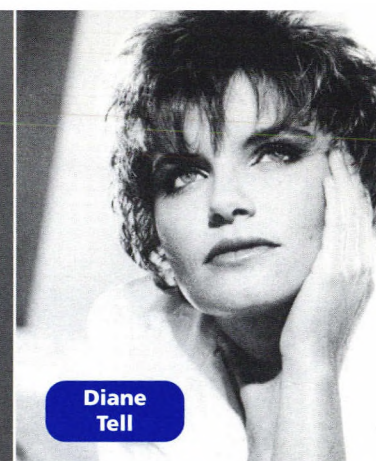
Un disque collectif de chansons de marins, collectées du Québec à la Louisiane, en passant par l’Acadie, sortira en septembre. Une co-édition Le Chasse-Marée (Bretagne), Radio-Canada, Centre de valorisation du patrimoine vivant (Québec), Société pour la danse traditionnelle québécoise (Montréal). Des airs traditionnels qui se chantaient le long des côtes et aussi des souvenirs de la guerre contre les Anglais.



Richard Desjardins



Robert Lalonde



Diane Tell

Vos rendez-vous

CHANSON

Richard Desjardins

Festival Chansons de parole
27-30 juillet
30430 Barjac
Tél : 04 66 24 50 99

Les Déferlantes Francophones
25 août à Capbreton
(voir encadré)

Lara Fabian

6 juillet à Caen (Zénith)
7 juillet au Mans (Antarés)
9 juillet à Bruxelles
11 juillet à Lille (Zénith Arena)
12 juillet à Amiens (La Licorne)
14 juillet à Orléans (Zénith)
15 juillet à La Roche-sur-Yon
18 juillet à Dax (Arènes)
19 juillet à Toulouse (Zénith)
21-23 juillet à Monaco
(Sporting-Club)
25 juillet à Vienne (Théâtre antique)
26 juillet à Albertville (Patinoire)
29 juillet à Carcassonne
31 juillet à Lyon (Théâtre romain)
3 août à Genève
4 août à Sion (Suisse)
8 août à Béziers (Arènes)
10 août à Port-Bacarès
11 août à Nîmes (Arènes)

Diane Tell

Arrivée de la Transat
9 août à Saint-Malo
(lire page 26)

Francofolies

Les Québécois le 10 juillet
16 h : **Marc Déry**, salle bleue
20 h 30 : **Isabelle Boulay** avec Noa et Patricia Kaas, Esplanade St-Jean-d'Acre
Nuit : **DJ Maus et Ram**
Tél : 05 46 50 55 77
www.francofolies.fr



Marc Déry

14 juillet à Villefranche de Rouergue (Aveyron)

COMÉDIE MUSICALE

Da Vinci

Au Casino de Paris en juillet et août

Il y avait *Starmania*, il y avait *Notre-Dame-de-Paris*. Maintenant voici *Da Vinci*. L'histoire de Léonard de Vinci et de Mona Lisa. Quel rapport avec le Québec ? Les comédiens, une fois encore. Onze des dix-huit acteurs-chanteurs ont été recrutés à Montréal. Le compositeur et metteur en scène, Christian Schittenheim, a estimé plus rapide et plus efficace d'aller chercher ses interprètes au pays des voix. Il y eut 400 candidats ! A surveiller donc ces nouveaux talents inconnus du grand public : Marco Valeriani, né au Québec de parents italiens ou Léa La Liberté au sourire de Joconde et de père amérindien. L'objectif est ambitieux : Broadway en 2002.

THÉÂTRE

Festival d'Avignon

Le Petit Köchel de Normand Chaurette, mise en scène de Denis Marleau

Du 6 au 30 juillet à 19 h salle Benoit XII
Tél : 04 90 14 14 14

www.festival-avignon.com

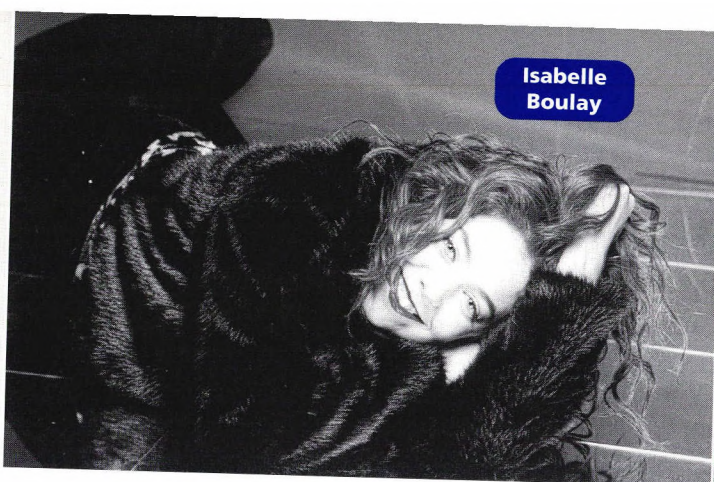
Nouvelle création de Normand Chaurette en Avignon où il avait déjà créé en 1996 *Passage de l'Indiana*, mis en scène également par Denis Marleau, directeur du Théâtre Ubu de Montréal. Cette fois, l'intrigue tourne autour du cannibalisme et de la tyrannie de la musique. Les personnages sont quatre femmes ayant sacrifié le fils de l'une d'entre elles à la musique, à Mozart en particulier. L'enfant, le Petit Köchel, terré dans la cave, reste invisible mais le spectateur apprend qu'il veut se pendre et être mangé. Pour Normand Chaurette, cependant le thème principal de la pièce est la répétition, mal nécessaire puisqu'elle permet l'apprentissage (de la musique en particulier) mais qui peut devenir obsessionnelle puisque le cérémonial cannibale doit être renouvelé, répété. Métaphore des secrets de l'âme humaine, d'où l'ironie n'est jamais absente.

Le Déclat du destin de Larry Tremblay, mise en scène par Michel Cochet

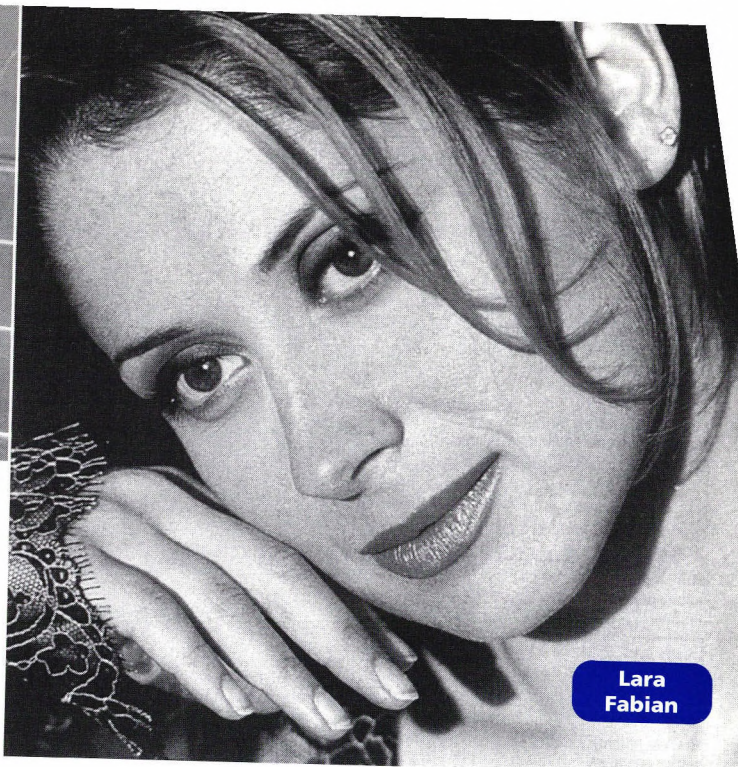
Du 6 au 30 juillet au Théâtre du Bourg-Neuf

Production de la Compagnie du Zouave (France) au festival Off
Tél : 04 90 85 17 90

Photos :
André Bourbonnais,
Ulf Andersen/Gamma,
Terrasson, Sygma

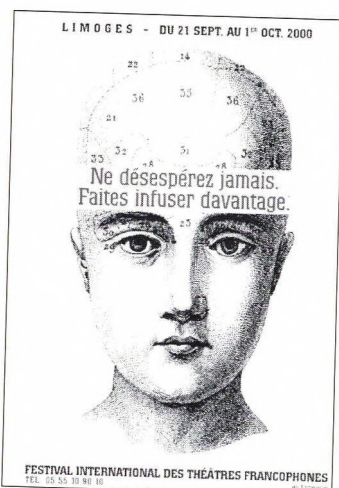


Isabelle
Boulay



Lara
Fabian

us québécois



Festival international des théâtres francophones

Rêves, texte et mise en scène de Wadjî Mouawad par le Théâtre 0 Parleur de Montréal

Du 22 au 25 septembre à Limoges

Tél : 05 55 10 90 10

www.fest-theatres-franco.com
Première en France de cette nouvelle pièce de l'auteur de *Littoral*. Une réflexion débridée sur le rapport violent et contradictoire qu'entretient un artiste avec la société pour laquelle il écrit.

LITTÉRATURE

Les Écrivains québécois en Provence

11^{ème} salon de Fuveau (Bouches-du-Rhône)

Du 31 août au 3 septembre

Tél : 04 42 68 13 03

www.fuveau.com

Sont déjà annoncés : Yves Beauchemin, Chrystine Brouillet, Louise Dupré, Robert Lalonde, Émile Ollivier (lire page 26).

Les Déferlantes Francophones

Fin août, la ville de **Capbreton** (Landes) vibrera de nouveaux accents et de couleurs d'ailleurs. Pendant quatre jours et quatre nuits, allez danser sur des musiques lointaines, découvrir des auteurs de grand talent et faire une étrange expérience : celle d'une même langue (ou presque !) qui court de Montréal à Saskatoon, d'Halifax à Lafayette, de Moncton à Québec. Bienvenue à la 3^e édition du Festival "Les Déferlantes Francophones".

Mercredi 23 août

Jean Rabouin (Québec), **Danny Boudreau** (Nouveau-Brunswick)
Grand bal gratuit animé par **Ess' N'Club** (Québec).

Jeudi 14 août

Les Turluteux (Nouveau-Brunswick)
Blou (Nouvelle Écosse)

Vendredi 25 août

Polly-Esther (Saskatchewan)
Richard Desjardins (Québec)

Samedi 26 août

Nova (Nouveau Brunswick)
Barachois (Île-du-Prince-Édouard)

Soirée d'ouverture : 40 F, autres spectacles : 80 F (40 F pour les adhérents de France-Québec)

Et puis aussi, dans la journée, des animations gratuites :

- une animation musicale permanente avec le groupe **Les Zoublioux** (Nouvelle Écosse) ;

- la lecture d'extraits de plusieurs de ses pièces par la dramaturge **Marie Laberge** (Québec) et la comédienne française **Anne Jacquemin** ;

- une "conférence musicale" sur l'identité culturelle des cajuns par **Sara Le Menestrel** et le groupe **Chicane** ;

- des expositions (**Association France-Québec, Amitiés Académiques**) ;

- un cycle sur le cinéma québécois : "Histoires d'hiver" de **François Bouvier**, "Un 32 août sur la terre" de **Denis Villeneuve**, "L'Erreur boréale" de **Richard Desjardins** (en présence du réalisateur) ;

- des concerts et des plateaux en direct grâce au partenariat de **Radio-France Landes** et de la première chaîne de **Radio-Canada**, des animations interactives sur l'**Internet francophone** grâce au partenariat de **France Telecom**, et plein d'autres surprises...

Informations :

PASSERELLE, 6 rue de la Menoue,
32400 Riscle
téléphone : 05 62 69 74 84,
télécopieur : 05 62 69 78 97
courrier électronique :
passerelle.risc@infonie.fr

DEMI
TARIF
spécial
adhérents

Réservations :

OFFICE DE TOURISME, avenue Georges Pompidou, 40130 Capbreton
téléphone : 05 58 72 12 11,
télécopieur : 05 58 41 00 29
courrier électronique :
otsi.capbreton@wanadoo.fr

... Vos rendez-vous québécois

En attendant la **Transat** Québec-St-Malo



Concert
le 9 août

Ils partent le 30 juillet de Québec et, après avoir descendu le Saint-Laurent, ils traverseront l'Atlantique jusqu'à Saint-Malo où les premiers arriveront autour du 8 août. La Transat Québec-Saint-Malo, organisée tous les quatre ans, ponctuera donc l'été 2000. Et toute une animation est prévue au départ comme à l'arrivée. Une importante délégation malouine est attendue à Québec pendant la dernière semaine de juillet. Plus de soixante artistes bretons font le voyage, notamment le groupe de chants de marins Les Boucaniers, le groupe folklorique Quic en grogne, un groupe de rock celtique, deux crépières en costumes, etc.

En retour, un village québécois sera installé début août à Saint-Malo. Toute une animation fleurdelysée est prévue du 5 au 13 août. L'office du tourisme accueillera l'office de Québec, le Bonhomme Carnaval déambulera dans les rues, un sculpteur sur glace sera à l'œuvre porte

Les jeunes talents avec l'OFQJ

Comme chaque été, l'OFQJ anime la cité malouine avec de jeunes artistes québécois. En juillet et en août sont annoncés 14 comédiens, 34 musiciens, 7 conteurs, 25 artisans, 2 agents d'accueil et 1 technicien.

Programme pages 46-47.

Saint-Vincent. Le village québécois, espace Lammenais, abritera une douzaine d'artisans québécois du Conseil des métiers d'art ; il y aura aussi une cabane à sucre et des stands dont celui de France-Québec/Saint-Malo-Québec.

L'animation d'été préparée par l'OFQJ pour la Maison du Québec et les rues de la ville participera bien sûr à l'opération arrivée de la Transat. Enfin trois grands spectacles payants sont proposés dans la cour du château :

- lundi 7 août : **Garolou** et des jeunes talents québécois
- mardi 8 août : soirée bretonne avec **Alan Stivell**
- mercredi 9 août : concert de **Diane Tell**.

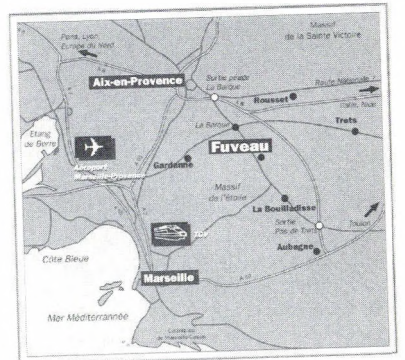
Les **écrivains** québécois à Fuveau



Du 31 août
au 3 septembre

En pleine campagne aixoise, Fuveau organise depuis 27 ans une foire agricole. Quand est venue l'idée de lui adjoindre un salon littéraire pour boucler la boucle de la culture et de l'agriculture. Depuis 11 ans maintenant, cette manifestation des Ecrivains en Provence est réputée et draine plus de 20 000 personnes. On y vend entre 5000 et 6000 livres ! Une soixantaine d'auteurs sont annoncés cette année, notamment Yves Berger, Raphaëlle Billetdoux, Patrick Cauvin, Edmonde Charles-Roux, Michel Del Castillo, Irène Frain, etc.

Et depuis trois ans, s'y ajoutent "Ces lettres venues d'ailleurs". Il y eût les Egyptiens en 1997, les Grecs en 1998 et les Italiens en 1999. Cette année place au Québec. Ont déjà annoncé leur venue : Yves Beauchemin, Chrystine Brouillet, Louise Dupré, Robert Lalonde (notre photo), Emile Ollivier... La Librairie du Québec à Paris sera là. Une exposition sur le Québec sera présentée par la Délégation générale du Québec à Paris. Une conférence sur la littérature québécoise est prévue le jeudi 31 août.



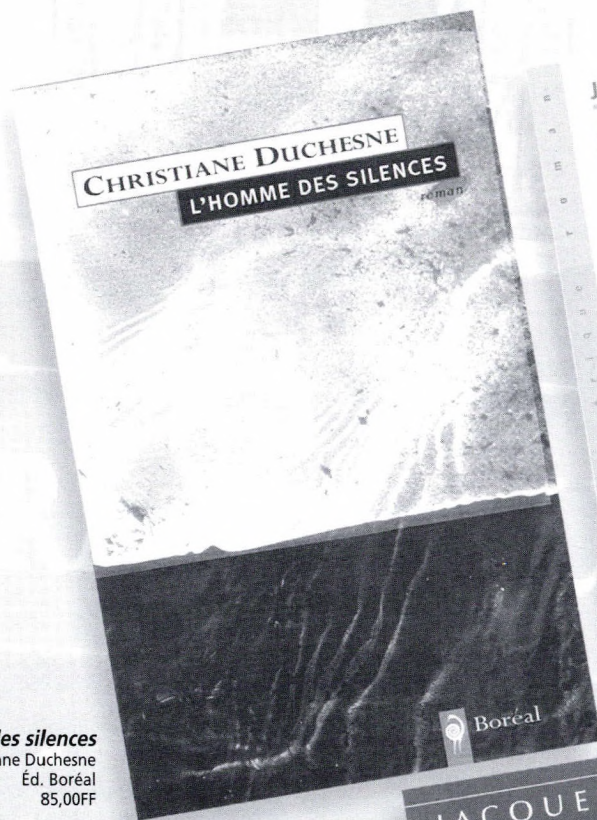
Créations **lumineuses** à La Rochelle



Tout l'été, un Montréalais d'origine suisse, Axel Morgenthaler propose, à La Rochelle et à l'île d'Aix, des installations lumineuses parfois déroutantes, parfois surprenantes, visibles tant de jour que de nuit. Il a ainsi souhaité redonner vie au sommet de la tour de la Lanterne à La Rochelle, universellement connue, à travers une fonction symbolique et réelle, celle de la signalisation. Sur l'île d'Aix, au bord de l'Anse du Saillant, c'est le faisceau du phare qui est utilisé pour associer une lumière mystique à des surfaces réfléchissantes.

Axel Morgenthaler a déjà signé l'éclairage de la plupart des œuvres des grands chorégraphes québécois et la conception lumière de l'exposition *Métissages* dirigée par Robert Lepage au Musée de la civilisation de Québec.

LIBRAIRIE DU QUÉBEC



L'Homme des silences
Christiane Duchesne
Éd. Boréal
85,00FF

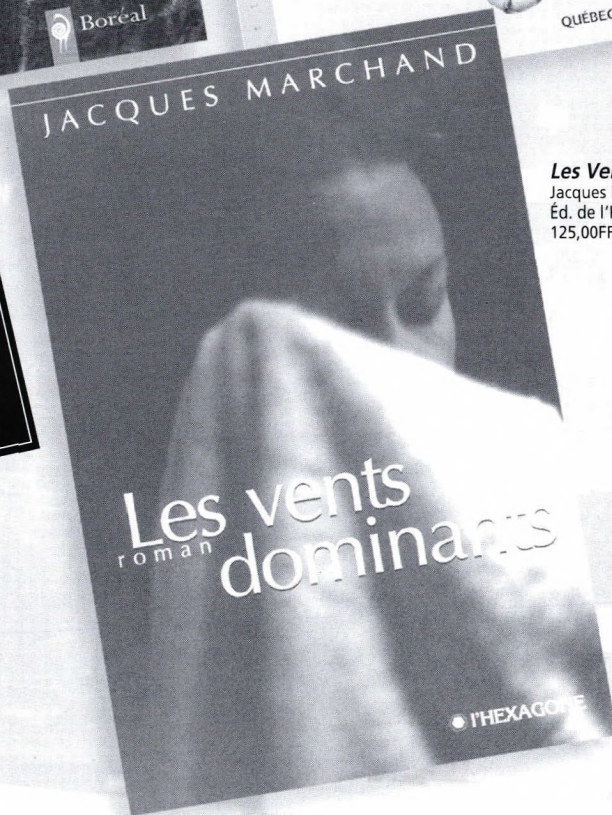
JEAN-FRANÇOIS BEAUCHEMIN

Garage Molinari

Garage Molinari
Jean-François Beauchemin
Éd. Québec / Amérique
160,00FF



QUÉBEC AMÉRIQUE



Les Vents dominants
Jacques Marchand
Éd. de l'Hexagone
125,00FF



LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC

En revue

20 millions de touristes en 1999

L'an dernier, le tourisme au Québec a atteint des sommets inégalés. Il a frôlé les 20 millions de touristes avec 19 941 000 personnes accueillies (+ 6,2% sur 1998). Les trois raisons de ce succès avancées par le ministre Maxime Arseneau : 1999 aura été la meilleure performance de la décennie sur le marché américain (plus de 2,2 millions de touristes, + 6,5%), une reprise de la croissance de la clientèle venant d'outre-mer (1,2 million de personnes, + 5,6%), et un plus grand nombre de voyages de Québécois et de Canadiens au Québec (13,5 millions de voyages de Québécois qui en ont effectué, en moyenne, deux dans le "pays", et 2,9 millions de Canadiens des autres provinces). En ce qui concerne l'outre-mer, les Français demeurent les premiers visiteurs du Québec avec 371 000 visiteurs (+ 5,1%) après un fléchissement en 1998. C'est le nombre de visiteurs allemands qui, en pourcentage, grimpe le plus : + 23,9% en passant de 82 000 à 102 000.

Hôtels : un accord franco-québécois

Le délégué général du Québec à Paris a assisté, fin juin, à la signature d'une entente d'affiliation de l'hôtel de prestige du Vieux-Montréal, Le Saint-Sulpice (www.lesaintsulpice.com) avec la Société des Hôtels Concorde qui fait ainsi sa première percée au Québec. Ce qui permet à l'hôtel montréalais de s'appuyer sur une force de vente internationale. Car la Société des Hôtels Concorde qui possède dix hôtels de prestige (Le Crillon, Le Lutétia, Le Martinez à Cannes...) est aussi relié par un réseau de réservation avec plus de 60 hôtels autour du monde.

Le circuit des 100 ans de Desjardins

Tout au long de l'été, une exposition multisites marque le centenaire du Mouvement Desjardins, fleuron du coopératisme et des banques du Québec. Cette exposition est répartie sur cinq sites au cœur du Vieux-Lévis et du campus Desjardins. La maison Alphonse-Desjardins, le fondateur en 1900, replonge le visiteur à l'intérieur de la première caisse populaire. Le Collège de Lévis fut un témoin privilégié de l'histoire du Mouvement. La Bibliothèque Pierre-Georges Roy présente les dessins d'enfants réalisés dans le cadre d'un concours. La Galerie Louise-Carrier, rue Wolfe, regroupe des œuvres puisées dans les collections de la Confédération et offre une rétrospective artistique du siècle. Le campus Desjardins est le symbole de l'évolution et de la modernité de Desjardins et présente les divers visages du Mouvement. (Ouvert 7 jours sur 7 jusqu'au 3 septembre).

Les épaves du Saint-Laurent

Le Musée Pointe-à-Callière de Montréal propose jusqu'au 24 septembre plus de 200 objets découverts dans l'épave du *Elisabeth and Mary*, coulé dans le Saint-Laurent en 1690. Une épave retrouvée le 24 décembre 1994 par un plongeur amateur à Baie-Trinité, sur la Côte-Nord. Parce qu'une tempête l'avait en partie délogée du sable où elle était enterrée depuis plus de 300 ans. Ce voilier faisait partie de la flotte de l'amiral Phips qui avait dû battre en retraite. Il a fallu cinq ans de restauration pour présenter au public cette collection archéologique : armes, vaisselle, bijoux, chaussures, objets personnels... Un témoignage sur le mode de vie de la Nouvelle-Angleterre au XVII^{ème} siècle et en particulier sur les habitants de Dorchester, près de Boston, qui formait l'essentiel de l'équipage.

Curiosités

Les nouveautés de l'été

Voici quelques-unes des nouveautés touristiques apparues cette année au Québec :

Bas-Saint-Laurent

- **Musée de la mer à Pointe-au-Père** (jusqu'au 15 octobre) sur le naufrage de l'Empress of Ireland qui fit 1 012 morts en 1914.

Chaudière-Appalaches

- **Héritage Kinnear's Mills**, avec des visites à pied, jusqu'en octobre, du village aux quatre églises de confessions différentes.

Gaspésie

- **Les très riches heures de Jean-Paul Riopelle** au musée Le Châtauf à Percé, sélection d'œuvres empruntées à la collection privée de l'artiste.

Laurentides

- **L'allumeur de réverbères**, tous les soirs jusqu'au 19 août, au parc de la gare à L'Annonciation pour le 100^{ème} anniversaire de Saint-Exupéry.

Montérégie

- **L'Arche des papillons** dans un jardin tropical

à Saint-Bernard-de-Lacolle.

Montréal

- **Balades en tramway**, tiré par des chevaux, tout l'été pour connaître l'histoire de l'architecture du Plateau Mont-Royal.

Québec

- **Route de la Nouvelle-France**, un circuit patrimonial qui traverse la Côte-de-Beaupré. Une idée de l'évolution de l'architecture québécoise sur près de 400 ans.

Gagnants

Les prix de l'année

Voici les lauréats des Grands prix du tourisme québécois remis le 12 mai. En général, autant de bonnes adresses sur la route de vos vacances au Québec :

- **Personnalité** : François Lachance, pionnier des croisières-excursions et inconditionnel de la sauvegarde de l'estuaire du Saint-Laurent.

- **Attraction touristique avec plus de 100 000 visiteurs** : le zoo de Granby qui a inauguré l'an dernier son parc aquatique, l'Amazoo.

- **Attraction avec moins de 100 000 visiteurs** : les Jardins de Métis (voir page 30).

- **Manifestation touristique à budget dépassant un million de dollars** : le Festival d'été de Québec.

- **Manifestation touristique à petit budget** : l'événement Duplessis, ombre et lumière, présenté l'an dernier à Trois-Rivières.

- **Plein air (moins de 10 000 visiteurs)** : Ecomertours Nord-Sud Inc. dans le

Bas-Saint-Laurent pour ses croisières écotouristiques uniques.

- **Plein air (plus de 10 000 visiteurs)** : Centre de conservation de la nature du Mont-Saint-Hilaire.

- **Développement de la restauration** : La Rotisserie du Petit Poucet dans les Laurentides.

- **Gastronomie** : l'Auberge Hatley dans les Cantons de l'Est.

- **Hébergement dans différentes catégories** : le Manoir Richelieu (Charlevoix), l'hôtel Le Germain (Montréal), le Manoir du Lac Etchemin, la Pourvoirie Daaquam (Chaudières-Appalaches), le Gîte Tapioca (Cantons-de-l'Est), le Camping de la Minganie (Duplessis).

- **Services touristiques** : les initiatives promotionnelles de Voyages CAA-Québec, le service à la clientèle des Autocars Orléans Express de Montréal, l'innovation de la Société de développement économique de la région de Sherbrooke.

Chiffres

Le camping au Québec

• 800 terrains de camping.

• 90 000 emplacements.

• 2,5 millions de nuitées.

• 63% de taux d'occupation.

• 10% de hausse annuelle de clientèle.

• 21 000 familles de campeurs à la Fédération québécoise de camping et de caravaning

www.campingquebec.com

Horizons

Les Fêtes de Nouvelle-France animeront une nouvelle fois le Vieux-Québec du 2 au 6 août. Théâtres de rues, chansons, animations pour enfants, défilés... pour faire revivre l'Histoire entre 1608 et 1760. Tél : 418 694 3311. www.nouvellefrance.qc.ca

Un forfait-journée nature-peinture est proposé jusqu'au 10 septembre dans le cadre de la rétrospective du peintre Cornélius Krieghoff par le Musée de Québec, le Canyon Sainte-Anne et le Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré, lieux peints par l'artiste. Tél : 418 644 6460.

Deux vols quotidiens d'Air France cet été entre Paris et Montréal. A celui, habituel de 16 h 40 (AF 346) s'ajoute depuis le 9 juin et jusqu'au 15 octobre, un deuxième vol qui part à 13 h 30 (AF 344). Pour cet automne, il est question d'un deuxième vol quotidien aussi partant à 13 h 55 à compter du 29 octobre.

Un complexe de loisirs scientifiques baptisé Isci (prononcez : ici) connaît un grand succès sur un quai du port de Montréal depuis son ouverture début mai. Le 100 000^{ème} visiteur a été accueilli le 21 juin. www.isci.ca

Le Passeport Bonjour Québec

Offert en six livrets de monnaie touristique, ce passeport, valide jusqu'au 9 octobre, permet de faire des économies dans plus de 80 attractions réparties dans les régions de Montréal, Laval, Montérégie, Cantons-de-l'Est, Laurentides, Québec et Charlevoix. Le passeport de 15 billets se vend 84,24 \$ et celui de 25 billets 140,41 \$. A l'intérieur près de 40 \$ en coupons à valeur ajoutée. Renseignements : 1 877 BONJOUR poste 826.

Crimes historiques de Montréal : c'est le circuit singulier proposé le soir à 20 h 30 en partant du Pavillon Bonsecours. Tél : 514 868 0303.

L'Association des vignerons du Québec a publié fin juin l'édition 2000 de la Route des vins du Québec. Avec quatre circuits pour découvrir 32 vignobles. Tél : 450 787 3766.

La Société touristique des autochtones du Québec a publié un guide à l'intention des vacanciers ainsi qu'une carte géographique. Disponible dans les bureaux d'informations touristiques du Québec et à Tourisme Québec.

Un cédérom le Guide Parcs Québec est sorti en juin, produit et réalisé par Les technologies Softmap Inc. en collaboration avec Parcs Québec.

Le Musée Laurier de Victoriaville présente jusqu'en mai 2001 une exposition sur dix des vingt-sept Premiers ministres qui ont dirigé le Québec depuis 1867.

Nouveaux transporteurs nolisés sur l'Atlantique. Royal Aviation et Canada 2000 ont obtenu l'autorisation sur une base saisonnière.

Le Ranch Massif du Sud propose des séjours à cheval de 3 à 7 jours au cœur de la région des Appalaches. Tél : 418 469 2900. www.chevaux.com

Grand raid d'orientation les 9 et 10 septembre au Mont-Saint-Anne. Différents niveaux de difficultés pour tous types de sportifs, avec carte et boussole, seul ou en équipe. Tél : 418 827 1122.

Nouveaux horaires au Musée du Québec jusqu'en septembre ; de 10 h à 18 h tous les jours sauf le mercredi (jusqu'à 21 h).

Un train récréo-touristique appelé Le Riverain circule jusqu'au mois d'octobre entre la gare Windsor à Montréal et Sainte-Anne-de-Bellevue. Cette promenade d'une heure permet de découvrir la création progressive de Montréal.

Les dates du Carnaval de Québec ont été fixées pour 2001 : du vendredi 26 janvier au dimanche 11 février. www.carnaval.qc.ca

La Fédération des pourvoyeurs du Québec signale qu'avec l'achat d'un forfait de chasse ou de pêche une carte annuelle est offerte, incluant une assurance spéciale pour la pratique d'activités de ce type. Renseignements : tél : 01 34 18 11 88.

La galerie d'art Harfang des neiges, consacré à l'art animalier, est ouverte jusqu'au 4 septembre au jardin zoologique du Québec à Charlesbourg. Elle compte cette année vingt-et-un peintres et quatre sculpteurs. Tous les visiteurs peuvent participer au concours "ouvrez l'œil" pour gagner une sculpture.

Armor Manoir Sherbrooke

Annick gérante

57, rue Sherbrooke Est,
Montréal, Québec
H2X 1C7
Tél.: (514) 845-0915
Fax: (514) 284-1126

Québec Aventures Actives

AU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

- RAQUETTES
- MOTONEIGE
- TRAÎNEAU À CHIENS
- CANOT (CANOE)
- RANDONNÉE
- CIRCUITS HISTORIQUES

Contact : **Emmanuel Colomb**

Cévenol d'origine
Membre de Québec-France, région Saguenay
Tél.: 0.418.678.2455
Fax.: 0.418.678.1595
6939, boul. Talbot, Latérière (Québec) G7N 1W2
e.mail: queavac@saglac.qc.ca

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL



Québec

Pour tous renseignements :

► par téléphone : appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 23 h

0 800 90 77 77

► par internet : <http://www.bonjour-quebec.com>

► par minitel : **3615 Québec** (1,29 mn)

Pour obtenir une documentation, écrire à :

Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 Wissembourg Cedex

Mignonne, allons voir

Chaque été, du 21 juin à l'Action de Grâce, des concepteurs réputés du monde entier (architectes-paysagistes, architectes et artistes) se réunissent à Grand Métis pour renouer avec l'art des jardins. "Cultivons notre jardin!". Voltaire avait bien raison, qu'y a-t'il franchement de plus approprié pour rester zen que de descendre dans son jardin, secret ou non ? Ce qui était bon au XVIII^{ème} siècle ne saurait se démentir en l'an 2000, bien au contraire.

Le Festival international de jardins à Grand Métis est un laboratoire d'idées et une vitrine d'avant-garde. Il est le seul rendez-vous de l'art des jardins contemporains en Amérique du Nord, en quelque sorte l'équivalent de notre Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire. L'un et l'autre représentent l'art des jardins réinventé année après année avec ces jardins éphémères conçus pour le plaisir des yeux et de l'intelligence.

Tout a commencé il y a fort longtemps. Les Jardins de Métis doivent leur existence à l'imagination d'une femme exceptionnelle, Elsie Reford qui a hérité de la propriété de son oncle Lord Mount Stephen, président et fondateur du Canadien Pacifique.

A l'origine, cette brave dame n'y connaissait rien en matière de jardinage, arrivant à peine à faire la distinction entre un pissenlit et une marguerite. Elle devint pourtant très vite une hortultrice hors pair. Elle consacra tous ses étés de 1926 à 1959 à l'aménagement de son domaine, faisant d'une terre sauvage isolée une série de jardins à vous couper le souffle. Ils s'étendent sur plus de 17 ha.

Inspirés des jardins de collections du XIX^{ème} siècle, les Jardins de Métis sont remarquables d'imagination

témoignant d'une vision personnelle et libre de l'art des jardins. Ce patrimoine, hors du commun, est déclaré site historique national depuis 1996, quatorzième site touristique le plus fréquenté au Québec et accueillant chaque année plus de 100 000 visiteurs. L'engouement pour le jardinage connaît, tout comme en France, un véritable essor. Deuxième loisir des Québécois, on estime à environ 2 millions les amateurs de jardins dans la Belle Province.

Tout comme son arrière-grand-mère, Alexander Reford a des idées plein la tête. Son besoin d'innover est grand. De son côté, Philippe Poullaouec-Gonidec, spécialiste du

clairières intimes, suivent une majestueuse allée, épousent la rive accidentée du fleuve, sillonnent prés et sous-bois. Entre juin et octobre, plus de 2000 espèces et variétés de plantes indigènes et exotiques fleurissent à tour de rôle. Parmi tous ces spécimens se trouve même le pavot bleu de l'Himalaya qu'Elsie Reford a réussi à faire naître dans cette zone climatique difficile mais peut-être proche de celui de cette fleur surprenante, emblème, de plus, des Jardins de Métis.

Vivaces, rosiers hybrides, massifs luxuriants de rhododendrons, azalées, bordures herbacées, rocailles et arbres fruitiers sont les acteurs de ces différentes mises en scène. Chaque jardin, niché dans son relief, a sa personnalité, son cachet.

Plus de 100.000 visiteurs



Les jardins de Métis

paysage, nourrit un rêve, renouveler la pensée et la pratique du jardin. De leur rencontre naît un espace de création unique et prometteur, le Festival international de jardins.

Suivez les sentiers tantôt ombragés par d'imposants conifères. Ils longent un ruisseau tortueux, parcourent des

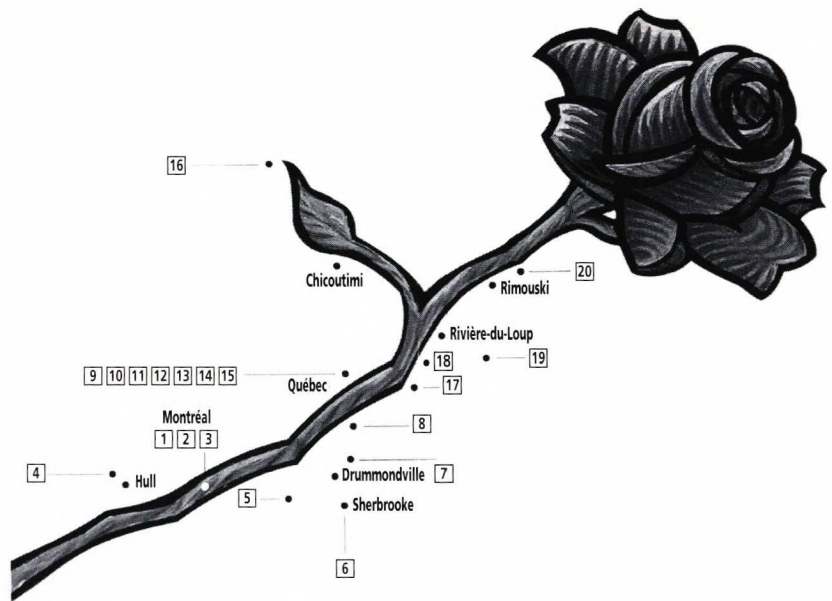
**Emblème :
le pavot bleu**

La visite des jardins ne saurait être complète sans un temps d'arrêt à la prestigieuse Villa Reford. Restaurant, café-terrasse, musée, expositions, concerts, boutique d'artisanat et horticoles viennent agrémenter cette découverte bien agréable.

Christiane CALONNE

Tourisme-Québec
00 1 514 873 2015
www.bonjour-quebec.com/jardins

si la rose...



La nature mise en scène

De nombreux jardins fleurissent çà et là au Québec et depuis fort longtemps. Partez sur la route de ces petites merveilles de nature mises en scène.

Un jardin dans la cité

- 1 Jardin Botanique de Montréal : 4101 Sherbrooke Est à Montréal
- 2 Arboretum Morgan : 150 chemin des Pins à Sainte-Anne de Bellevue
- 3 Centre de la Nature : 901 avenue du Parc à Laval
- 4 Domaine Mackenzie-King : 72 chemin Barnes à Chelsea

Les Jardins du Québec Méridional

- 5 Jardin Daniel A. Séguin : 3215 rue de Sicotte à Sainte-Hyacinthe
- 6 Jardin du Domaine Howard : 1350 boulevard de Portland à Sherbrooke
- 7 Parc Marie-Victorin : 385 rue Marie Victorin à Kingsey Falls
- 8 Domaine Joly-de-Lotbinière : Route de Pointe Platon à Ste-Croix-de-Lotbinière

Promenade de charme dans la capitale

- 9 Jardin Roger Van den Hende : Université Laval, 2480 bld Hochelaga à Sainte-Foy
- 10 Parc du Bois de Coulonge : 1215 chemin Saint-Louis à Sillery
- 11 Maison Henry Stuart : 82 Grande Allée Ouest à Québec
- 12 Domaine Cataract : 2141 chemin Saint-Louis à Sillery
- 13 Villa Bagatelle : 1563 chemin Saint-Louis à Sillery
- 14 Parcs des Champs de Bataille : 390 rue de Bernières à Québec
- 15 Domaine Maizerets : 2000 bld Montmorency à Québec

Sur la route des Navigateurs

- 16 Grand jardin de Normandin : 1515 avenue du Rocher à Normandin
- 17 Seigneurie des Aulnaies : 525 rue de la Seigneurie, à St-Roch-des-Aulnaies
- 18 Domaine des Fleurs : 24 rue du Moulin à Saint-Pacôme
- 19 Roseraie du Témiscouata : 81 rue de Cadwell à Cabano
- 20 Jardins de Métis : 200 route 132 à Grand Métis



Le jardin botanique à Montréal

Photo Christiane Calonne

Mosaïcultures internationales

Jusqu'à fin septembre, Mosaïcultures internationales Montréal 2000 se tient dans le Vieux-Port de Montréal, plus précisément dans le Parc des Ecluses. C'est le premier concours international de mosaïques florales : sur le thème "la planète est une mosaïque", 108 sculptures végétales sont présentées par des jardiniers, horticulteurs et artistes venus de quinze pays dont la France.

Au Parc des Ecluses à Montréal
de 9 h à 22 h
Entrée : 10 \$, moins de 12 ans 4,50 \$,
âge d'or et étudiants 8,50 \$.



Un Québec vite vu au travers de vitres teintées

Dès que le printemps libère le Saint-Laurent de ses glaces, on les voit arriver. Ils repartiront lorsque les feuilles écarlates tomberont des arbres. Qui donc ? Les oies blanches ? Non, les touristes de groupe. Ils sont reconnaissables à leurs autobus dont ils ne se séparent que pour de brèves excursions dans le "vrai monde". Les touristes de groupe sont de vrais athlètes. Des athlètes volontaires. Le plus souvent Français, ils ont choisi une façon de voyager dense et sans risque.

Le touriste de groupe poursuit un infernal marathon. En dix jours, il parcourra près de 2000 km, exclusi-

vement en autocar, se levant tôt car le programme est chargé, ne couchant jamais dans le même lit parce que le pays est vaste et le temps compté. D'autant que beaucoup atterrissent à Toronto pour faire un détour par Niagara avant. De ce fait, le périple québécois type débute à Hull. Ensuite on prend la route vers Montréal. Puis Québec via Trois-Rivières. Après Québec, c'est Tadoussac. Rapidement, en longeant la rivière Saguenay, on atteint le lac Saint-Jean. Après le passage obligé par la réserve faunique des Laurentides, retour à Québec et Montréal. Ensuite, c'est fini. Direction Paris.

Car les Français sont les principaux amateurs de cette façon de voyager au Québec. C'est ce qui a amené Arnaud Rousseau, membre actif de Maine-Québec, étudiant à l'Université du Maine... au Mans⁽¹⁾, à s'intéresser à eux dans le cadre de sa maîtrise de géographie à l'Université Laval à Québec en 1997⁽²⁾. Le constat est sévère. "Même si les touristes français que j'ai interrogé (voir ci-contre) se disent plutôt satisfaits de leur séjour au Québec, je crois qu'il faudrait repenser ce genre de tourisme. Pour la grande majorité de ces touristes, c'est la première fois qu'ils viennent au Québec. S'ils viennent pour découvrir un nouveau pays, c'est principalement la nature qui les attirent. Malheureusement, en très

grand nombre, ils se plaignent de ne contempler la nature le plus souvent qu'au travers des vitres teintées des autocars."

Les touristes ne découvrent cette nature, qu'à la moitié de leur séjour. Cinq jours de folle poursuite. On leur octroie enfin une pause qui restera un des grands moments du voyage. Dans de massifs bateaux (pas ces frères zodiac montés par quelques téméraires, des Français eux aussi pour la plupart), ils vont visiter les baleines en quête de nourriture à l'embouchure du Saguenay et du Saint-Laurent. Durant deux heures, ils en ont plein les yeux et les poumons. Mais il est déjà l'heure. Il faut reprendre la route. Il reste près de 150 km pour rejoindre la prochaine étape.

"Ces voyages sont très bien organisés. Il n'y a pas tromperie sur la marchandise. Les gens en ont pour leur argent. Le problème, c'est que le touriste n'a qu'une vision tronquée de la réalité québécoise." De Québec, le touriste de groupe ne verra que la Place Royale et le "Vieux Québec", quartiers touristiques où l'essentiel a été "reconstitué". La visite de la ville est rapide. Elle se fait assis confortablement dans les autobus. Quelques haltes permettent aux touristes de descendre rapidement prendre un ou deux clichés du château Frontenac, du Saint-Laurent vu de la terrasse Dufferin, du Parlement et des plaines d'Abraham.

A part les guides et le chauffeur de l'autobus, les touristes n'auront pratiquement aucun contact avec les Québécois. Mais tout est pensé pour pallier ce problème. Dans la plupart des circuits, il est prévu de passer une nuit chez l'habitant. Pour un soir, entre "cousins", on placotera entre la

Une enquête dans les bus



A. Rousseau

Arnaud Rousseau le reconnaît lui-même, son "enquête n'est pas nécessairement scientifique". Durant une saison touristique, de mai à septembre, il a déposé des questionnaires dans les hôtels. Une cinquantaine de personnes ont répondu. Mais l'essentiel des rencontres se sont faites dans les autobus. Grâce à la bienveillance de plusieurs guides, il a pu suivre les visites et interroger une centaine de touristes. "J'ai essayé de savoir ce qui les avaient amené au Québec. Pour la majorité, c'est le bouche à oreille. Ce qui m'a surpris, c'est que dans leurs réponses, on ne fasse pas une seule fois mention de la langue. C'est vrai que les voyages en groupes se passent en vase clos, mais c'est comme si le fait que le Québec parle français n'avait aucune signification". Et si c'était tellement évident que les touristes n'aient pas jugé bon de le rappeler ?

(1) Arnaud Rousseau poursuit actuellement un doctorat à l'Université Paris IV, sur la francophonie en Louisiane.

(2) Arnaud Rousseau. *Le tourisme en groupe au Québec en 1996, le voyage des Français*. Mémoire de maîtrise en géographie. Université du Maine et Université Laval. 116 p.



Photo Arnaud Rousseau



Photo Georges Poirier

Étapes classiques : le village huron et une cabane à sucre.

**Sarabande
de bus
dans le
Vieux
Québec.**

Photo
Arnaud Rousseau



soupe aux pois et le dessert au sirop d'érable. *"L'accueil chaleureux et spontané qui fait la réputation des Québécois se trouve un peu faussé par le développement de cette pratique commerciale lucrative. En effet, le nombre important de touristes accueillis chaque année, en continue croissance, les fiches d'appréciation remplies par les touristes concernant les familles, tout cela contribue à dénaturer l'image traditionnelle de l'accueil québécois. Cependant, il faut avouer que cette pratique commerciale est aussi appréciée des Français que des Québécois qui y participent."*

Autre étape incontournable dans ce kaléidoscope en forme de cartes postales, la découverte des Amérindiens. Cette rencontre se fera souvent près de Québec, au village huron. La partie reconstituée du village est réservée aux touristes qui y découvrent succinctement la façon de vivre traditionnelle des Hurons. Persuadés de voir des "Indiens" avec arcs et plumes, les touristes sont un peu déçus en ne voyant dans la boutique de souvenirs que des gens qui parlent français et portent une casquette de base-ball sur la tête. *"Pour les touristes de groupe, cette visite au village huron sera le seul aperçu du milieu amérindien du Québec. Regrettable pour toutes les autres communautés mais leur emploi du temps ne leur permet pas de consacrer plus de temps aux autochtones. Après cette expérience unique, l'image des Amérindiens sera bien différente de la réalité contemporaine."*

Après avoir vu les installations olympiques à Montréal et grimpé, en autobus le Mont-Royal, nos touristes quittent le Québec, fourbus mais contents. *"Tous les touristes interrogés veulent revenir au Québec. Mais s'ils veulent revenir, c'est en grande partie pour voir la nature. C'est donc dire que dans leur voyage ils ne l'ont*

pas vue. Deux autres raisons incitent les gens à revenir : faire la découverte de l'hiver québécois, et rencontrer les Québécois." Cela pourrait faire l'objet d'un autre voyage, mais sûrement dans d'autres conditions. Après avoir récupéré.

Jean-Valéry HÉQUETTE

Des circuits revisités

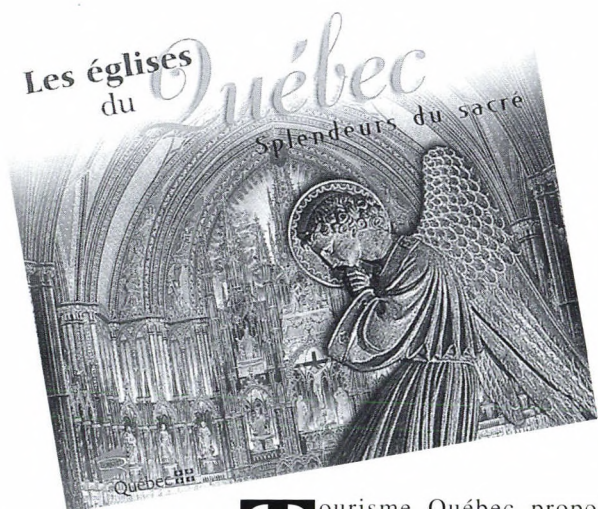
Arnaud Rousseau est catégorique. *"Si aucun changement n'est apporté dans les années à venir concernant les circuits proposés, il est certain que ce type de tourisme risque de s'atténuer considérablement. Les touristes ne reviendront pas une deuxième fois pour voir la même chose."* Arnaud Rousseau propose donc de nouveaux circuits où beaucoup moins de kilomètres seraient prévus au compteur. Prendre le temps de découvrir une région et ses habitants.

- Le premier circuit, la **"culture québécoise"**, ferait connaître les festivals d'été de Québec et Montréal.
- Le circuit **"mer et Acadie"** tournerait autour de la péninsule gaspésienne et de l'histoire des Acadiens.
- **"Le Saint-Laurent et ses îles"** serait consacré aux richesses du fleuve et combinerait croisière et autocar.
- Le **"Produit du terroir"** ferait goûter aux bleuets et au sirop d'érable, aux castors, caribous et ours... accompagnés d'atocas.
- Le circuit **"histoire de la Nouvelle France"** retournerait avant la conquête pour découvrir les premiers comptoirs de traite et la vie des coureurs des bois.
- Le circuit **"Amérindiens entre tradition et modernité"**, permettrait de rencontrer et échanger avec des communautés amérindiennes.

"Avec ces circuits, les gens pourraient revenir de nombreuses fois en réutilisant les services du tourisme de masse et en découvrant à chaque fois des choses nouvelles." Et si le problème, justement, était que les gens qui choisissent les voyages organisés ne s'intéressent pas à ce genre de circuits thématiques ? Et si le principe du "sightseeing" ce n'était pas simplement de faire un petit tour et s'en aller ?

J.V.H.

Mille clochers



Un pays aux racines spirituelles

Tourisme Québec propose cette année une nouvelle brochure sur *“Les églises du Québec, splendeurs du sacré”*. Le ministère québécois de la Culture vient de donner un coup de pouce à la réalisation d'un dépliant *“Trésors de l'héritage religieux montréalais”*. Et la revue de printemps de la Fédération québécoise de la marche raconte *“le Chemin des sanctuaires”* préparé par une équipe de pèlerins randonneurs.

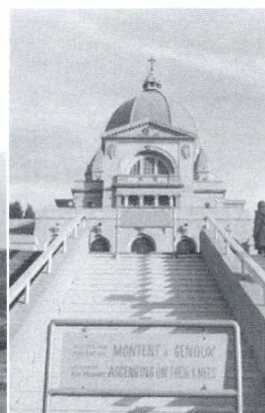
En cette année jubilaire pour l'Église catholique, le Québec se souvient de ses racines spirituelles. Montréal, longtemps surnommée *“la ville aux cents clochers”* et dominée par la croix du Mont Royal, n'a-t-elle pas été fondée sur une idée mystique du Fléchois Jérôme Le Royer de la Dauversière qui envoya Paul Chomedey de Maisonneuve installer le fortin baptisé Ville-Marie ? Avant même, il y eût la croix élevée par Jacques Cartier à Gaspé en 1534. Après la conquête anglaise de 1763, le sort de la communauté de langue française est intimement lié à la présence de l'Église catholique qui prêche la *“revanche des berceaux”*. Et jusqu'à la Révolution tranquille des années 60, nombre de Québécois ont eu *“Une enfance à l'eau bénite”* selon le roman de Denise Bombardier.

Pas étonnant que le paysage québécois porte les marques d'un double héritage catholique et protestant. Le territoire du Québec, évalue-t-on, compte pas moins de 1 100 églises catholiques ainsi que 375 lieux de culte construits avant la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Le clocher qui pointe à l'horizon signale un village et il y a une chance sur deux pour que la localité porte le nom d'un saint. Parfois, en raison de leurs origines françaises et anglo-saxonnes, certains villages comme Kinnear's Mills, dans la région de l'Amiante, compte jusqu'à quatre églises de confessions différentes (classées monument historique). Quelque 2 800 calvaires et croix de chemin jalonnent aussi les routes du Québec. De ce fait, le Québec présente un panorama de l'art et de l'architecture religieuse du 18^{ème} au 20^{ème} siècles. La brochure *“Les Églises du Québec, splendeurs du sacré”* recense une

cinquantaine d'édifices religieux qui sont autant de bijoux de la culture et de l'histoire québécoises, de la Basilique Notre-Dame à Montréal à la petite chapelle des Indiens à Tadoussac, réputée être le plus vieux bâtiment de bois en Amérique du Nord.

L'effondrement de la pratique religieuse et la multiplication des fusions de paroisses obligent aujourd'hui les autorités religieuses à désaffecter certains lieux de culte. Néanmoins, toute une politique gouvernementale existe pour assurer la reconversion d'édifices religieux en lieux culturels ou communautaires afin de conserver leurs richesses patrimoniales. Le ministère de la Culture du Québec a annoncé, mi-juin, un investissement de 100 millions de francs à cet effet. C'est le troisième programme depuis 1995.

Tadoussac : la chapelle des Indiens. ▼
Dessous : l'église de Mingan.



Montréal : l'oratoire Saint-Joseph. ◀



Québec : place Royale ▼

Photos B. Le Vaillant - G. Poirier

Pour les randonneurs

Sur le modèle du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, le *“Chemin des sanctuaires”* propose cet été une marche en dix-huit étapes et de 18 km en moyenne par jour entre Montréal et Québec.

Renseignements :
Pèlerinage Québec 2000
Fédération québécoise de la marche
4545 avenue Pierre de Coubertin
CP1000 succ. M
Montréal H1V 3R2
Tél : 00 1 514 252 3157
Télééc. : 00 1 514 252 5137
Toile : www.fqmarche.qc.ca

Tourisme Québec :
www.tourisme.gouv.qc.ca/francais/tourisme/profils/toureligieux

Fondation du patrimoine religieux du Québec :
www.patrimoine-religieux.qc.ca

Oratoire Saint-Joseph à Montréal :
www.saint-joseph.org

Pour visiter l'intérieur de la basilique Notre-Dame de Québec :
www.tourisme.gouv.qc.ca/images/qtvr/abcdrom/basilique.mov

Musée des religions à Nicolet :
www.museedesreligions.qc.ca

France-Québec et Trajectoire Voyages vers la même direction : le Québec

➔ **Partenaire officiel de France-Québec, Trajectoire Voyages** est l'agence idéale pour tous vos voyages ou séjours à destination du Québec.

Depuis de longues années, France Québec fait confiance à Trajectoire Voyages pour concrétiser les échanges entre nos deux pays à des prix préférentiels. L'équipe de Trajectoire Voyages, compétente, accueillante et toujours disponible, sait répondre à vos attentes et satisfaire vos souhaits. Trajectoire Voyages est à votre écoute, et en parfaite harmonie avec l'esprit de France-Québec.

➔ **Trajectoire Voyages s'est donné pour mission de vous aider à construire votre voyage**, à faire en sorte que votre séjour soit agréable et qu'il corresponde le plus justement possible à l'idée que vous vous en faites.

➔ **C'est vous qui décidez du déroulement de votre séjour.** Trajectoire Voyages est là pour vous guider, vous renseigner, vous conseiller sur le meilleur vol, la meilleure compagnie, le meilleur hôtel, la meilleure auberge, la meilleure activité, pour un rapport qualité/prix appréciable.

➔ **Trajectoire Voyages vous propose à la carte**, un éventail de choix d'hôtels de charme typiquement québécois qui ne pourront que vous séduire :
"Auberge le Jardin d'Antoine" à Montréal, "La Pourvoirie Canadaventure" à Saint Michel des Saints ou encore "L'auberge Mon Chez Nous" au Lac des Plages...

➔ **Trajectoire Voyages prend plaisir à rendre votre séjour original et enrichissant** en vous proposant d'aller à la rencontre des autochtones du Québec : Les Algonquins, les Inuit, les Iroquois, ou encore les Mics-Macs. Vous pourrez même opter pour une nuit en tipi !

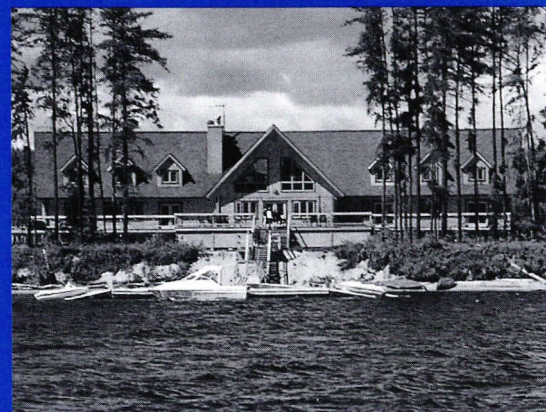
➔ **Trajectoire Voyages a aussi pensé à ceux qui aiment le sport et la nature** puisqu'elle peut organiser pour vous un séjour à "L'auberge Mon Chez Nous" où vous pourrez vous lancer dans un raid en Quad pendant 4 jours et 3 nuits. La pêche, la randonnée pédestre ou encore le cyclo-tourisme sont également au programme de ce séjour si vous préférez profiter plus pleinement de la nature et des espaces québécois.

➔ **Trajectoire Voyages c'est aussi 5 % de réduction pour les adhérents de France-Québec** sur toutes les brochures dans le monde entier.

**Trajectoire
Voyages**

**9, Jacques Cœur
75004 Paris**

Tél. 01 42 74 30 20



En revue

Amiante : plainte canadienne rejetée

L'organisation mondiale du Commerce a rejetée, en juin, dans un rapport intérimaire, la plainte du Canada contre l'Union européenne dans le dossier de l'amiante. Le rapport final et sans appel doit être rendu public mi-août. L'Union européenne avait interdit les fibres d'amiante le 4 mai 1999 suivant en cela la décision de plusieurs pays, notamment la France qui, le 1^{er} janvier 1997, avait interdit l'importation et la vente d'amiante. Ce qui avait plus qu'irrité le Canada, deuxième producteur et premier importateur mondial, qui en avait donc appelé à l'OMC dès 1998. Trois mines, près des villes d'Asbestos et Thetford Mines, au Québec, emploient plus de 1500 personnes.

Un Davos culture à Versailles

Louise Beaudoin, ministre québécoise des Relations internationales, a participé mi-juin, avec son homologue canadienne, à la première rencontre de Versailles appelée à devenir l'équivalent culturel du forum économique de Davos. "Il n'est pas négligeable que le Québec en ait été l'un des membres fondateurs", souligne Louise Beaudoin qui a prononcé une allocution sur "Uniformisation et diversité culturelle" devant une centaine de personnalités intellectuelles et artistiques du monde entier. La délégation québécoise comptait une dizaine de personnes dont le parolier Luc Plamondon et le président de TV 5 Amériques Pierre Lampron.

"La prison dont je rêve"

Six députés français, de toutes tendances, sont allés visiter en juin, des prisons au Québec. Si leur rapport diagnostiquant l'état des prisons françaises est accablant, ils sont revenus impressionnés par ce qu'ils ont vu outre-Atlantique. "Par rapport, on est en France au Moyen Age", souligne André Valline (PS, Isère), séduit comme René Cousin (RPR, Manche) par les méthodes de réinsertion du service correctionnel fédéral. "C'est la prison dont je rêve", ajoute Christine Boutin (UDF, Yvelines), "tout le monde y trouve son compte. La société et le détenu".

L'Euro 2000 fêté à Montréal

Comme pour le Mondial, les Français de Montréal et leurs amis québécois ont fêté la victoire de l'équipe de France dans l'Euro 2000. Durant le match, ils étaient plus de 400 devant le bar L'Barouf rue Saint-Denis. Puis, comme le raconte la presse québécoise avec son langage du hockey : "la France a finalement compté le but vainqueur en période supplémentaire". Alors, plusieurs milliers de Français et de Québécois ont envahi la rue qu'il fallut barrer. Un cortège de 5000 personnes a fêté le long des boulevards René Lévesque et Saint-Laurent avant de revenir rue Saint-Denis. Et à 19 h, la police a "dispersé les fêtards, les partisans français avaient suffisamment célébré, disaient les autorités" (sic).

Le retour annoncé d'Harricana

Du 12 au 20 février 2001, le Québec revivra l'épopée d'Harricana en motoneige. Cette course-raïd qui avait eu un réel succès voici quelques années et avait popularisé de ce côté de l'Atlantique la motoneige, sera organisée par Sports Events avec l'ancien pilote René Metge et le soutien annoncé de plusieurs médias. Une cinquantaine d'équipages internationaux sont attendus pour cette course de quelque 2000 km.

Visite

Jean Chrétien à Paris

Outre l'amiante, deux dossiers font l'objet de divergences entre la France et le Canada. Celui de la diversité culturelle que Paris souhaite défendre devant l'Unesco alors qu'Ottawa veut porter le sujet devant l'OMC. Et surtout les OGM. "Nous en consommons depuis longtemps et ça a augmenté la productivité", a affirmé Jean Chrétien à l'Élysée comme à Matignon où l'on met en avant le principe de précaution. Pour le reste, les relations sont "excellentes" même si aucun accord bilatéral n'était à signer. Néanmoins, les journaux canadiens ont annoncé qu'Immigration Canada devrait être moins inflexible avec les jeunes travailleurs français tant il y avait de plaintes à l'ambassade. L'accord euro-canadien de coopération spatiale a, par ailleurs, été renouvelé pour dix ans et une chaire d'études cana-

diennes inaugurée à la Sorbonne.

Cette visite a confirmé, selon *Le Devoir*, que "Chirac et Chrétien" s'entendent "comme larrons en foire" alors qu'avec Lionel Jospin, accompagné d'aucun ministre, "visiblement l'électricité ne passait pas". Au cours de ces têtes à têtes, la question de la loi C 20, qui irrite tant le Québec, n'a pas été abordée. Avant d'arriver, Jean Chrétien avait été interviewé par *le Figaro*, "Si le Canada est divisible, le Québec l'est aussi", répond à l'entrevue, en avril, de Lucien Bouchard au *Monde*. Seul Alain Madelin, après sa rencontre à Jean Chrétien, a approuvé "les majorités plus larges", provoquant des remous ensuite au sein de DL. En revanche, Pierre-André Wiltzer (UDF), qui accompagnait François Bayrou, a jugé "brutaux et peu diplomatiques" les pro-

pos dans *le Figaro*. Les autres responsables de partis français ne se sont pas présentés.

Jean Chrétien a annoncé la nomination de son neveu, Raymond Chrétien, actuellement ambassadeur aux États-Unis, comme successeur de Jacques Roy à Paris. "Le Canada marque des points dans la guerre des tapis rouges", estime le quotidien fédéraliste *La Presse* de Montréal, soulignant que "la diplomatie canadienne déploie à Paris une activité impressionnante qui contraste avec la quasi-disparition de la Délégation du Québec dans des domaines stratégiques comme la culture et les médias". Or on a appris, fin juin, que plusieurs conseillers partants ne seront pas remplacés à la Délégation générale du Québec (80 personnes actuellement contre 225 à l'ambassade). De quoi inquiéter les amis du Québec.

Liens

Philippe Séguin décoré

Le Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, a remis l'insigne d'officier de l'Ordre national du Québec à Philippe Séguin "ami passionné du Québec et de la Francophonie, dont l'action et la pensée traduisent fidèlement l'amitié ainsi que la solidarité des rapports franco-québécois". Philippe Séguin qui est allé chaque mois cette année à Montréal comme chercheur-invité à l'Université du Québec à Montréal, a annoncé fin juin son intention de développer le hockey sur glace à Paris s'il est élu maire, en passant un accord de parrainage avec l'équipe du Canadien de Montréal.

L'entraîneur de l'équipe de France de hockey, le Québécois Stéphane Sabourin (FQM n°114), a été démis de ses fonctions mi-juin, mais reste au sein de la fédération française au service des jeunes et de la formation des cadres. Il y a eu six entraîneurs en six ans pour l'équipe de France reléguée dans le Mondial B.



Lucien Bouchard et Philippe Séguin.

Jean Malaurie, explorateur français spécialiste des Inuits, a annoncé mi-juin à Montréal l'ouverture cet automne d'un "forum arctique international" sur l'île de Tatihou, dans la Manche. Mise en valeur par le conseil général, elle recevra la collection personnelle de Jean Malaurie d'environ 4000 objets inuit.

Modèle

Le Petit Prince est-il Québécois ?

Antoine de Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900 à Lyon. Pour ce centième anniversaire, le nom de l'aviateur a été donné à l'aéroport de Lyon Satolas. Simple coïncidence peut-être, mais aurait-on trouvé au Québec le modèle qui inspira Antoine de Saint-Exupéry pour son *Petit Prince* ? Il n'est pas interdit de rêver et l'histoire mérite d'être racontée.

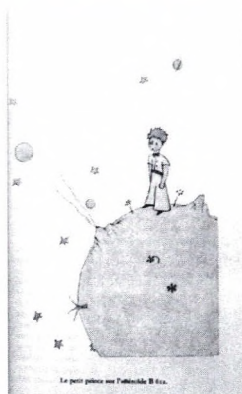
En 1942, Charles de Koninck, philosophe en l'honneur de qui fut baptisé le pavillon des Sciences humaines à l'Université Laval, invita Saint-Exupéry à Québec. Après une conférence au Palais Montcalm, le Français

passa une longue soirée chez les de Koninck, rue Sainte-Geneviève, en compagnie notamment de Adrien Pouliot et Cyrias Ouellet. La mère garde un souvenir extraordinaire de l'écrivain : "Jamais, dit-elle, je n'oublierai son visage". Le fils aîné de la famille, Thomas, âgé de huit ans, était présent ainsi que ses deux frères Arthur et Dominique. Thomas, qui se sou-

vient du "grand gaillard", aurait posé de nombreuses questions à l'écrivain comme le *Petit Prince* le fait. Cette soirée a-t-elle inspiré l'auteur du livre publié en 1943 ?

Thomas de Koninck n'a cessé d'ailleurs de poser des questions. Comme son père, il est devenu philosophe et professeur à l'Université Laval et vient de

● Saint-Exupéry fit publier dans *Le Canada* de Montréal, le 30 novembre 1942, au lendemain du débarquement anglo-américain en Afrique du Nord et de l'occupation de la zone sud par les Allemands, un texte affirmant la nécessité d'union de tous les Français. Cet appel traduit en anglais avait paru la veille dans le *New York Times Magazine*. Il fut aussi repris en partie dans les journaux d'Afrique du Nord.



publier, aux Presses universitaires de France, un essai important : *De la dignité humaine*. C'est à cette occasion et au cours d'entretiens avec des journalistes que le souvenir familial de 1942 a été révélé. A noter que sur les onze enfants de la famille, sept sont devenus professeurs d'université.

François MOUCHET

Qui aime bien châtie bien...

Avec raison, La ministre québécoise Louise Beaudoin s'est insurgée contre le projet d'Air France d'imposer l'usage de l'anglais entre les pilotes et les aiguilleurs du ciel à Roissy (*FQM* n°116). A l'inverse, il faut revenir sur l'échec de la fusion Alcan-Péchiney expliqué récemment dans le *Nouvel Observateur*. L'hebdomadaire évoque notamment les relations entre les deux Pdg : "Québécois et francophone, Jacques Bougie prenait un malin plaisir, dit-on, à mener les réunions en anglais que Jean-Pierre Rodier maîtrisait mal."

Parution

Le Québec entre Pétain et de Gaulle
Éric Amyot
Éd. Fides, 1999,
372 pages

La période 1940-1945 vue de l'autre côté de l'Atlantique où ceux que l'on n'appelle pas encore les Québécois sont tiraillés entre Vichy et la France libre.

Depuis l'admiration que vouent certains Canadiens français à Pétain, à la popularité triomphante du Général de Gaulle, l'auteur analyse les différentes entreprises de séduction auxquelles se livrent les deux camps pour rallier l'opinion publique québécoise.

LYON / MONTRÉAL

La visite s'annonce

Depuis 1979, les villes de Lyon et de Montréal ont un pacte d'amitié concrétisé depuis de nombreux étés par des échanges de jeunes dans le cadre du programme intermunicipalités de France-Québec par exemple. Les liens, multiples, entre les deux villes vont jusqu'à l'émission d'emprunt jumelé comme l'hiver dernier (*FQM* n°115).

Cet automne, Montréal va accueillir Lyon en grande visite. Anne-Marie Comparini, présidente du conseil régional Rhône-Alpes et Raymond Barre, député-maire de Lyon, seront du voyage. Cette grande visite, qui comportera de multiples volets, s'appuiera notam-

ment sur les XII^{èmes} Entretiens du Centre Jacques Cartier (lire page 42).

Outre des manifestations économiques et touristiques, une exposition sur le patrimoine de Lyon est prévue dans le hall de l'hôtel de ville de Montréal. Un jardin lyonnais sera inauguré sur le site du jardin Ernest Laforce. La ville de Lyon participe également au concours "la planète est une mosaïque" (lire page 31). Enfin les Chœurs et solistes de Lyon se produiront salle Champagne, de même que le groupe lyonnais Musiques vivantes au Biodôme. Et la Compagnie des Zonzons viendra bien sûr avec Guignol.

Lyon à Montréal

du 3 au 6 octobre 2000

Sous le pont des députés



Le 17 mai, devant l'Assemblée nationale du Québec.

L'eau, ce bien commun

Depuis 20 ans

Créée en 1979, la Commission interparlementaire France-Québec a pour objectif d'examiner toutes les actions communes menées par chaque Assemblée. Elle se réunit tous les ans alternativement en France et au Québec et comprend 5 députés québécois et 5 députés français. Les deux Présidents d'Assemblée sont membres de droit de la commission. Sa composition reflète de part et d'autre l'équilibre des différentes formations politiques.

À l'invitation du Président de l'Assemblée nationale du Québec, Jean-Pierre Charbonneau, les travaux de la XIV^e session de la Commission interparlementaire franco-québécoise se sont déroulés à Québec du 14 au 20 mai 2000.

La délégation française conduite par Yves Tavernier, député PS de l'Essonne, était composée de Gérard Charasse, député RCV de l'Allier, Véronique Neiertz, députée PS de la Seine-Saint-Denis, Serge Poignant, député RPR de la Loire-Atlantique, Jean Vila, député PCF des Pyrénées Orientales et Pierre-André Wiltzer, député UDF de l'Essonne.

Au cours des débats, les thèmes suivants ont été abordés :

- la situation politique en France et au Québec,
- la politique et la gestion de la ressource en eau,

- l'aménagement administratif du territoire.

Dans le cadre de leurs travaux, co-présidés par Yves Tavernier et par Normand Jutras, président de la Section du Québec, les membres de la Commission ont donc traité de la problématique de l'eau en réaffirmant l'appartenance de cette ressource à la collectivité. Ils ont rappelé que seule une gestion responsable permettra de transmettre ce bien commun aux générations futures.

Concernant l'aménagement administratif du territoire, les parlementaires ont dressé un portrait de la décentralisation et de la déconcentration tant en France qu'au Québec. Ils ont estimé que les institutions territoriales devaient répondre aux aspirations de démocratie directe des citoyens et leur garantir l'égalité d'accès aux services publics locaux.

Enfin, créée il y a plus de 20 ans afin de favoriser la coopération inter-

parlementaire entre les deux Assemblées, la Commission, pionnière dans les relations politiques franco-québécoises, a tenu à rappeler son attachement au respect de la démocratie et à la défense de la diversité culturelle dans le contexte du nouvel équilibre mondial.

Par ailleurs, après une visite des installations hydroélectriques de la Baie James, le volet culturel de la XIV^e session s'est poursuivi à Drummondville, à la Baie-du-Febvre et dans les îles de Sorel.

La XV^e session de la Commission interparlementaire franco-québécoise se déroulera à Paris en mai 2001 et aura pour thèmes la gestion institutionnelle des catastrophes naturelles ou provoquées par l'activité humaine et leurs conséquences ainsi que le rôle des parlements face à la politique des institutions financières et commerciales internationales dans le contexte de la mondialisation.

Les cinq résolutions adoptées

Les membres de la Commission interparlementaire franco-québécoise ont adopté les résolutions suivantes :

1. Afin d'assurer la pérennité des réserves en eau, la Commission réaffirme l'appartenance de cette ressource au patrimoine collectif. Sa gestion doit répondre à des exigences d'intérêt général, de transparence, de disponibilité pour tous et de protection de l'environnement.
2. Afin de transmettre aux générations futures ce bien commun qu'est l'eau, il convient de renforcer les dispositifs mettant en œuvre la responsabilité de tous les utilisateurs de cette ressource et les moyens de lutte contre toutes les formes de pollution dans la perspective d'un développement durable.
3. Afin de répondre aux aspirations des citoyens, l'organisation administrative et institutionnelle du territoire doit être fondée sur le principe de l'autonomie locale et rechercher le meilleur niveau

d'exercice de compétence. Les institutions locales doivent assurer l'égalité d'accès aux services publics locaux.

4. Depuis 1979, par ses rencontres de travail annuelles, la Commission, émanation des Assemblées nationales française et québécoise, apporte sa contribution à l'approfondissement et au développement des relations spécifiques entre les deux pays.

5. Dans le contexte de la mondialisation, la Commission estime que la France et le Québec doivent faire converger leurs efforts pour défendre leurs valeurs communes reposant sur le primat des droits de l'homme, un développement économique et social mieux équilibré pour tous les peuples, le respect de la démocratie et de la souveraineté des parlements ainsi que la défense de la diversité culturelle garante de la pérennité de la langue française.

Ces résolutions seront transmises aux instances concernées.

Le départ de Michel Lucier

Photo Georges Poirier



Michel Lucier et sa femme Suzanne, le 23 juin à Paris.

La voix forte du Québec débout

Le 2 octobre, Michel Lucier prendra, à Montréal, ses nouvelles fonctions de sous-ministre adjoint à l'immigration. Après avoir été la voix forte du Québec debout dans les instances de la Francophonie et comme délégué général du Québec à Paris. Voici de larges extraits de l'allocution qu'il a prononcé le 23 juin à l'occasion de la Fête nationale du Québec.

“... Célébrer la Fête nationale, c'est simplement exprimer la joie de vivre ensemble. N'est-ce pas là d'ailleurs la véritable définition de l'identité? Une langue française à l'accent d'Amérique, une sensibilité nord-américaine, les apports des nouveaux arrivants qui enrichissent notre âme collective. Tout cela façonne ce que nous sommes. Tout cela fait qu'aujourd'hui, on peut parler de Fête nationale...”

“Mais souligner la Fête nationale à Paris a une signification supplémentaire. C'est l'occasion de célébrer les amitiés qui nous unissent. C'est reconnaître qu'entre la France et le Québec, la distance géographique ne sépare que les distraits. C'est affirmer que les mots complicité et partenariat sont souvent trop faibles pour décrire cette affaire de cœur qui existe entre la France et le Québec.

“C'est aussi l'occasion et le lieu pour dire à nos partenaires avec qui nous partageons la volonté de construire la Francophonie qu'ils sont aussi de la Famille. C'est auprès d'eux que le Québec trouve cet oxygène francophone qu'il ne rencontre-

ra jamais dans l'univers anglophone où il est plongé.

“Célébrer la Fête nationale à Québec ou à Paris, cela restera toujours une fête de l'espoir dans l'avenir d'un peuple.

“Enfin, célébrer la Fête nationale à Paris cette année a une toute autre signification pour Suzanne et moi-même puisque c'est à la veille de notre départ le 1^{er} octobre prochain.

Nous n'aurons donc pas l'occasion de vous revoir tous avant cette date. Je dis nous parce que cette maison n'aurait pas été la même sans elle, parce que nous partageons la même passion pour la France, l'Afrique, la Francophonie.

“C'est le propre de notre métier d'apporter à quelque part au monde, son pays pendant quelque temps. J'ai toujours eu conscience que c'est une

cause qui nous dépasse tous, qui que nous soyons. Chacun faisant son tour de piste pendant quelques années.

“Dans le cas du Québec en France, je sais aussi avec simplicité - et cela fait cinq ans que je le dis et que je l'écris - que les premiers ambassadeurs de chez nous sont nos artistes et nos créateurs. Félix Leclerc, Luc Plamondon, Gilles Vigneault ont fait saisir mieux que quiconque qu'il n'est pas nécessaire de chanter la même chanson, de danser au son de la même musique, de voir le même film. Leur œuvre est plus forte que tous les discours d'un délégué général sur la diversité culturelle.

“Je tiens à remercier mes amis et partenaires des ministères français, mes collègues de la Francophonie dont plusieurs sont ici ce midi. Tout le monde comprendra mon clin d'œil particulier à l'Agence et à Roger Dehaybe, à l'Organisation internationale de la Francophonie et à Mme Boutros-Ghali qui est venue en amie au nom du Secrétaire



Michel Lucier a reçu la Légion d'honneur l'automne dernier des mains de Charles Josselin, ministre de la Coopération et de la Francophonie.

“Merci”

général. Mes remerciements et mon meilleur souvenir vont évidemment à l'OFQJ et aussi à l'Association France-Québec grâce à qui, sur le terrain, partout en France, le mot et le nom Québec réveille ce réflexe de sympathie.

“Je serai toujours fier d'avoir exercé ce métier : représenter le Québec en France, de l'avoir fait sous le gouvernement de Lucien Bouchard et d'avoir aussi bâti des liens personnels très forts avec plusieurs d'entre vous.

“Il y a un auteur que je n'aime plus beaucoup, c'est l'auteur de Maria Chapdelaine parce qu'il m'a tellement forcé au cours de ces années à crier que sa description du Québec est tellement dépassée. Mais, il a aussi écrit ailleurs une phrase que j'aime beaucoup. J'espère que vous admettez qu'il n'avait pas menti quand il écrit des Québécois : “Ils sont d'une race qui ne peut pas mourir, car ils sont un témoignage.” C'est simplement ce témoignage que j'ai essayé d'apporter dans ce métier.

“Bonne fête du Québec.

“Merci !”



Des Français au congrès péquiste

Le Québec est une référence

Un congrès du Parti québécois (lire revue n° 116) pourrait ressembler à tous les autres congrès du monde. Ils sont toutefois peut-être moins américains que beaucoup des nôtres, pas de flonflons ou cornes de brume pour soutenir les applaudissements lors de ce XIV^e Congrès, début mai à Montréal, pas davantage d'escouades de jeunes jetées vers les tribunes pour faire nombre et "jeune". La presse canadienne suspectait un vieillissement du parti mais la critique ne souffre pas la comparaison avec les partis français, les jeunes y tiennent la place qui est celle de tout citoyen engagé. Les débats de commissions comme ceux de plénière sont l'occasion de confrontations épiques où chacun finit par se ranger suivant la loi de la majorité.

Mais il y a bien davantage. Là-bas on rêve de construire un pays, "un pays pour le monde", c'est-à-dire, au sens québécois, m'a expliqué un jeune militant péquiste, un pays pour les gens et un pays qui existe parmi tous les autres. Heureux Québec où la politique vise les hauteurs !

C'est peut-être pour profiter un peu de ce bonheur que de nombreux observateurs étrangers s'étaient empressés de répondre à l'invitation des péquistes. Pour beaucoup, Écosais, Catalans, et même Kurdes, le Québec est une référence plus ou moins difficile à atteindre mais chacun d'entre eux, curieux de voir cette nation s'affirmer avec fierté, veut y trouver une référence, une ambition, un rêve, selon.

Il y avait aussi et surtout toute une part du concert des États-nations, venus d'Amérique du Sud affirmer leur solidarité latine ou en voisin états-unien plus proche venu guetter l'état d'émancipation de son principal fournisseur d'électricité. Il y avait encore la Russie, l'Allemagne et bien d'autres, représentées par leur consul. On en a vu beaucoup parmi eux se lever pour applaudir le discours de Bouchard assenant à tous : "Nous sommes une Nation !".

Enfin, bien sûr, il y avait la France représentée par son Consul général à Québec. La plupart des partis politiques français, traditionnellement sensibles à la cause du Québec

avaient, quant à eux, dépêché leurs délégués. Beaucoup chez les congressistes attendaient Françoise de Panafieu et Philippe Séguin, l'une invitée au titre de responsable des relations internationales du RPR et l'autre au nom de son amitié manifeste pour le Québec mais tous

deux retenus à Paris et non à Montréal : la presse française restera donc elle aussi parisienne. Beaucoup d'autres étaient là tels l'ambassadeur Bernard Dorin (un des fondateurs de France-Québec, aujourd'hui président des Amitiés Acadiennes) ou Lambert Mayer, amis de toujours de la cause souverainiste. De nombreuses personnalités politiques françaises avaient,

pour leur part, souhaité adresser un message au Congrès dont celui remarqué de l'UDF, François

Bayrou, qui confirma le soutien donné à Lucien Bouchard lors de sa visite en France. Au final, les députés Georges Tron (Essonne) et Christian Jacob (Seine et Marne) représentaient le RPR tandis qu'Anne Cublier pour le MDC (Mouvement des citoyens, chevènementiste) et Paul Fromont pour le PCF faisaient preuve d'un intérêt tout particulier pour cette démocratie de parti d'un autre type.

C'est sûrement une des leçons d'un congrès du Parti québécois à l'usage de ses homologues français. Les militants de l'ensemble des fédérations péquistes - là-bas on préfère parler de



comités régionaux - élisent leurs délégués au Congrès. Jusque-là rien de très original. Une fois le rassemblement d'ouverture terminé, chacun s'oriente vers sa commission où sont exposées, débattues, et pour finir adoptées, acceptées ou rejetées les propositions des différents comités régionaux préalablement recensées dans un premier document. Un micro est réservé pour chaque partie derrière lequel s'étire une patiente file d'attente. A partir de là, la loi de la majorité s'impose en toute clarté, à 50 % plus une voix, et il ne reste plus aux promoteurs de la motion qu'à gagner la salle à sa cause s'il n'a pas déjà fait un premier travail de démarchage.

La question de la langue a ainsi été particulièrement disputée entre les tenants d'un renforcement de la politique linguistique et ceux partisans d'un large débat national et donc d'un report à l'automne lors des États généraux. Les couloirs sont le lieu de retrouvailles de militants venus de tout le Québec mais les négociations, conciliations et échanges d'informations y vont également bon train. Les responsables du parti au niveau régional ou national, les membres du Gouvernement, très présents, s'intéressent donc naturellement de près à l'évolution des débats et aux majorités qui s'en dégagent. Reste toutefois un oral de rattrapage en séance plénière où le Congrès discute à nouveau puis adopte l'ensemble des propositions.

Au total, c'est bien sûr la souveraineté qui ressort unanimement des débats de ce XIV^e Congrès du Parti québécois. Les partisans se réjouiront d'un tel événement. Tous seront assurés, s'ils ne l'étaient déjà, que cette aspiration est aussi la manifestation d'un sens profond de la démocratie.

De nombreux observateurs étrangers

* Jérôme Baloge est président de l'association Jeune Francophonie-France. Depuis 1996, cette association intéressante principalement les jeunes francophones, a tissé de nombreux liens avec le Québec où a été créée l'association Jeune Francophonie-Québec. Elle développe également des liens avec différents pays européens et africains.



Jérôme Baloge (à droite) avec un responsable des jeunes du PQ.

Jérôme BALOGE*

Le Québec signe des plans d'action avec l'Alsace... et l'Aquitaine

C'est le 13 juin à Colmar, au siège de l'Agence de développement de l'Alsace, que le délégué général du Québec, Michel Lucier, et le Président du conseil régional d'Alsace, Adrien Zeller, également président de l'ADA, ont signé un premier plan d'action bilatéral pour les deux prochaines années. Étaient notamment présents également : Gilbert Scholly, vice-président de la région et président du comité régional du tourisme, Antony Moreton de la Maison du commerce international de Strasbourg et Jean-Daniel Schell, président d'Alsace-Québec.

En vertu de ce plan d'action, la coopération qui s'amorce officiellement entre l'Alsace et le Québec s'inscrit dans le prolongement des liens privilégiés que la France et le Québec entretiennent depuis 35 ans. Ce programme de travail bilatéral vise à promouvoir le développement économique et technologique entre l'Alsace et le Québec dans le but de favoriser les échanges commerciaux. Il mettra notamment l'accent sur les nouvelles technologies de l'information, la santé, l'agroalimentaire, l'environnement, l'électronique et les nouveaux matériaux.

Pas moins de 130 entreprises alsaciennes exportent Outre-Atlantique vers le Québec, dont une bonne vingtaine de viticulteurs et quatre brasseries. Plusieurs sociétés alsaciennes ont déjà choisi le Québec comme tête de pont pour l'Amérique, en particulier Soprema Étanchéité Inc., Gébo Inc., et Machinerie de ferme Kuhn Inc. A l'inverse, quatre entreprises québécoises ont choisi de s'établir en Alsace et y embauchent plus de 325 personnes. L'imprimerie Didier-Québecor S.A. emploie à elle seule plus de 250 personnes et sa maison-mère, Québecor, est le premier imprimeur d'Europe.

"Au cours de la prochaine année, nous nous emploierons à développer et à mettre en place des moyens pour appuyer les relations entre l'Alsace et la Délégation générale et favoriser l'émergence de partenariats profitables", a déclaré le Délégué général du Québec.

La Maison du commerce international de Strasbourg s'est déjà montrée intéressée à créer un club d'affaires France-Québec. Et la région Alsace va continuer son effort pour la formation par le biais de bourses d'études accordées chaque année à une centaine d'étudiants alsaciens au Québec.



Adrien Zeller et Michel Lucier annonçant le plan d'action.



Alain Rousset et Michel Lucier

Le Délégué général du Québec, Michel Lucier, et le Président du Conseil régional Aquitaine, Alain Rousset, ont signé un premier programme de travail bilatéral pour les deux prochaines années, le 2 juin à Bergerac où se déroulait l'assemblée annuelle de France-Québec.

Cette coopération qui s'amorce entre le Québec et la Région Aquitaine s'inscrit dans le prolongement des liens privilégiés que la France et le Québec entretiennent depuis 35 ans. Pour le Délégué général du Québec, "ce programme de travail bilatéral est l'expression même de nos forces respectives, dans l'esprit des priorités de la relation franco-québécoise".

Le programme de travail mettra l'accent sur les échanges économiques, la formation des jeunes, le partenariat universitaire et scientifique dans les secteurs prioritaires de la santé, de l'agroalimentaire, des technologies de l'information, de l'environnement, et du bois et papier. "Ces secteurs, orientés vers la haute technologie et l'économie du savoir, reflètent bien le niveau de développement de nos deux sociétés" a déclaré le Délégué général du Québec.

Le dynamisme économique de la région Aquitaine et du Québec a déjà porté ses fruits puisque des entreprises de la région ont choisi le Québec et que des entreprises québécoises se sont installées en Aquitaine. Michel Lucier a souhaité que les rencontres d'information et de maillage d'entreprises dans ces secteurs "permettent d'autres succès de ce type". Quant au volet culturel, il s'articulera autour de la promotion de la littérature et des arts de la scène, par l'accueil des artistes en résidence et par l'exploitation des nouvelles technologies dans le domaine des arts.

"Ce plan d'action constitue le cadre dans lequel nous nous emploierons au cours des deux prochaines années, à développer et à mettre en place des moyens pour susciter et appuyer cette coopération dans un esprit de partenariat" a conclu le Délégué général du Québec.

Ailleurs en France

Le plan d'action avec la région Rhône-Alpes a été renouvelé pour la troisième fois en 1999. Celui avec la région Poitou-Charentes a été signé en janvier 99.

De Lorient à Chicoutimi

L'université du Québec à Chicoutimi veut créer une filière Génie thermique avec formation en froid et climatisation, en s'inspirant du modèle français, plus particulièrement celui de l'IUT de Lorient.

Après une première rencontre au Salon de l'Étudiant de Rennes en février 1999 entre enseignants québécois et français, des échanges réguliers se sont instaurés entre les deux universités. Premier constat : les différences des systèmes éducatifs des deux pays sont importantes. Notamment, on parle au Québec de "crédits" et non en France de "unités de valeur" comme en France. Surtout, ces unités sont à acquérir en un temps donné alors qu'au Québec, il n'y a pas de temps limité. "Les Québécois ne sont pas aussi stricts que nous ! Il va falloir établir les connections, fixer les règles de cet échange", note Patrick Soulat, enseignant agrégé en froid et climatisation à l'IUT de Lorient.

AGENDA

XVI^e Congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française
3 au 7 juillet
à l'Université Laval
www.fss.ulaval.ca/aislf

XVIII^e Congrès de l'Association internationale de Science politique
1^{er} au 5 août
à l'Université Laval
www.ipsa.aisp.org

Fleuve et identités en France et au Canada (XXVIII^e colloque international de l'AFEC)
21 au 23 septembre
à l'Université d'Angers
<http://bule.univ.angers.fr/>
CERPECA

The Quiet Revolution in Québec
29-30 Septembre à
Plattsburgh State University
<http://canada.plattsburgh.edu/cesca/quietrevolution>

De même, au Québec, les étudiants sont beaucoup plus intégrés dans la vie professionnelle, en l'occurrence dans la recherche. "Là-bas, les étudiants en maîtrise participent déjà aux activités de recherche en laboratoire", remarque l'enseignant français. Dernière

Échanges givrés !

difficulté : cette filière devra démarrer outre-Atlantique dès le CEGEP, qui est à peu près l'équivalent du lycée en France.

Bref, de nombreux détails restent à régler. Dès la rentrée prochaine, en septembre, le CEGEP de Chicoutimi doit quand même créer une filière test en génie thermique, "pour ensuite pouvoir lancer un appel d'offres au ministère québécois de l'Éducation",

précise Patrick Soulat. L'université de Chicoutimi, qui abrite déjà deux laboratoires de recherche sur les matériaux antigivres (le fameux LIMA, laboratoire international dirigé par Jean-Louis Laforte) et le givrage-dégivrage des réseaux électriques, souhaite ouvrir sa formation en Génie thermique en 2001. La bonne volonté des entreprises locales, qui se disent prêtes à recruter ces étudiants à l'issue de leur formation, doit les encourager.

A terme, le partenariat avec Lorient devrait permettre des échanges entre étudiants, enseignants, et favoriser le développement de la recherche. L'équipe bretonne, qui envoie régulièrement des étudiants dans d'autres universités québécoises pour des stages de fin d'étude, est intéressée et prête à collaborer. Mais c'est aux Québécois de manifester leur volonté. "La balle est dans leur camp", conclut Patrick Soulat.

Benoît LE VAILLANT

Début octobre à Montréal

Les XIII^e Entretiens Jacques-Cartier

C'est à Montréal, cette année, que se dérouleront les treizièmes entretiens du Centre Jacques-Cartier de Lyon associé à l'Université de Montréal. A cette occasion, une forte délégation de la ville de Lyon et du Conseil régional Rhône-Alpes se rendra au Québec. (lire p. 37).

Dans le cadre de ces Entretiens Jacques-Cartier est prévu un important colloque sur le thème "États-nations, multi-nations et organisations supranationales", orchestré du 3 au 6 octobre à l'hôtel Delta par Michel Seymour, professeur à l'Université de Montréal. Une trentaine de conférenciers et d'invités sont annoncés, notamment Raymond Barre et Philippe Séguin, le vice-Premier ministre du Québec Bernard Landry, le directeur du *Nouvel Observateur* Jean Daniel, des universitaires de Boston, Edimbourg, Genève, Liège, Lyon, Montpellier, Montréal, Ottawa, Paris...



Question de base de ce colloque : Quelle modèle d'organisation politique faut-il privilégier au début du troisième millénaire ?

Tél. : 00 1 514 343 5933

Télec. : 00 1 514 343 7899

Courriel : multination2000@mail.com

Toile : <http://brise.ere.umontreal.ca/lepagef/multination2000>

Une thèse franco-québécoise

Le 6 mai 2000 a été soutenue la thèse de sociologie de Stéphanie Angers-Fabre à l'Université de Provence intitulée "Esprit au Québec : les revues comme vecteurs des échanges intellectuels franco-québécois", co-dirigée par Nicole Ramognino (Université de Provence) et Marcel Fournier (Université de Montréal). La thèse a obtenu la mention Très honorable avec félicitations à l'unanimité du jury. Un résumé est disponible sur Internet : www.aieq.qc.ca/angers_fabre.htm

Campus

HONNEUR : Le Français Jean-Pierre Changeux, président du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé de 1992 à 1998, a reçu fin juin un doctorat honoris causa de l'Université de Montréal et a plaidé pour une "nécessaire régulation" en matière génétique.

ANTHOLOGIE : La première anthologie de littérature québécoise en langue allemande, entreprise il y a cinq ans avec la collaboration de Gaston Miron, a été lancée cette année. Elle est publiée sous la responsabilité de Lothar Baier (Francfort) et Pierre Filion (Montréal).

RÉÉDITION : Les Presses de l'Université Laval ont réédité *Le Défi québécois* de Christian Dufour, interprétation globale de l'histoire du Québec (www.aieq.qc.ca/dufour.htm).

MÉDAILLE : Lionel Meney, auteur du *Dictionnaire québécois-français : mieux se comprendre entre Francophones* (éditions Guérin, Montréal 1999) a reçu la médaille du Rayonnement culturel de la Renaissance française.

LAVAL / LAVAL

Vie communautaire à la québécoise

Dans le cadre du projet Citoyenneté 2000, la ville de Laval (France) a organisé son premier forum associatif. La ville homonyme et jumelle du Québec y a été associée avec deux spécialistes : Monique Hascoat, émigrante d'origine bretonne et directrice du service culture-loisirs-vie communautaire de la municipalité québécoise et Claude Lavoie, ancien directeur du service de police et aujourd'hui consultant en développement de police communautaire. Sous la houlette de Guy Hubert, chargé de mission au contrat de ville et président de Laval-Québec, ils ont rencontré de nombreuses personnalités politiques, judiciaires et administratives, discuté avec des responsables de quartiers... Point d'orgue : une conférence publique devant plus de 100 personnes sur le thème "Une démarche de mobilisation communautaire".

Laval, au Québec, n'existe que depuis 1965 avec la fusion des quatorze municipalités de l'île Jésus. Lors du XXV^{ème} anniversaire, en 1990, il fut décidé "d'évaluer la qualité de vie des citoyens plutôt qu'une série de feux d'artifice", se souvient Monique Hascoat. Cela a débouché sur un "Sommet de la personne" en 1994 "dont les effets perdurent encore aujourd'hui", assure Claude Lavoie. Vaste consultation avec vingt groupes de discussion, un sondage auprès de 1 600 personnes, une enquête postale

qui reçut 23 000 réponses, 44 soirées d'audiences, 400 mémoires d'organismes, trois journées de réflexion avec 400 citoyens, deux jours d'analyse en municipalité et l'installation de vingt comités de travail.

Suite aux attentes de la population, la ville "a énoncé des valeurs" : services à la personne, respect du bien collectif, partenariat entre citoyens... "L'obsession du citoyen", martèle Monique Hascoat embauchée pour "améliorer la qualité de vie". Un conseil de la vie communautaire est créé. On passe "d'une structure municipale à une structure validée par les partenaires". Résultats : une "prise en charge du milieu par le milieu", un partage des responsabilités ("la ville ne fait plus tout"), une évolution des services municipaux passés de 21 à 12. Claude Lavoie insiste sur "l'approche intersectorielle" fondée sur "l'inefficacité des interventions traditionnelles et la volonté de corriger un problème à la source". Finies les chasses gardées. Tout est basé sur "la mise en commun des projets et des besoins, sur les richesses de la communauté, le talent des citoyens".

Des exemples de cette démarche ? L'opération "Famille en jeu" pour adapter les loisirs aux besoins : abonnements familiaux, choix variés de périodes horaires, activités simultanées, location d'équipements... Il y eut un rassemblement des partenaires "ayant un pouvoir mobilisateur et un



Monique Hascoat Claude Lavoie

Photo Georges Poirier

effet multiplicateur" (ville, commissions scolaires, journaux locaux, chambre de commerce...). Tous incités à poser un geste concret et à développer le réflexe de penser famille. De même pour le projet "1, 2, 3 Go" pour les enfants de 0 à 3 ans. Monique Hascoat résume les étapes : "information, consultation, concertation, partenariat". Claude Lavoie évoque aussi la création de centres de services en sécurité publique (sports-loisirs-police...) : "Cela a pris quelques mois pour travailler ensemble". Cela en vaut la chandelle. Ainsi la question des excès de vitesse en ville : les radars avaient montré leur limite, les résidents ont fait une "action communautaire" par un barrage d'information et un panneau "Merci aux usagers". Commentaire de Claude Lavoie : "La dissuasion se fait par l'environnement". Et celui de Monique Hascoat : "S'il fallait payer tout ce monde"... Ville de Laval organise d'ailleurs chaque année une soirée hommage aux bénévoles.

"L'obsession du citoyen"

Georges POIRIER

Ponts

Berstett / St-Joachim-de-Couval

Première commune d'Alsace à avoir signé un jumelage avec une cité du Québec, Saint-Joachim-de-Couval (près de Drummonville), associera son destin le 5 août avec une localité portugaise, Ourando, dans le district de Covilha. Là encore, Berstett innove puisque c'est le premier jumelage Alsace-Portugal. Le dimanche 6 août, festival international de danse avec la présence des autres villes sœurs de Berstett, Saint-Joachim-de-Couval et Bollschweil (en Forêt-Noire).

Buisson-de-Cadouin / Sainte-Marcelline

Les élèves de cours moyen de la petite école de Molières à Buisson-de-Cadouin (Dordogne) ont accueilli, du 23 juin au 7 juillet, leurs petits amis québécois venus de la région de Lanaudière. Après une séparation de plus d'un an puisque les Périgourdins avaient séjourné à Sainte-Marcelline en mars 1999. Lettres, fax et courriel ont serré les liens.

Châlons-sur-Champagne / Mirabel

Nouveau jumelage que celui-ci. La charte entre les villes a été signée le vendredi 2 juin. Ce jumelage unit désormais Châlons-sur-Champagne (Marne) d'où est natif Jean Talon intendant célèbre de la Nouvelle-France à partir de 1655 et la ville de Mirabel, au nom bien connu des touristes qui arrivent par vols nolisés à l'aéroport éponyme, au nord de Montréal.

Lisieux / Saint-Georges

Quatorze personnes du comité d'échanges entre la cité du Calvados et la ville de la Beauce du Québec se rendent au Québec du 17 juillet au 5 août. Pour financer ce voyage, le comité d'échanges avait organisé, mi-mai, un rallye pédestre. Certains ont participé aux deux randonnées proposées : 7 km le matin, 5 km l'après-midi. Un questionnaire portant sur le Québec a agrémenté la randonnée. Le vainqueur a remporté un livre.

Un jumelage pas comme les autres

Depuis 15 ans, la Dordogne et la Jacques-Cartier sont sœurs jumelles. Après s'être un peu perdues de vue ces dernières années, elles veulent resserrer leurs liens. Grâce aux organisateurs périgourdiens de l'assemblée générale de France-Québec qui avaient eu la bonne idée de faire découvrir aux participants un jumelage tout à fait original : celui de deux rivières. Si les jumelages entre villes et villages sont depuis longtemps bien connus des membres de France-Québec, celui-ci avait de quoi éveiller leur intérêt. D'autant plus qu'il a été présenté avec brio et humour par un duo parfaitement coordonné de deux scientifiques, un Français, Guy Pustelnik, directeur d'EPIDOR¹, et un Québécois, Pierre Dulude, hydrologue à la Corporation de restauration de la Jacques-Cartier.

Ils ont commencé par remonter à la source de cette idée, à première vue assez saugrenue, de jumeler deux rivières qui *a priori* n'avaient pas grand-chose en commun, sauf... l'absence de saumons !

C'est justement autour de deux projets parallèles de restauration du saumon dans ces cours d'eau dont il avait disparu que sont nés les premiers rapprochements entre la Dordogne et la Jacques-Cartier. Entrepris à la fin des années 70, les premiers travaux avaient déjà fait l'objet de plusieurs missions entre la France et le Québec. Et c'est ainsi que deux fonctionnaires, ayant saisi l'intérêt de ces échanges, eurent l'idée de les dynamiser par la création d'un jumelage sous le patronnage de Périgord-Québec.

Dans la foulée, un Colloque franco-québécois sur la restauration des rivières à saumon fut organisé à Bergerac en juin 1985, avec en vedette la Dordogne et la Jacques-Cartier. Ce fut l'occasion d'officialiser le jumelage des deux rivières par la pose d'une plaque à la maison du barrage de Bergerac, en présence de plusieurs personnalités françaises et québécoises. En même temps fut

signée une charte liminaire exprimant la volonté commune de faire de ce jumelage un instrument de réussite des deux projets en cours.

Voilà donc 15 ans que la Dordogne et la Jacques-Cartier ont lié leur sort... Malheureusement, "depuis 1994, le jumelage est entré dans une phase de léthargie, tournant au coma avancé, commente Guy Pustelnik. *Côté québécois, le dossier est au pré-archivage ; côté français, même les archives ont été perdues !*". Pourquoi en arrive-t-il à ce constat désabusé après un si bon départ ? Les raisons sont comme toujours multiples et complexes : changements gouvernementaux et administratifs, nouvelles priorités de part et d'autres, difficultés financières, etc. Toujours est-il que, sous peine

Le jumelage Dordogne-Jacques-Cartier a vraiment été durant ces premières années le cadre d'une émulation et d'un partage des connaissances très fructueux pour les spécialistes travaillant sur les deux rivières.

Cette collaboration pour la restauration des poissons migrateurs a fait l'objet d'une synthèse publiée, en 1989, sous le titre de *Bilan comparatif des méthodologies, des réalisations et des résultats obtenus*. Ce bilan critique, véritable audit des politiques publiques, s'est avéré très utile des deux côtés de l'Atlantique et a permis une réorientation des actions. La même année, les gouvernements français et québécois signaient une *Entente concernant le jumelage des rivières Dordogne et*

Les saumons au fil du jumelage

1980

Jacques-Cartier :
0 saumon
Dordogne :
0 saumon

1999

Jacques-Cartier :
850 saumons
Dordogne :
480 saumons ; plus
de 1 000 en intégrant
les captures accidentelles
et non recensées dans la basse
rivière et l'estuaire.



Jacques Delgutte (France-Québec), Bernard Cazeau (président du conseil général de la Dordogne), Pierre Dulude (Québec), Guy Pustelnik (directeur Epidor), Jean-Louis Hervé (Périgord-Québec).

Un partage des connaissances

d'assèchement irrémédiable, le moment est venu de réalimenter le courant des échanges et de faire revivre ce jumelage qui a connu des années très productives, évoquées

avec une certaine nostalgie par nos deux protagonistes.

La première période, de 1985 à 1989, a

été celle des activités exploratoires et des échanges à caractère technique et scientifique, mettant surtout l'accent sur la restauration des populations de saumons. Comparaison des méthodes, contributions communes à des colloques, travaux conjoints sur la production des jeunes saumons, construction de passes à poissons, validation des actions respectives...

Jacques-Cartier, dans laquelle ils définissaient les objectifs à poursuivre et les dispositions qu'ils entendaient prendre pour favoriser leur atteinte.

Quelques mois plus tard voyait le jour un plan d'action qui allait, en 1990, donner le coup d'envoi de la phase la plus active du jumelage. Tout en poursuivant une collaboration fructueuse sur le plan scientifique, les acteurs concernés élargirent le champ des échanges pour englober, entre autres, les aspects pédagogiques. Sur ce plan, les enseignants de la vallée de la Dordogne ont tiré un grand parti des nouveaux concepts d'éducation à l'environnement appliqués dans les centres d'interprétation de la vallée de la Jacques-Cartier. Le retour des

Photo Guy Linarès

Deux rivières

La Dordogne



Beynac sur les bords de la Dordogne.

saumons devint le thème d'échanges entre écoliers et le point de départ d'une sensibilisation à l'écologie des cours d'eau. Sur un plan plus général, les Français ont compris, par l'exemple québécois, qu'il était important d'associer le public aux actions entreprises et de gagner l'adhésion des sociétés riveraines à une démarche qui concernait initialement les seuls fonctionnaires.

Ce fut aussi une période d'échanges intenses en matière d'organisation et de gestion. Les approches et le partage des responsabilités étaient fort différents des deux côtés de l'Atlantique. En faisant se rencontrer de nombreux partenaires d'horizons très divers (biologistes, associations de pêcheurs, gestionnaires et élus), le jumelage a été une source d'enrichissement mutuel et d'évolution.

Du côté français, cette période d'activité intense devait trouver son aboutissement dans la tenue à Bergerac, en

janvier 1992, du Sommet Dordogne, dont l'idée était née au Québec. Ce grand exercice de concertation entre partenaires fut une réelle réussite, due en grande partie aux talents de deux Québécois, Pierre-Jacques Roy et Pierre Dulude, qui y tenaient les rôles de négociateur et de modérateur. Aujourd'hui encore les 370 consensus auquel il aboutit servent encore de base de travail dans le bassin de la Dordogne et la Charte Dordogne demeure un modèle du genre à l'échelle internationale.

Et pourtant, une fois passé l'enthousiasme de ce sommet, le jumelage allait entrer petit à petit dans une phase de sommeil profond. Du côté de la Jacques-Cartier, une nouvelle organisation, un recentrage des activités et l'installation de micro-centrales mobilisaient toutes les énergies. Côté Dordogne, ÉPIDOR devait

La Jacques-Cartier



Photo Alain Bordès

La Jacques-Cartier au cœur du Québec.

assumer sa croissance et centrer ses efforts sur ses propres besoins. Et ainsi, manquant d'eau, le moulin du jumelage cessa de tourner.

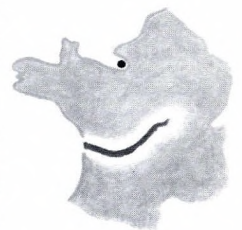
L'Assemblée générale de France-Québec à Bergerac a été l'occasion de sonner le réveil et de démontrer que le jumelage de la Dordogne et de

la Jacques-Cartier n'avait rien perdu de sa pertinence et devait au contraire

retrouver une nouvelle vitalité pour aborder les nouvelles perspectives qui s'ouvrent en matière de gestion des cours d'eau.

Prenant la parole à la suite des deux conférenciers, le président d'ÉPIDOR, le sénateur Bernard Cazeau, également président du Conseil général de Dordogne, a invité le Délégué général du Québec, Michel Lucier, à travailler avec lui à la revitalisation de ce jumelage novateur et à développer les collaborations autour du nouveau concept de gestion intégrée des bassins versants. Il a aussi lancé un appel vers France-Québec et ses régionales, leur demandant d'être des partenaires privilégiés pour la diffusion des résultats issus de ce jumelage et la mobilisation de collectivités riveraines autour des projets de revalorisation des rivières.

Échanges entre écoliers



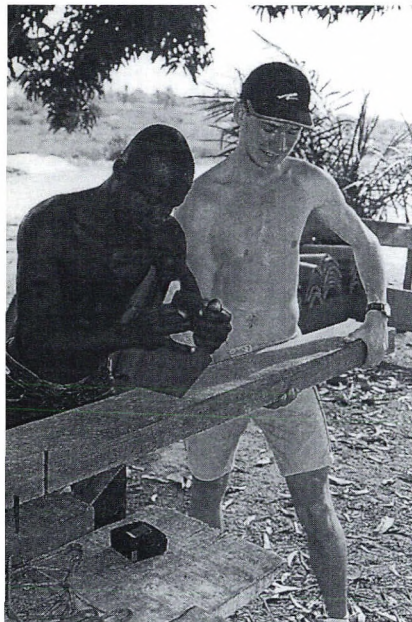
De nouvelles pistes

Le président d'ÉPIDOR, Bernard Cazeau, a souhaité que le jumelage des rivières Dordogne et Jacques-Cartier devienne la plaque tournante d'échanges autour des processus de gestion intégrée des rivières. Définis dans un projet intitulé "Dordogne : Vision 2000", ils s'articulent autour de cinq points principaux :

- la reconquête de la qualité de l'eau,
- une meilleure gestion qualitative,
- la reconquête des milieux naturels intégrant, entre autres, la restauration des poissons migrateurs,
- le développement d'un tourisme vert autour de nos voies bleues,
- le développement des solidarités autour du fleuve.

Vonik TANNEAU

Coopération **trian** Côte d'Ivoire / France



Mise à longueur d'une panne.

Pendant la plus grande partie de son existence, l'OFQJ a limité son champ d'activité à une relation strictement bilatérale entre la France et le Québec. Tout récemment, il a été prévu d'ouvrir les activités de l'OFQJ à des francophones ressortissants d'autres pays que la France et le Québec sur un plan expérimental limité

dans son ampleur et son financement (une proportion de 5% était suggérée). Un avenant au protocole qui avait donné naissance à l'OFQJ a été adopté en janvier 2000. Il stipule que l'OFQJ "peut aussi initier des activités de coopération franco-québécoise avec des pays tiers".

C'est dans ce cadre qu'un projet de coopération triangulaire a été monté entre la France, le Québec et la Côte d'Ivoire pour la formation d'apprentis du bâtiment.

Dans une première étape, le Fonds de développement de la formation professionnelle en Côte d'Ivoire et le Comité central de coordination de l'apprentissage dans le bâtiment travaux publics ont conclu une entente avec le Centre de formation professionnelle Pierre Dupuy de Longueuil et cinq CFA français pour construire une Maison de l'Apprenti à Grand Bassam (Côte d'Ivoire).

On soulignera que cette coopération triangulaire a apporté aux participants, outre le bénéfice habituel qu'un apprenti tire de la participation à un stage pratique d'exécution, des atouts supplémentaires : en l'occurrence, les apprentis français et québécois ont appris les techniques de maçonnerie en géobéton, c'est-à-dire l'utilisation de terre compressée pour en faire des briques. Les Ivoiriens, pour leur part, ont été vivement intéressés par les enseignements sur les structures de bois autoportantes réalisées par l'équipe québécoise.

D'ailleurs, le Centre de formation de Longueuil envisage de créer prochainement une option maçonnerie en géobéton. Parallèlement, un centre de Côte d'Ivoire souhaite ouvrir une formation en charpente. Bref, cette expérience d'échange d'expertises et de savoir faire

montre de manière concrète combien la coopération québécoise peut s'enrichir par l'ouverture à des pays tiers.

Et ces échanges font tâche d'huile : un chantier de restauration d'un bâtiment historique à Vézelay accueille en octobre une délégation de jeunes Ivoiriens qui seront également intégrés dans des entreprises du bâtiment de la région d'Auxerre.

L'inauguration de la Maison de l'apprenti l'an prochain devrait être accompagnée d'un colloque sur le géobéton et l'état du marché dans les trois pays partenaires : utilisation de cette technique d'un point de vue économique et environnemental ; besoins de formation... La Commission permanente soutient cette opération par l'envoi au colloque de formateurs français et québécois.

Les jeunes talents québécois cet été à

L'office Franco-Québécois pour la jeunesse, en collaboration avec la ville de Saint-Malo et l'Association Saint-Malo/Québec, fête ses 10 ans de programmation estivale à la Maison du Québec. En laissant place à la relève, il vous invite à découvrir les richesses du patrimoine culturel du Québec et le talent de ses jeunes artistes soit à la Maison du Québec soit, début août, au village québécois de la Transat (lire aussi p. 26).

EXPOSITION

Tout l'été : **Septuor Maritime**. Des estampes illustrées de poèmes de Vigneault.

AUTOUR DE LA CULTURE AMÉRINDIENNE

Du 5 au 17 juillet : **Trio Nathalie Picard**

Spectacle dédié aux flûtes amérindiennes.

Du 5 au 17 juillet : **Richard Fontaine**

Un homme qui veut éliminer les préjugés et les clichés qui collent injustement à l'image de son peuple.

Du 5 au 17 juillet : **Lucien-Gabriel Jourdain**

Il s'exprime à travers l'argile, le bois, le coton, la laine, ou les os de caribou.

AUTOUR DU CONTE

Du 19 au 27 juillet : **Denis Massé et Mary-Ann St-Cyr**
Leur auditoire se transformera en "répondeux".

Du 29 juillet au 5 août : **Bernard Grondin et Julie Beauchemin**

Contes traditionnels québécois.

Du 5 au 14 août : **Edwige Bage**

Elle a dû mettre du miel sur ses lèvres...

Du 9 au 13 août au village, du 14 au 20 à la Maison du Québec : **Renée Robitaille**
Native d'Abitibi Témiscamingue.

Du 16 au 20 août : **Jean-Marc Massie**

Les incroyables mutations du Pays Incertain.

AUTOUR DES MÉTIERS D'ART

Du 19 au 27 juillet : **Carl Pilon, joaillier**

La coulée du métal dans l'os de seiche, dans le sable, ou à la cire perdue.

Du 29 juillet au 4 août à la Maison du Québec, du 5 au 7 août au village : **Elyse De Lafontaine, plumassière**

Elle crée de petits accessoires avec des plumes.

Du 5 au 13 août au village québécois de la Transat : **Expo-vente des Métiers d'Art du Québec**

Quinze artisans québécois. La culture inuit est aussi à l'honneur avec cinq jeunes artistes.

Du 9 au 13 août au village et du 14 au 20 à la Maison du Québec : **Annie-Cécile Tremblay, céramiste**

Elle en parle en histoires.

MUSIQUE TRADITIONNELLE

Du 5 au 9 juillet : **La Tuque Bleue**

Mêlant humour et virtuosité, le groupe séduit tous les âges.

Du 2 au 4 août à la Maison du Québec et du 5 au 10 au village : **Les Chauffeurs à pieds**

Les **contes** du **monde** entier dans un
petit **village** du **Poitou**



La confection d'une porte collée.

Le conteur Yannick Jaulin est parti en mission avec l'OFQJ pour réaliser un projet autour de l'écriture contemporaine du conte. Travail de collectage d'histoires et travail d'écriture simultanément en Poitou-Charentes et au Québec. Ce projet s'intègre en France dans le cadre d'une "résidence d'artistes" au théâtre d'Angoulême pour Yannick Jaulin avec réalisation d'ateliers et au Québec en partenariat avec Wajdi Mouawad, auteur et metteur en scène et Michel Faubert, conteur.

Depuis 10 ans, Yannick Jaulin organise une journée exceptionnelle le **15 août** autour du conte, dans le **village de Pougne-Hérissou** avec, cette année, la participation de conteurs québécois dont Michel Faubert. Voici un avant-goût de cet événement pas comme les autres présenté par Yannick Jaulin :

"Il se dit dans le bourg de Pougne-Hérissou que toutes les histoires du monde sont parties d'ici, de la mine, il y a très longtemps. Il se dit qu'elles reviennent incognito, oiseaux de passage sur les épaules d'étranges humains mâcheurs de mots... Bienvenue au Nombriil du monde."

Sacré Nombriil à Pougne-Hérissou, Qu'est-ce que c'est ? L'événement a lieu dans la vallée du village médiéval d'Hérissou (360 habitants), ses vieilles pierres, ses tôles, sa salle polyvalente et ses chirois. Le 15 août, jour de l'Assomption du nombriil de la terre, tous les 2 ans depuis 1990, les pèlerins viennent chercher les dernières révélations. Les spectacles, événements, rituels qui ponctuent la journée s'inscrivent dans la logique d'un scénario cohérent vécu le plus sérieusement du monde par les acteurs et les visiteurs pèlerins qui nourrissent la journée de leur présence active (en 1998, plus de 5 000 pèlerins étaient au rendez-vous).

Le 15 août 2000 (c'est un mardi), Sacré Nombriil à Pougne-Hérissou, c'est la dernière édition. Un événement autour de l'imaginaire et de la dérision avec toujours le même credo : "halte au nombriilisme galopant". 100 artistes, musiciens, comédiens, compagnies de rue et conteurs en pèlerinage à Pougne-Hérissou.

Nous sommes tous des nombriils du monde, des planètes uniques, riches de nos différences et forts de notre unicité, mais nous affirmons que seule notre faculté à nouer un grand cordon ombilical sanitaire entre nous permettra d'éviter individuellement l'angoisse sécuritaire après construction d'un pavillon Samsuffit et au monde l'infection généralisée.

A l'occasion de ce dernier 15 août, nous proposons donc à tous les pèlerins de devenir un nombriil officiel, en participant à l'aboutissement de 10 ans de feuilles mythologiques et au pari du premier grand rassemblement des nombriils du monde entier : sans vouloir avoir le nombriil plus grand que le ventre, il doit être possible en regroupant nombriils individuels et légendaires de concrétiser un jumelage cosmique Étoile polaire / Le Nombriil à la fin de cette journée qui marquera la fin d'un cycle pour Pougne-Hérissou. Car de ce grand rassemblement des nombriils du monde, de notre monde, de cette convergence d'énergie va naître un futur radieux pour l'humanité : l'ouverture d'une ligne directe Étoile-le Nombriil. Le monde en prise directe sur le cosmos. C'était fatal, à force de venir fêter l'assomption du nombriil qu'on en arrive à des sommets pareils... Vive le Nombriil Cosmique, vive Pougne-Hérissou. Et que ce doigt pointé vers le méat nous rende tous béats."

Texte de Yannick Jaulin recueilli par Jany de Chambrun

Le rassemblement des nombriils du monde

11 h : Cérémonie d'inauguration avec : Yannick Jaulin, Calixte De Nigremont. Le Rassemblement des Nombriils du Monde est orchestré par Délice Dada.

12 h : Ouverture du Bal du soir "Saturne dans tous les sens". Amustrad et Compagnie présente en exclusivité mondiale sa **Cornemuse en peau de vache parthenaise** et lance le défi **des 12 heures de bal**.

14 h : Grande Marianne d'Équinoxe, sieste obligatoire pour tous.

- **Cabaret Meuh-Meuh** : Le cabaret, où tous les artistes du Festival feront un extrait de spectacle, est exclusivement réservé aux vaches et poules pognaciennes. Direction artistique : Fred Tusch.

- **Les Nombriils du Monde vus par 30 artistes peintres, sculpteurs, plasticiens d'ici et d'ailleurs** (France, Mali, Madagascar, Venezuela, Pérou...).

- **Les Nombriils Virtuels, Sacré Nombriil surfe, branché en direct sur le net avec tous les Nombriils du Monde.**

- **La Ménagerie Mécanique, exposition-spectacle**, par la compagnie O.P.U.S. (Office des Phabricants d'Univers Singuliers).

- **Castor et Pollux - espace réservé aux enfants**, avec les chanteurs Rik'N'Mik, le manège de la Chevauchée Fantastique, les marionnettes de Fil à lo, la caravane à histoires de

Carabistouille, les animations de La Maison des Jeux de Grenoble.

De 15 h à 22 h 30 : Scène de la Voie Lactée avec Yannick Jaulin et ses musiciens ; Joseph Racaille et Daniel Laloux "Le Brame du Cerf", chanson ; Les Tartignolles, chanson, duo d'imbeciles heureux ; Le Yukulele Club de Paris ; Les Acrostiches, nouveau spectacle ; Jean-François Prigent, chanteur de public ; Camille Rocailleux, percussionniste, et ses invités.

Scène du Grand Chariot avec Yannick Jaulin et ses musiciens ; Fred le Contou et Roger le Disou, conteurs du pays gallo ; Urbain Desbois, chanteur québécois "Ma maison travaille plus que moi" ; Mimi Barthélémy, contes d'Haïti ; Michel Faubert, conteur québécois, "L'âme qui sortait par la bouche du dormeur" ; Fawzy Al Aiedy, duo oud-chant/percussions d'Irak.

23 h : Grand Spectacle final - Exclusivité mondiale - Tentative de jumelage cosmique !

00 h : Finale du championnat de "T'as menti"

Contact : Patricia Parthenay
le Nombriil 79130 Pougne-Hérissou
Tél : 05 49 63 79 37
Fax : 05 49 95 67 24
e-mail : lenombriil@district-parthenay.fr
le site Internet :
<http://www.nombriil.com>

Des airs que le Québec profond fredonne.

MUSIQUE DU MONDE

Du 5 au 13 août au village et le 9 août au soir dans la cour du château : Ess'N Club

Ces six voyageurs explorent avec originalité tous les répertoires traditionnels.

Du 16 au 20 août : Le Petit Bonheur de Manouche

Du traditionnel gitan aux grands airs de chansonniers québécois revus et corrigés à la tzigane.

CHANSON

Du 26 au 31 juillet : Stéphane Côté

La guitare en bandoulière, accompagné de ses deux musiciens.

Le 9 et 10 août au village et le 11 août au soir dans la cour du château : Daniel Boucher

Le verbe joulisant, le calme désarmant.

THÉÂTRE

Du 19 au 24 juillet : Coup de chapeau à Cégep en spectacle

Une version épicée d'un conte autrefois connu pour sa magie et son romantisme : *Cendrillon*.

Du 9 au 20 août à la Maison du Québec, au village québécois de la Transat et dans les rues de St-Malo : Le Théâtre de l'Astheure

Dix comédiens et quatre musiciens du Conservatoire d'Art Dramatique et de Musique de Montréal qui s'unissent pour faire découvrir le Québec aux passants, dans les rues de St-Malo.

Les artistes peuvent également être présentés sur d'autres scènes de la ville.

Tél : 02 99 56 34 32
<http://multimania.com/maisonduquebec>

Saint-Malo

Une porte plus grande

**Objectif :
45 000
en 2003**

Immigrer au Québec, pour vivre l'Amérique en français", disent les plaquettes des services d'immigration québécois. Un slogan qui devrait concerner de plus en plus de Français dans les prochaines années. Robert Perreault, ministre québécois de l'Immigration, le souhaite en tous cas. Il a déposé en mai un document en ce sens à l'Assemblée nationale. Ledit document révèle que le Québec aimerait augmenter le taux d'immigration dans la province de 37 % d'ici 2003. Plus clairement, le nombre d'immigrants reçus au Québec pourrait passer à 45 000 par an, contre 32 800 prévus en 2000.

Cette ouverture plus large des frontières vise avant tout les travailleurs francophones. Selon le rapport, la proportion d'immigrés francophones sélectionnés par le Québec pourrait passer de 49 % actuellement à 62 % en 2003. Le ministre Perreault prévoit de tenir une consultation publique sur ce sujet dès l'automne prochain. "En soumettant à une consultation ce document sur les orientations pour le prochain plan triennal d'immigration, j'ai la conviction que le consen-

Besoin d'immigrés

sus québécois se raffermira autour de la nécessité de maintenir une attitude dynamique et ouverte à l'égard de l'immigration", a-t-il déclaré.

Par conséquent, les professions fermées à l'immigration, dites "professions inadmissibles" sont supprimées. Bonne nouvelle pour les juristes, les enseignants, les architectes, ou encore les géomètres-topographes. "Ces professions inadmissibles étaient un frein, remarque Jean-Pierre Arsenault, responsable de l'immigration des Français à la Délégation du Québec à Paris, alors que l'économie du Québec est prospère actuellement. De nombreux secteurs manquent de main-d'œuvre. Le chômage n'atteint que 7,5 % dans la métropole montréalaise". Seule exception : les médecins, généralistes ou spécialistes.

Dans ses orientations générales, le document du ministre Robert Perreault indique aussi que le gouvernement voudrait favoriser l'immigration de candidats ayant des compétences professionnelles, ce qui favoriserait leur insertion rapide sur le marché du travail. "Plus des deux-tiers des immigrants sélectionnés par le Québec ont déjà un niveau d'études pré-universitaire ou universitaire", précise le ministère, avant d'ajouter qu'il aimerait bien voir cette proportion renforcée.

Bien sûr, c'est dans le secteur des services que se concentre surtout la création d'emplois, puisque trois nouveaux emplois sur quatre y sont créés. Mais les formations techniques dans les secteurs dits de la nouvelle économie (informatique, télécommunications, électronique, pharmaceutique, biotechnologie, aérospatiale, etc.) sont les plus recherchées. "Les personnes qui ont un BTS ou un CAP sont très demandées, précise Jean-Pierre Arsenault. Le Québec a besoin de techniciens et d'ouvriers spécialisés". Parallèlement, depuis plusieurs mois, la délégation du Québec reçoit moins de demandes de dossiers d'immigration. Ce qui n'inquiète pas le responsable parisien de l'immigration au Québec. "Cette diminution est avant tout due à une meilleure information, grâce à nos conférences d'information, grâce à l'internet. La qualité moyenne des candidatures est aujourd'hui supérieure, et le taux d'acceptation augmente".

Benoît LE VAILLANT



Jean-Pierre Arsenault, directeur des services de l'immigration à la Délégation générale du Québec à Paris, change de fonction cet été. Il rejoint son ministère à Montréal où il retrouvera d'ailleurs à l'automne le délégué général du Québec, Michel Lucier, nommé sous-ministre adjoint à l'immigration à compter du 2 octobre. C'est Micheline Baril qui sera la nouvelle directrice du service d'immigration du Québec à Paris.

**Délégation générale du Québec
Service d'immigration
87-89, rue de la Boétie
75008 Paris
Tél. : 01 53 93 45 45**

Cent infirmières recrutées

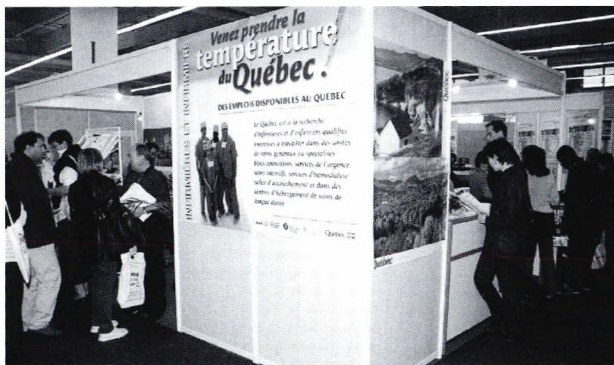


Photo Bertrand Sylvain - D.G.Q.

"Venez prendre la température du Québec". Avec ce joli slogan, le ministère de la Santé du Québec, qui connaît une pénurie de personnel, est venu recruter des infirmières lors du Salon infirmier de Paris fin mai. Plus de 140 se sont présentées aux entrevues et une centaine ont reçu une offre d'emploi formelle. La moitié de celles qui ont été embauchées travaillent dans des secteurs de pointe comme les urgences ou les soins intensifs et elles ont pour la plupart au moins quatre ans d'expérience. Elles reçoivent un permis de l'Ordre des infirmières du Québec, valide pour un an et renouvelable une fois. Combien demanderont ensuite la résidence permanente ?

**Renseignements : Micheline Ulrich - Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
3700, rue Berri, Montréal H2L 4G9 (Québec)
Tél. : 00 1 514 873 3674 - Télécopie : 00 1 514 873 2125
Courriel : micheline.ulrich@msss.gouv.qc.ca**

Parution



Rebondir

Hors-série n° 36, 164 pages, 35 francs.

Il est paru fin juin. Et comme d'habitude, ce hors-série fourmille de renseignements pratiques et d'adresses. Il explique également les us et coutumes du Québec, la vie en entreprise, les démarches à effectuer. Pour la première fois, ce hors-série est écrit par des immigrants natifs de France, du Maroc et de l'ex-Congo belge. Avec des entrevues de Lucien Bouchard, du ministre Robert Perreault et du maire de Montréal Pierre Bourque.

Saint-Malo, autour de la jeunesse

La perspective de l'édition 2000 de la Transat Québec-Saint-Malo a donné des idées à des travailleurs sociaux malouins. Autour de l'idée symbole de la traversée à la voile. "La voile..., la toile..., le tissu..., le tissu social...". Éducatrice spécialisée et présidente de Saint-Malo-Québec, Marie-Agnès Castillon poursuit l'idée : "Le tissu fait de fils forts et de fils plus fragiles. Il faut raccommorder les accros, les déchirures dûs à l'usure du temps, au frottement, aux tempêtes sous peine de compromettre l'arrivée au port".

Or l'APASE (Association pour l'action sociale et éducatrice en Ile-et-Vilaine), où travaille Marie-Agnès Castillon, ce sont 4 000 personnes accompagnées ("les fils les plus fragiles") dans le cadre de mandats judiciaires et administratives : mesures d'assistance éducative, tutelles aux prestations familiales, tutelles aux majeurs protégés. Ainsi est née l'idée, à l'occasion de la Transat, d'une action de coopération franco-québécoise autour de la jeunesse en difficulté. Le projet a vite rencontré l'assentiment de nombreux partenaires, notamment la direction de l'APASE, la mairie de Saint-Malo et France-Québec. Ce projet malouin s'inscrit d'ailleurs dans la volonté de France-Québec d'élargir ses partenariats et de s'impliquer, en y apportant une dimension supplémentaire, dans la coopération en économie sociale et solidaire, une des priorités aujourd'hui des Premiers ministres de France et du Québec.

Les 30 novembre et 1^{er} décembre, rendez-vous est donc donné à Saint-Malo pour un colloque franco-



Réunion préparatoire

Photo Ouest-France

québécois : "Autour de la jeunesse, les partenaires de l'action sociale ouvrent de nouveaux horizons". Un comité de pilotage travaille depuis l'automne dernier. Il regroupe des représentants de l'APASE, de la municipalité, de France-Québec, de la Direction départementale de la protection judiciaire de la jeunesse, de l'Éducation nationale, de la Mission locale, du conseil général, etc. Avec une implication active aussi du Consulat général de France à Québec, de la Délégation générale du Québec et de l'OFQJ.

"Les objectifs sont multiples", explique Bernard Leguen, directeur de l'APASE Ile-et-Vilaine, "connaissance et compréhension des réponses apportées aux difficultés sociales analogues, possibilité pour des jeunes de participer aux festivités de la Transat, enrichissement culturel mutuel pour faire émerger des approches nouvelles". Le projet s'inscrit dans la durée et neuf thèmes de réflexion ont été élaborés, chacun "porté" par un service social ou une institution. Parmi ces thèmes : la restauration des repères familiaux, la prévention des défaillances parentales, la difficulté des 16-25 ans à se

projeter dans le temps, l'accompagnement des adolescents après une tentative de suicide, le maintien du lien parents-enfants en très grandes difficultés, les nouvelles technologies comme outils de réconciliation et de remotivation, etc.

Depuis avril, 85 personnes et seize institutions se réunissent régulièrement pour travailler sur ces thèmes. "Actuellement, confie Marie-Agnès Castillon, nous en sommes à la phase de mise en lien avec le Québec. Afin que chaque groupe de réflexion soit en correspondance avec une institution québécoise pour des échanges : face à une problématique identique en France et au Québec, quelles actions sont mises en place, quelles solutions ont pu être développées de part et d'autre...".

Lors du colloque cet automne, plusieurs centaines de personnes sont attendues, dont bien sûr de nombreux Québécois. Et l'OFQJ de Montréal enverra une délégation de dix travailleurs sociaux de moins de 35 ans. Au programme, des conférences, des tables rondes, des ateliers d'échanges et une présentation comparative de l'action sociale au Québec et en France. Parmi les intervenants, trois spécialistes québécois sont déjà annoncés : Michel Lemay pédopsychiatre à Montréal, Carl La Charité professeur à l'Université de Trois-Rivières, Frédéric Label directeur de l'Institut familial de Montréal.

Au-delà du colloque, tous espèrent mettre en place une coopération franco-québécoise de longue durée pour échanger expertises et expériences innovantes. Non seulement entre partenaires sociaux mais aussi entre jeunes. "Le pont sur l'océan, au coude à coude".

Georges POIRIER

Contact : APASE Saint-Malo, 37 avenue des Comptoirs, 35400 Saint-Malo. Tél : 02 99 82 52 33.

LES PARTENAIRES



Délégation générale du Québec



Office Franco-Québécois de la jeunesse



VILLE DE SAINT-MALO



CONSEIL GÉNÉRAL D'ILE-ET-VILAINE



Ministère de la Justice
Direction de la Protection Judiciaire de la jeunesse d'Ile-et-Vilaine
C.A.E. de Saint-Malo



MISSION LOCALE



SAINT-MALO

En congrès à Montréal



Le Centre international de recherches et d'information sur l'économie publique, sociale et coopérative, fondé en 1947, a tenu son XXIII^{ème} congrès mi-juin à Montréal. Réunissant plus de 500 décideurs, chercheurs et praticiens, il a confirmé le besoin d'une économie plurielle favorisant le développement local pour faire face à la mondialisation. L'objectif demeure de contribuer à édi-

fier une économie solidaire au service des hommes et du bien commun. Il a confirmé aussi la notoriété de l'économie sociale dans le monde et au Québec où elle a été consacrée comme l'une des voix à emprunter lors du Sommet socio-économique de 1996. Il en a émané le "chantier de l'économie sociale" présidé par Nancy Neamtan. Selon les congressistes, l'économie sociale ne peut se développer sans de solides partenariats avec les secteurs public et privé.

Suicide : faire tomber

La France et le Québec sont deux sociétés occidentales où le suicide occupe une place importante. Leurs autorités ont décidé d'attaquer ce fléau à la racine. Comparaison et explications.

Les chiffres font peur : au Québec comme en France, le taux de mortalité par suicide pour 100 000 habitants avoisine les 20. Un chiffre qui n'a cessé de grossir, surtout au Québec, depuis les années 60. Sur les trente dernières années, le Québec est d'ailleurs passé de la 8^e à la 1^{re} province du Canada pour le taux de suicide des hommes. Aujourd'hui, le tiers des suicides canadiens se fait dans la "belle province" !

Viviane Janouin-Benanti, chercheuse française en droit public et en santé publique, a effectué un séjour d'étude de plus de six mois outre-Atlantique en 1998. Dans son livre, *Suicide, modes de prévention*, elle compare entre autres la nature et la prévention du suicide au Québec et en France. Elle dresse un parallèle entre révolution tranquille et hausse du suicide au Québec : "Dans cette période, la société québécoise s'est transformée de manière rapide et profonde. Sur le plan de la famille, par exemple. On a reconnu l'égalité juridique des époux et le droit pour les femmes d'exercer des responsabilités qui leur étaient jusque-là interdites. Au sein du couple, elles ont pris de l'assurance



Suicide, modes de prévention
par Viviane Janouin-Benanti
(éditeur : Isabelle Quentin, à Montréal)
Diffusé au Canada par Somabec
(BP 295, 2475 rue Sylva Clapin,
Ste-Hyacinthe, Québec, J2S 7B6,
tél : (450) 467-8565), et en France par
DEQ (Diffusion de l'Édition québécoise,
30, rue Gay Lussac, 75005 Paris,
tél : 01.43.54.49.02).

et ont revendiqué des rôles de chef de famille ; de sorte que les hommes, en particulier les jeunes, n'ont plus vu leur place. La violence dans les ménages a augmenté, la prise d'alcool et le taux de suicide chez les hommes aussi".

Par ailleurs, le gouvernement a repris en main éducation et santé, aux dépens de l'église catholique. De nouvelles religions ont fait une apparition spectaculaire. Les années 80 ont été marquées par la recherche du bonheur personnel, particulièrement chez les jeunes. "Le Québec s'est cherché un grand vent de liberté, mais aussi d'individualisme, précise Viviane. Les jeunes qui n'avaient plus de modèles forts et sûrs contre lesquels se révolter, desquels se démarquer, ne réussissaient pas à se construire. Ils n'avaient plus de boussole. Il aurait fallu, parallèlement à toutes les réformes nécessaires, des programmes de formation rassurants pour la jeunesse, des sortes de forums où les jeunes se seraient retrouvés."

Détenus et homosexuels : population à risque

En France comme au Québec, les populations les plus touchées par le suicide sont les prisonniers et les homosexuels. Les détenus, dont le taux de suicide est 7 fois plus élevé que le reste de la population de

chaque côté de l'Atlantique, mettent le plus souvent fin à leurs jours au début de l'incarcération. "Les six premiers mois représentent une période à haut risque." Depuis 1999, en France, pour lutter contre ces suicides dans les prisons, des psychologues et des psychiatres y donnent des consultations. Avec succès. "Depuis qu'un psychiatre et un psychologue le font à la maison d'arrêt de Niort dans les Deux-Sèvres, les suicides ont cessé", remarque Viviane. Le service correctionnel du Canada a, lui, mis en place un programme de formation uniforme pour le personnel des établissements pénitentiaires.

Pour les homosexuels, c'est la période de l'adolescence qui est le plus à risque. En France comme au Québec, les jeunes homosexuels ont 2 à 3 fois plus de risques de faire une tentative de suicide que les jeunes hétérosexuels.

On note cependant une disparité étonnante entre les deux sociétés : contrairement à la France où on se suicide plus à la campagne qu'à la ville, la majorité des suicides au Québec ont lieu en zone urbaine.

Québec : des bénévoles contre le suicide

Autre disparité : la prévention (voir aussi l'encadré). En France, les numéros d'écoute suicide sont récents et peu développés. L'"écoutant" français se contente d'écouter, apportant bien sûr des paroles de réconfort, mais il est bien incapable de suivre l'appelant jusqu'à la résolution de ses problèmes. "Il y a beaucoup d'efforts à faire dans ce domaine...", déplore Viviane.

Outre-Atlantique, les centres de prévention du suicide sont nombreux et offensifs. Au Québec, il y en a 29 ! Suicide Action Montréal compte 200 bénévoles et fait de l'écoute de jour comme de nuit. "SAM organise des réunions entre endeuillés où chacun peut libérer sa souffrance et son sentiment de culpabilité si fréquent quand on perd quelqu'un par suicide", explique l'experte française. Dans certains endroits, des personnes qui ont fait des tentatives de suicide se réunissent, un peu comme les alcooliques anonymes.

Des statistiques alarmantes

En France

- 1 000 adolescents sont morts par suicide en 1998.
- 150 000 personnes ont fait une tentative de suicide, 12 000 en sont mortes.
- Le suicide est la 1^{re} cause de mortalité chez les 25/34 ans, la 2^e chez les 15/24 ans.
- Les tranches d'âge supérieur sont également touchées : 46 % des suicidés ont plus de 55 ans.
- 1 Français sur 10 fait une tentative de suicide au cours de sa vie.
- 3 fois plus de Français meurent par suicide que de Françaises.

Au Québec

- Le taux de suicide des jeunes de 15 à 19 ans était de 5,4 en 1970, de 14,5 en 1990.
- Le taux de suicide des 20-24 ans était de 12,7 en 1970, de 22,8 en 1990.
- Le taux de suicide des 25-29 ans était de 13,5 en 1970, de 20,7 en 1990.
- En 1997, 230 jeunes Québécois et Québécoises, âgés de 15 à 24 ans, se sont suicidés.
- 4 fois plus de Québécois meurent par suicide que de Québécoises.

les tabous

“Le bénévolat est fondamental dans la prévention du suicide au Canada”, insiste Viviane. Bien sûr, là-bas, les professionnels de la santé mentale participent à cette prévention, mais les CPS (centres de prévention suicide) sont littéralement portés par le bénévolat. Ainsi, les 29 CPS du Québec sont tenus par 1 200 bénévoles !”

Ces CPS font de l'écoute et passent le relais quand ils ne peuvent pas résoudre un problème aux CLSC et aux centres de crises ou aux cliniques psychiatriques. *“Ils font aussi de la formation et de la sensibilisation à la prévention, en particulier en milieu scolaire, carcéral, communautaire..., poursuit-*



Viviane Janouin-Benanti

elle. Au cours de l'année 95-96, ils ont fait plus de 67 000 interventions téléphoniques et 2 000 interventions face-à-face.” Pour cette même année, les activités de sensibilisation ont touché plus de 20 000 personnes (en plus de la population touchée par la semaine de prévention)...

Par ailleurs, les centres d'écoute québécois cherchent à savoir qui les appelle. *“L'écouter demande les coordonnées de l'appelant et s'efforce de l'accompagner jusqu'à la réalisation de ses problèmes. Ainsi, si vous êtes angoissé à l'idée de passer au tribunal, l'écouter vous proposera quelqu'un pour vous accompagner au Palais de Justice”,* raconte Viviane. Une action très utile. Après évaluation, *Suicide Action Montréal* a constaté que 40 % de ses clients suicidaires ont accepté de rechercher une solution, et donc ont renoncé au suicide.

“Le suicide tue, le silence aussi”

“En France, le suicide est encore tabou, regrette Viviane, reste de notre héritage du Moyen Âge. Au Québec, ce n'est plus le cas. Le slogan des Québécois est “Le Suicide tue, le silence aussi”. C'est vrai : quand dans une famille quelqu'un s'est suicidé, si on étouffe l'affaire, si on n'en débat pas, un jour ou l'autre un autre membre de la famille en fera autant”,

affirme-t-elle. Malheureusement, elle sait de quoi elle parle. Son oncle et son grand-oncle se sont suicidés. “Je ne les ai pas connus, mais à la maison on parlait beaucoup d'eux. Compte tenu des circonstances de leur suicide, on les considérait comme des héros. Plus tard, j'ai perdu des amis d'enfance du suicide et là, je me suis aperçue qu'il n'y avait pas de héros qui se suicidaient, mais seulement des personnes en détresse qui avaient besoin d'aide et à qui personne ne venait en aide. À cette époque, j'aurais voulu les aider, mais je ne savais pas comment faire. Je me suis promis de faire changer les choses.”

Viviane veut terminer sur une note optimiste. *“Oui, la prévention du suicide est possible. En effet, 80 % des suicidés/suicidants donnent des signes avant de passer à l'acte. Bien sûr, ils ne disent pas “je vais me tuer”, en tout cas rarement, mais néanmoins ils préviennent... Dans mon livre, c'est progressivement, au fil des pages, qu'on apprend à dénouer une situation suicidaire. Mon livre est un livre d'espoir.”*

Benoît LE VAILLANT

Mieux vaut prévenir...

Du 13 au 19 février derniers, le Québec a organisé comme chaque année, sa semaine de prévention du suicide. À cette occasion, tous les médias parlent du problème. C'est l'occasion d'un vaste et enrichissant débat démocratique. En France, depuis 4 ans, se tient une journée nationale de prévention, mais beaucoup de journalistes la passent sous silence. Des militants de la prévention débattent au cours d'un colloque qui ne touche malheureusement pas le grand public, alors que les chiffres montrent que beaucoup de Français sont concernés par le problème.

Beaucoup plus qu'en France, les Québécois mettent l'accent sur la formation à la prévention du suicide. Pompiers et policiers sont formés. Des équipes d'urgence se développent dans les hôpitaux, comprenant en général un psychiatre, un travailleur social et une infirmière. Les résultats sont positifs.

Par ailleurs, une action spécifique pour la jeunesse a été engagée en direction des enseignants. Des cours d'éducation sanitaire et d'adaptation à la vie sont dispensés. Quand il y a un suicide dans une école, une équipe de prévention est immédiatement envoyée et débat avec les jeunes sur place pour éviter des suicides en série.

En France aussi, la situation évolue. Désormais, il existe un programme national de prévention sous la direction générale de la Santé. Plus de 10 régions sont engagées dans ce programme (Rouen, Caen, Nantes, Rennes, Poitiers, Dijon, Lyon, Nancy, Besançon...).

Quelques adresses utiles

Au Québec

Suicide Action Montréal

Tél : (514) 723-4000
ou (514) 723-3594

Association québécoise de suicidologie

Tél : (514) 528-5858
ou (418) 646-2081

En France

Recherches et rencontres, centre social spécialisé : lutte contre l'isolement et la prévention du suicide

61, rue de la Verrerie - 75004 Paris
Tél : 01.42.78.19.87

Association de Défense contre l'incitation au suicide ADI “La cigalière”

2220, avenue du Père Saoulas - 34090 Montpellier
Tél : 04.67.54.72.55

Groupement d'études et de prévention du suicide, GEPS.IML

12, avenue Rickfeller - 69008 Lyon
Tél : 04.78.74.24.88

Sur Internet

Association québécoise de suicidologie

<http://www.cam.org/aqs>

Carrefour intervention suicide

<http://www.interlinx.qc.ca/suicide/>

Bibliographie sélective du suicide

<http://www.ccr.jussieu.fr/santedoc/bib-suicide.htm>

Le logiciel québécois à Paris

L'industrie québécoise du logiciel : près de **1 000** sociétés

Le 23 mai, une quarantaine de sociétés québécoises des technologies de l'information, des télécommunications et du multimédia, étaient au Palais des Congrès de Paris pour rencontrer partenaires et clients potentiels en France.

Cette opération était une grande première pour le Centre de promotion du logiciel québécois (CPQL). A double titre. C'est la première fois que le CPQL, plus grande association de producteurs de logiciels au Canada avec plus de 400 membres, organise une telle manifestation en dehors du Québec. Né en 1990, le CPQL a créé il y a six ans un rendez-vous annuel devenu incontournable dans la Belle Province pour tout le secteur, l'événement Alliances. C'est aussi la première fois qu'un pays réalise en France, dans les technologies de l'information et de la communication, une opération d'une telle envergure. Objectif : promouvoir le savoir-faire québécois et la position stratégique du Québec auprès des sociétés et des investisseurs européens.

Soutenu par la Délégation Générale du Québec à Paris, Invest Québec, plusieurs ministères et avec la Fédération de l'Informatique du Québec, le salon Euralliances a réuni une quarantaine de sociétés québécoises et attiré plus de 750 participants européens. Au programme, des conférences pour présenter le marché québécois des nouvelles technologies de l'information et de la communication, ou encore les avantages concurrentiels du Québec en matière d'investissements, de fiscalité, de r&d, de capital-risque. Avec des intervenants de haut niveau, du vice-président de

Sofinov (Caisse des Dépôts et Placements du Québec) au sous-ministre associé aux politiques fiscales et budgétaires, en passant par des cabinets d'avocat-conseil réputés. Des ateliers permettaient d'approfondir ces thèmes et donnaient l'occasion aux PME québécoises de se présenter et à leurs clients de témoigner. Enfin, de grands donneurs d'ordre tels qu'Hydro-Québec ou Bombardier ont pu exposer leurs besoins en technologies de l'information et de la communication.

"Avec la première édition d'Euralliances, nous souhaitons favoriser la création d'une masse critique de sociétés québécoises afin d'attirer l'attention des principaux intervenants de l'industrie française informatique"

a expliqué Claude Pineault, pdg du CPLQ. L'industrie québécoise du logiciel représente 26 % de l'industrie canadienne du logiciel. Elle compte près de mille sociétés, qui ont en moyenne 9 ans d'âge, 25 salariés et qui affichent une croissance annuelle moyenne de leurs revenus de 30 %.

Autant dire une industrie où les belles aventures sont nombreuses : plus des deux-tiers se disent profitables ou très profitables. L'activité de conseil n'est pas étrangère à cette bonne santé



Bernard Landry, vice-Premier ministre du Québec, a inauguré le salon avec Claude Pineault, pdg du CPLQ.

Photos Bertrand Sylvain - DGG

L'ouverture vers l'international

financière : 30 % de ces entreprises se définissent aussi comme consultant, le quart se présente comme éditeurs de logiciels. Premier domaine visé, la gestion et l'administration. La recherche & développement absorbe en moyenne 28 % de leur chiffre d'affaires. Ces entreprises envisagent de croître par l'augmentation de leurs ventes et par acquisitions. Dans les

deux cas, l'ouverture vers l'international est indispensable. 30 % des entreprises québécoises du logiciel réalisent au moins 15 % de leur chiffre d'affaires sur les marchés extérieurs et en moyenne ces ventes représentent 20 % du total.

"La France est un marché d'exportation naturel pour les sociétés québécoises et une porte d'entrée pour bon nombre d'entre elles sur le marché européen" souligne Claude Pineault. Les principaux pays où les entreprises choisissent d'ouvrir un bureau ou une filiale sont par ordre de priorité les États-Unis, le Canada anglophone et la France. A l'international, elles recherchent avant tout des alliances pour la distribution et dans une moindre mesure pour du marketing croisé ou encore du transfert technologique.

Le salon Euralliances a non seulement permis aux sociétés québécoises de nouer des contacts utiles sur le Vieux continent mais aussi constitué une vitrine de choix pour faire valoir la position avantageuse du Québec dans la nouvelle économie. Véritable succès dès sa première édition, il devrait s'étendre à d'autres marchés européens au cours des prochaines années. Euralliances sera organisé à Bruxelles en 2001.



Valérie LION

Vivendi avale Seagram

Tout la presse en a parlé en juin. Le groupe français Vivendi et sa filiale Canal+ ont racheté le groupe canadien Seagram. Les actionnaires de Seagram représentant désormais 29% du nouvel ensemble, ils obtiennent cinq des vingt postes du conseil, dont trois pour la famille Bronfman de Montréal. Car, dans l'affaire, la famille Bronfman, détenant 25% du capital de Seagram, devient le premier actionnaire de Vivendi Universal avec 8%. Et Edgar Bronfman Jr., le jeune Pdg de Seagram, est nommé vice-président de Vivendi Universal.

Qui est donc cette famille montréalaise ? A l'origine de modestes juifs orthodoxes émigrés de Russie. Le fils Samuel (1891-1971) fait fortune dans le whisky au cours des années 20 en s'associant au distillateur Joseph Seagram. Quand la prohibition atteint le Canada, il s'installe à Saint-Pierre-et-Miquelon. Un empire de spiritueux se constitue. Le fils de Sam, Edgar, crée une branche



Le siège de Seagram à Montréal. En médaillon, Edgar Bronfman Jr.

new-yorkaise. Seagram devient en 1980 le plus gros actionnaire du géant pétrochimique DuPont de Nemours.

Edgar Jr, 45 ans aujourd'hui, prend les rênes en 1994. Un non-conformiste qui a coproduit des films à 16 ans, écrit des chansons y compris pour Céline Dion, et épousé une comédienne noire pendant

douze ans. Les ventes d'alcool stagnant, il s'oriente vers l'industrie du loisirs. Il revend les actions DuPont pour acheter Universal Studios à Hollywood, s'empare de Polygram (n°1 de l'édition musicale) mais cède les champagnes Mumm et Perrier, et Dole-Tropicana. S'il y a encore dans l'escarcelle les cognacs Martell, les whiskies Chivas et Crown Royal, la vodka Absolut, le rhum Captain Morgan, etc. 65% des revenus de Seagram viennent du secteur loisirs. Mais la facture est lourde et une perte déclarée en 1998.

Le fleuron de l'alcool, qui fit le bonheur de grands et petits actionnaires québécois, a changé de métier et désormais de main. D'ailleurs la branche vins et spiritueux de Seagram pourrait être revendu par Vivendi Universal. La fin donc de ce qui a fait l'histoire de Seagram. Une rupture aussi dans une saga familiale : en yiddish, le nom Bronfman signifie distillateur.

Marchés

EAU : Le groupe français Danone, n°2 mondial de l'eau en bouteilles, a racheté en juin l'embouteilleur québécois Naya qui possède notamment une usine à Mirabel. Une acquisition qui double la capacité de production d'eau de Danone outre-Atlantique, à 200 millions de litres environ.

JEU : Le pilote québécois de F1 Jacques Villeneuve a signé, pour la création d'un jeu de simulation de course, un partenariat avec Ubisoft (logiciels de loisirs interactifs) créé en 1986 en Bretagne et aujourd'hui implanté dans 18 pays dont le Québec. Ce jeu sera réalisé dans les studios montréalais d'Ubisoft créés en 1997 et qui compte 600 salariés.

CREATION : Filiale d'Ubisoft et de Guillemot Corp., déjà implantés à Montréal, la société française Gameloft implantera à Montréal son centre de développement de services et de contenus sur Internet, prévoyant 400 emplois d'ici 2005.

Le Québec fait la foire...

à LA ROCHELLE

Sous un hall de 1350 m², le Québec sera à l'honneur cette année à la Foire de La Rochelle, du 25 août au 3 septembre de 10 h à 20 h. Il suffira de franchir la rampe d'accès pour se retrouver dans l'autre monde : un monde fait de couleur et de fraîcheur.

Un petit pont franchit une rivière et vous vous retrouverez sur une île. Ici, la cabane qui abrite l'artisanat amérindien puis la cabane à sucre avec ses rondins, son matériel de fabrication du sirop d'érable

et en dégustation tous les produits dérivés du sirop d'érable ; puis, une autre cabane abrite le sculpteur sur bois avec ses collections de canards, plus loin, la cabane du sculpteur sur pierre à savon améthyste, étains puis la cabane réservée au tourisme ; au centre, trône l'église traditionnelle.

Un nouveau pont et vous quittez l'île pour retrouver un diorama sur le Québec : ses maisons traditionnelles. A droite : "la boîte à chansons" où coule la bière Unibroue ; sur la scène les chansonniers vous font revivre les airs Québécois.

Sur la rivière, des canoës promènent les enfants défilant devant une gigantesque cascade, le barrage de castors, la végétation typique.

et au MANS

En ce 3^{ème} Millénaire naissant, la 64^{ème} Foire des Quatre Jours du Mans ouvrira ses portes du 14 au 18 septembre. Comme tous les ans, les quelques 100 000 visiteurs qui fréquentent annuellement les Quatre Jours et les 650 entreprises qui exposent leurs produits ou services découvriront un nouveau pays dans le cadre de l'animation thématique proposée chaque année par les organisateurs.

Cette année, la Foire des Quatre Jours va vivre pendant cinq jours au rythme du Québec.

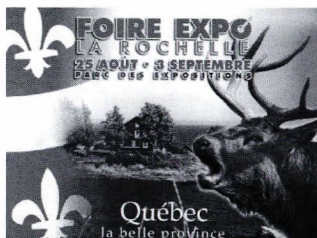
Dans un village typique du Québec reconstitué dans un hall de 860 m², le public pourra découvrir l'artisanat traditionnel du Québec au travers des productions d'un taxidermiste et artisan amérindien, d'un



CENTRE DES EXPOSITIONS

sculpteur de canards, d'un sculpteur sur pierre, d'un producteur de sirop d'érable et bien sûr de la bière Unibroue, dite bière de Charlebois. Une agence de voyages locale sera également présente pour vanter tous les charmes de la Belle Province et ses multiples destinations.

Pour compléter l'ambiance, une "boîte à chansons", animée par un groupe québécois, entraînera le visiteur dans une danse chaleureuse et spontanée, si typique à ce pays.



La Champagne se souvient

Le premier congrès national des routes historiques du patrimoine culturel québécois s'est déroulé du 19 au 21 mai à Neuville-sur-Vanne (Aube), lieu de naissance de Paul Chomedey de Maisonneuve, le fondateur de Montréal (lire ci-dessous). En présence de très nombreuses personnalités et de plus de 150 personnes a eu lieu un dépôt de gerbes au monument dédié à Paul Chomedey suivi du vernissage de l'exposition *Montréal, fille de Champagne* suite à un partenariat avec le Musée du château de Ramezay à Montréal.

"Notre Champagne qui semble vouloir donner à ce lieu (Montréal) plus que toutes les autres provinces réunies". C'est par cette phrase de Dollier de Casson, premier historien de Montréal que Jean-Paul Pizelle, président des ANACA (Amitiés Nord-américaines de Champagne-

Ardenne) qui regroupe huit associations, a commencé son allocution lors du vernissage. Parmi les pionniers, outre Chomedey, il y eût en effet Jeanne Mancé, Lambert Closse, Marguerite Bourgeoys, Jean Talon, et Claude de Ramezay (*FQM* n° 116).

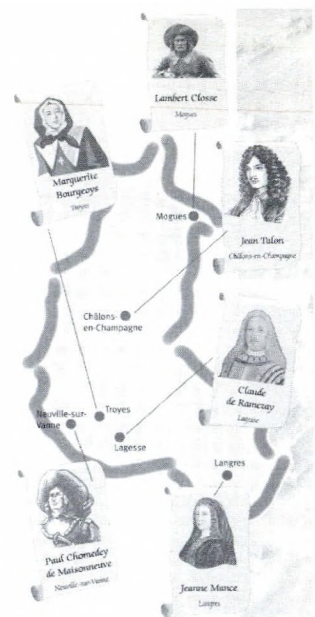
Cette exposition a vu le jour grâce à l'étroite collaboration entre André J. Delisle directeur du Musée Ramezay, Franck

Gérard du musée de la Motte Tilly, Jean-Paul Pizelle président de Langres-Montréal-Québec, Jacques Cousin président du Comité Chomedey de Maisonneuve, Noelle Berton présidente de Champagne-Québec, etc, et l'aide financière de la Région et des conseils généraux.

ANACA : centre Gérard-Philippe, 19 av. du Gal Sarraill, 51000 Châlons-en-Champagne (a.n.a.c.a@caramail.com).



Une partie des présidents d'associations membres de Anaca : J. Cousin (Comité Chomedey), M. Champlon (France-Canada Troyes-Champagne), J.-P. Pizelle (Langres-Montréal-Québec), N. Berton (Champagne-Québec), A. Jovic (Ardenne-Canada), Sr Gervaise (Comité Marguerite Bourgeoys).



Après Neuville-sur-Vanne en mai et Châlons-en-Champagne en juin, voici l'itinéraire de l'exposition Montréal, fille de Champagne :

- Jusqu'au 23 juillet : Langres (Musée)
- Fin sept. - fin novembre : Château de la Motte Tilly (Aube)
- 2 au 17 décembre : Reims (Office de tourisme)
- Janvier 2001 : Charleville-Mézières (vitrine du conseil général)
- Février 2001 : Rethel (bibliothèque de la ville)
- Mars 2001 : Troyes (Maison du boulanger)
- Juillet-août 2001 : Lagesse (Eglise).

Routes historiques

En 1989, le Comité Chomedey de Maisonneuve, piloté par Jacques Cousin, a créé la "Route historique du patrimoine culturel québécois en Champagne". Depuis ont été réalisés des itinéraires Normandie-Bretagne et Poitou-Charente-Pays de la Loire. Le premier congrès national, en présence du préfet de l'Aube, de l'ambassadeur Henri Réthoré, co-président de la commission franco-québécoise des lieux de mémoire et d'Isabelle Sparer vice-présidente des produits Europe à Vacances Air-Transat, a réuni une quarantaine d'offices de tourisme et d'associations du patrimoine, venus de Dieppe, Loudun, etc. Objectif : animer davantage les jalons de ces routes historiques.

Ramezay de Lagesse à Montréal

Même s'il y a un "château" et un musée à Montréal qui portent son nom, Claude de Ramezay est plutôt méconnu. Or, il fut gouverneur de Montréal de 1704 à 1724. Désormais, une plaque commémorative est apposée sur les murs de la mairie de son village natal : Lagesse (180 habitants) dans l'Aube. Comme devait le préciser Stéphane Poirier, conseiller municipal, Claude de Ramezay, né le 15 juin 1659, s'engagea dans l'armée avant de partir comme lieutenant pour la Nouvelle-France en 1685. En 1704, il commande les troupes de la colonie et devient le onzième gouverneur de Montréal. L'année suivante, il fait construire sa maison, "la plus belle qui soit". Après son décès en 1724, elle passera de mains en mains avant son rachat en 1893 et sa transformation en musée. Ce fut d'ailleurs le premier édifice classé monument historique dès 1929. Devenu centenaire, le musée "reste aujourd'hui le plus vieux musée d'histoire privé du Québec", affirme son directeur André J. Delisle. Un nouveau jardin y a été inauguré le 24 juin.



L'inauguration de la plaque par Henri Réthoré co-président de la commission franco-québécoise des lieux de mémoire, André J. Delisle directeur du Musée Ramezay à Montréal, J.-M. Hupfer maire de Lagesse et Jacques Cousin président du Comité Chomedey de Maisonneuve.



Le destin du Père Marquette

Laon (Aisne) remet en mémoire le destin du Père Jacques Marquette avec l'opération Mississippi 2000. Mais qui était donc cet enfant de Picardie, devenu jésuite en Nouvelle-France et qui reçut l'ordre, en 1672, de descendre avec Louis Jolliet ce que les Indiens appelaient "La Grande Eau" (Misi-Sipi) ?

La famille Marquette est établie à Laon depuis le XII^{ème} siècle. Jacques Marquette, né en juin 1637, est le deuxième enfant de Rose de la Salle et de Nicolas Marquette, seigneur de Tombelle, conseiller du Roi en l'élection de Laon. Son premier maître est un de ses oncles, curé de paroisse. Sur les conseils de l'évêque, Mgr Philippe Brichanteau, le jeune Jacques est orienté vers le collège des Pères Jésuites de Reims. Il est aussi vivement impressionné par les "Relations" qu'il a entendu de Mgr Brichanteau qui a accompagné Champlain dans l'un de ses voyages outre-Atlantique. A 17 ans, Jacques Marquette rentre donc à la Compagnie de Jésus. Noviciat à Nancy puis études à l'Université de Pont à Mousson avant d'enseigner la grammaire et les humanités en Champagne et en Lorraine. Mais il brûle du désir de dépenser sa sainte activité dans ces régions mystérieuses de la Nouvelle-France. Ordonné prêtre en 1666, il reçoit l'ordre de s'embarquer.

Le 20 septembre 1666, arrivé à Québec, il se rend au collège des Jésuites, aujourd'hui l'hôtel de ville. Il s'initie aux langues et mœurs des Indiens et est affecté à la mission de Trois-Rivières comme "escolier en la langue montagnaise". Maîtrisant par-



faitement six langues indiennes, il s'en va prêcher la bonne nouvelle aux tribus voisines du lac Supérieur. Le 8 décembre 1672 arrive Louis Jolliet, jeune hydrographe à Québec qui a étudié à Paris l'art des cartes. Lui est né en Nouvelle-France mais sa mère, Marie d'Abancourt, est née dans... l'Aisne, à Soissons, et son père Jean Jolliet est natif de Champagne. Jolliet est envoyé par le gouverneur, le Comte de Frontenac, en accord avec le Père Dablon, supérieur de la Mission, pour constater vers quelle mer la "Grande Eau" se décharge.

Partis de la Mission de Saint-Ignace de Michillimackinac, le Père Marquette et Louis Jolliet s'embarquent le

17 mai 1673 avec leurs deux canots d'écorce et leurs cinq rameurs. Un mois après avoir traversé rivières, marais et lacs, ils entrent dans le Mississippi. De nombreuses péripéties émaillent l'exploration du "Père des Eaux". Le grand chef des Illinois honore "Robe Noire" dans un fameux hommage appelé "Le Chant de Hiawatha" et lui passe au cou un calumet orné de plumes, passeport inviolable chez les nations indigènes. Le périple se poursuit jusqu'au bourg des Arkansas (au sud de Memphis) où ils sont repérés par des trappeurs armés par les Espagnols qui occupent la Floride. Nos voyageurs reviennent sur leurs pas.

Au printemps 1674, Louis Jolliet revient à Québec. Le Père Marquette, à la santé fragilisée, repart fonder une mission chez les Kaskaskias de la rivière des Illinois. L'année suivante, il décide de retourner au quartier général des Jésuites de la région des Grands Lacs pour informer ses supérieurs et ramener des objets de culte. En cours de route, malade, il meurt le 18 mai 1675. Il est inhumé sur place. Un an après, les Illinois retrouvent sa tombe, lavent les os et les placent dans une urne en écorce de bouleau. En cortège de trente canoës, ils la portent à Saint-Ignace de Michillimackinac où les Pères l'ensevelissent sous le plancher de la chapelle.

Aujourd'hui, nombre de sites portent le nom du Père Marquette : une ville dans le Michigan, l'université de Milwaukee ou encore une rue à Québec... Sa statue est à côté de celle de Washington au Capitole. Il est considéré aux États-Unis comme l'un des fondateurs de l'Amérique moderne.

Gérard PRETROT

De la
Picardie
au
Mississippi
via
Québec

17 septembre

Laon, lieu de mémoire

Laon (Aisne) sera la première ville française classée "Lieux de mémoire communs entre la France et le Québec", le dimanche 17 septembre.

À l'occasion des journées du Patrimoine, inauguration du lieu de mémoire Jacques Marquette - Louis Jolliet, en

présence de Marcel Masse ancien ministre du Québec et co-président de la Commission bi-nationale des lieux de mémoire communs et de Henri Rethoré, ancien ambassadeur et consul de France au Québec, co-président de cette même Commission bi-nationale.

10 h 30 - Visite des expositions à la bibliothèque municipale.

11 h 00 - Conférence par Cécile Souchon, Conservateur en chef du patrimoine, responsable de la section des cartes et plans aux Archives Nationales, sur "La cartographie au XVII^e siècle".

15 h 00 - Visite des expositions au Musée. Suivie de la visite des lieux prestigieux de la ville de Laon.

17 h 00 - Conférence de Yves Landry sur "Le peuplement de la Nouvelle-France au XVII^e siècle".

INFIRMIÈRES
ET
INFIRMIERS



Venez prendre la température du Québec!

DES EMPLOIS DISPONIBLES AU QUÉBEC

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez vous adresser à :

Madame Micheline Ulrich
Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
3700, rue Berri, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2L 4G9 CANADA

Téléphone : 00 1 514 873-3674

Télécopieur : 00 1 514 873-2125

Courrier électronique : micheline.ulrich@msss.gouv.qc.ca

AHQ



Association
des hôpitaux
du Québec

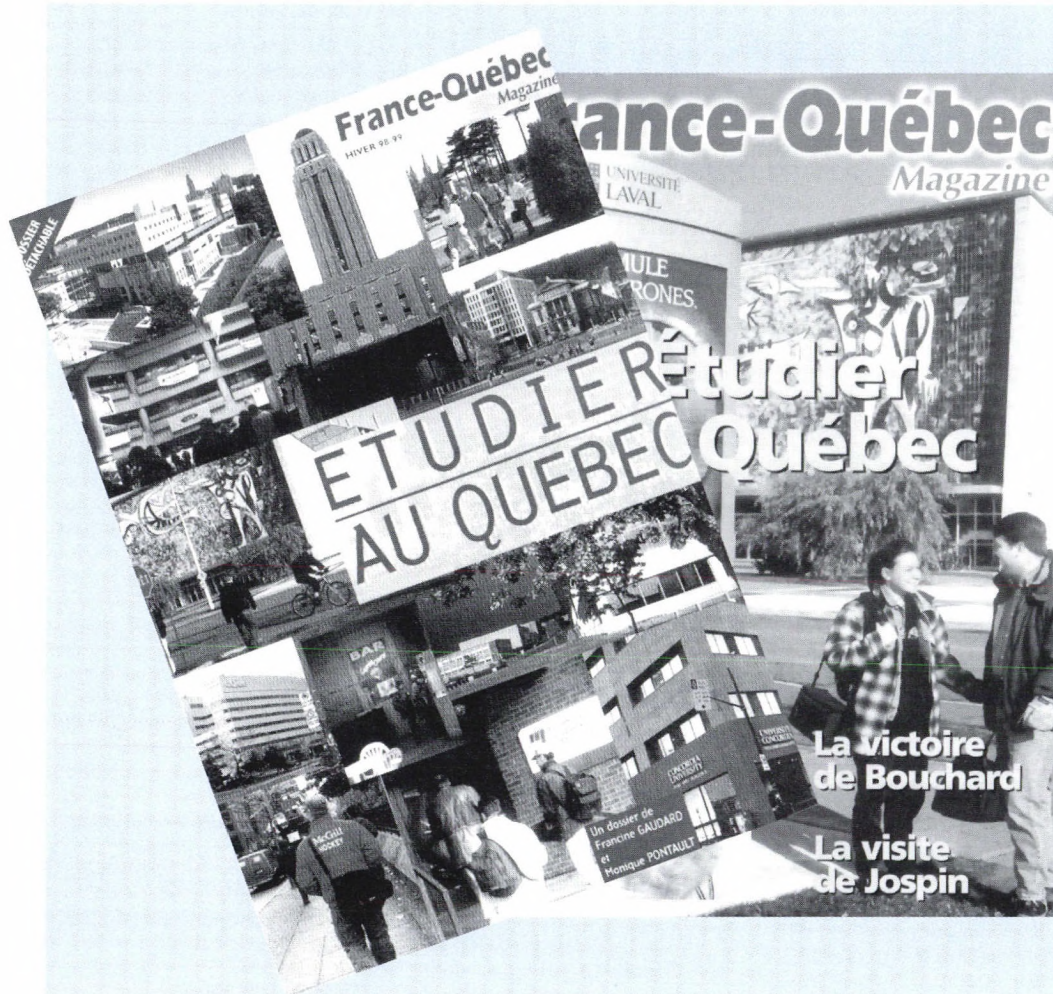
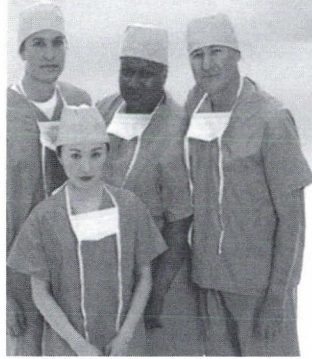


Ordre
des infirmières
et infirmiers
du Québec



CONFÉRENCE DES
RÉGIES RÉGIONALES
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DU QUÉBEC

Québec



NUMÉRO SPÉCIAL

TOUT
sur les
universités
québécoises

EN VENTE 40 F

(Port compris)

Commande
(accompagnée d'un
chèque) à
France-Québec
Magazine
24, rue Modigliani
75015 PARIS

Un collège de banlieue

Depuis trois ans, des élèves du Collège Berthelot de Montreuil-sous-Bois (Seine Saint-Denis) se sont lancés à la découverte des pays francophones dont le Québec.

“Durant l’année scolaire 97-98, raconte Gisèle Longy, les élèves d’une classe de 5^{ème}, avec l’aide du professeur français, ont rédigé un carnet de voyage imaginaire le long de la boucle du Niger. Moi-même qui enseigne l’histoire-géographie, j’ai présenté les paysages, les populations et leurs modes de vie. Nous avons ensuite fait une exposition sur l’Afrique au CDI, en fin d’année.”

L’année suivante, les élèves ont travaillé sur l’esclavage et le métissage, notamment aux Antilles, en Guyane et à la Réunion. Un ethnologue du musée des Arts et traditions populaires est même venu les sensibiliser au métissage culinaire. Si bien que le musée, qui présentait son exposition “France-Québec, images et mirages”, a proposé à Gisèle Longy de poursuivre le partenariat en travaillant cette fois sur le Québec. Le professeur a rencontré alors Jean-Jacques Jenné, président de Seine-Saint-Denis-Québec.

“Avec les professeurs de français et d’anglais, nous avons choisi de nous attacher plus particulièrement aux questions de langue et à la Francophonie. Notre projet s’est intitulé : “le français dans tous ses états”. Nous aurions aimé faire un échange épistolaire avec un collège du Québec, mais, à ce jour, nous n’en avons pas trouvé”. Cependant, tout au long de l’année, cette classe de quatrième a constitué un dossier sur le Québec.

“C’était très bien, affirme Raquel. J’ai appris beaucoup de choses sur ce pays, la musique, les chansons, Gilles Vigneault, par exemple. Il y a un roman de Louis Hémon qui m’a beaucoup plu : Maria

Chapelaine. J’espère que ça va continuer et qu’on ira là-bas...” “L’ethnologue nous a aussi appris la diversité du français”, ajoute Stéphanie. Celui qui parlent des jeunes d’ici, celui du Québec, de la Louisiane... Hélène précise : “Nous avons découvert le rôle de la langue française dans certains pays”.

Les élèves ont alors fait des enquêtes et procédé à des enregistrements dans leur entourage.

Enfin, une chargée de mission du Haut Conseil de la Francophonie est venue compléter l’information des élèves sur l’essor, l’organisation et le développement de la Francophonie en général. Cette intervention a été en quelque sorte la synthèse de tout ce qui avait été étudié auparavant.

Clara : *“Nous avons découvert qu’il y avait des rassemblements de jeunes dans des pays différents*

à la découverte



de la Francophonie

Gisèle Longy :

“Un groupe a choisi d’interroger Mme Awa Camara, responsable de l’association des femmes maliennes à Montreuil, qui est d’ailleurs médiatrice scolaire. D’autres élèves ont enregistré des chansons bretonnes et le grand-père de l’un d’entre eux a raconté comment il avait appris le français à l’école. Ce travail a débouché sur la mise en forme d’un glossaire des registres choisis par les différents groupes et s’est terminé par un repas “international” avec des plats de pays dont des élèves étaient originaires. La consigne était de resituer les plats et leurs ingrédients. Le sirop d’érable y figurait en bonne place, bien sûr, et sa densité avait été étudiée en physique !”

et une devise : “Égaux, différents, unis, la Francophonie”. Les élèves se sont montrés particulièrement intéressés par les Jeux de la Francophonie auxquels ils aimeraient bien un jour participer !

Et maintenant ? *“Dans l’immédiat, répond Gisèle Longy, nous préparons un recueil et une exposition. L’an prochain, avec ces mêmes élèves, nous voudrions établir des échanges épistolaires avec plusieurs pays francophones, jouer une pièce de théâtre et... faire un voyage !”*

Et si, dans ces banlieues multiculturelles qui font souvent l’actualité, la Francophonie s’avérait vecteur d’intégration ?

Monique PONTAULT

En partage

NOMINATION : Jacques Chirac a nommé deux nouveaux membres au Haut Conseil de la Francophonie : l’académicienne Hélène Carrère d’Encausse, historienne spécialiste de la Russie et le dramaturge algérien Slimane Benaïssa. La nomination de ce dernier a reçu l’assentiment du président algérien Abdelaziz Bouteflika avant sa venue à Paris.

CRITIQUES : Depuis Tunis où elle se trouvait en mission, Louise Beaudoin, ministre québécoise responsable de la Francophonie, a fait savoir qu’elle jugeait la Francophonie et son porte-parole Boutros-Ghali, pas assez combattifs pour défendre la diversité culturelle. Exemple : la défense de la langue française sur les vols d’Air-France qu’elle a dû assumer seule.

ACCORD : Suite à la visite de Louise Beaudoin, un accord portant sur les relations culturelles vient d’être signé entre le Québec et le Maroc. En prévision : une saison culturelle marocaine au Québec (sans doute en 2002) et une exposition marocaine au Musée de la civilisation du Québec. Le Maroc compte aussi sur l’expertise québécoise pour implanter sur son territoire un régime d’assurance maladie.

COOPÉRATION : À l’occasion du 30^e anniversaire de l’accord de coopération entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, le Premier ministre Bernard Lord s’est félicité du large éventail des secteurs de coopération entre les deux provinces. Des domaines comme la recherche sociale et scientifique sont à présent touchés tandis que les échanges d’artistes et d’universitaires se sont développés au cours des dernières années.

MUSÉES : Après Dijon et Montréal, c’est Bruxelles qui accueillera du 9 au 13 octobre, les Rencontres francophones nouvelles technologies et institutions muséales.

Une exposition philatélique

Inaugurée le 30 juin 1997 à la poste de "Paris La Boétie", en présence de Michel Lucier, Délégué Général du Québec et de nombreuses personnalités franco-québécoises, l'exposition philatélique "Le Québec, de Jacques Cartier à nos jours" poursuit son tour de France. Elle a été présentée dans de nombreuses villes : Le Bourget, Quimper, Strasbourg, Arras, Royan, Rennes... et a connu un grand succès auprès des amis du Québec et des collectionneurs.

Cette exposition, conçue par Alain Ripaux et réalisée avec le concours des associations PTT Cartophilie Ile de France et Paris-Québec, présente de nombreux documents philatéliques rares, des photos, des cartes postales et des textes explicatifs. Elle évoque les temps héroïques de la Nouvelle-France, avec les voyages de Jacques Cartier, Samuel de Champlain et Paul Chomedey de Maisonneuve, sans oublier le Québec moderne avec ses réalisations techniques et culturelles. Une partie de cette exposition est consacrée au voyage historique du Général de Gaulle en 1967.

Cette exposition peut être demandée par les régionales de France-Québec. Location : 500 F, durée maximum de 15 jours. Pour toutes précisions, vous pouvez contacter directement Alain Ripaux au ☎ 01 42 26 63 92, télécopie 01 42 26 64 46 ou écrire à l'Association Paris-Québec - 5 rue de la Boule Rouge 75009 Paris.

Les "Intervenants" immigration

- | | | |
|-------------------------|-------------------------|----------------|
| Aquitaine | : Olivier Zenouda | 06 15 01 89 63 |
| Auvergne | : Pierre Maitre | 06 15 01 89 66 |
| Franche-Comté | : Roland Boillot | 03 84 32 95 88 |
| Pays de la Loire | : Guy Clément | 06 15 01 89 57 |
| Provence | : Bernard Giraud-Héraud | 06 15 01 89 62 |
| Rhône-Alpes | : Didier Lorenzini | 06 15 01 89 59 |

Nécrologie

Jean Lavalette (Pays-Foyen-Québec)

Jean Lavalette est décédé le 29 juin dans sa 90^{ème} année. Ancien administrateur national de France-Québec dans les années 80, il avait fondé Pays-Foyen-Québec.

Jean Lavalette était une personnalité locale à Sainte-Foy-la-Grande, en Gironde. Longtemps, il travailla chez un important courtier en vins, chargé de la commercialisation. Mais c'est sa passion des avions qui l'amena

à s'intéresser au Québec. Titulaire de son brevet de pilote dans les années 30, il était naturellement, cinquante ans plus tard, membre du club des Vieilles Tiges. Et c'est à ce titre qu'il effectua un voyage à Caraquet (Acadie) puis au Québec. Il revint avec l'idée d'un jumelage et d'une association franco-québécoise.

Amitiés Pays-Foyen-Québec est créée en

1981 et Jean Lavalette en sera le président jusqu'en 1993. Le jumelage entre Sainte-Foy-la-Grande et Berthierville se réalisera en 1983 et Jean Lavalette en sera bien sûr l'une des chevilles ouvrières en partenariat avec la municipalité.

France-Québec assure la famille de Jean Lavalette et la régionale Pays-Foyen-Québec de toute sa sympathie attristée.



Jean Lavalette, ici avec Louise Beaudoin, alors Déléguée générale du Québec à Paris.

Un nouveau dépliant sur l'association



FRANCE-QUÉBEC, UNE STRUCTURE NATIONALE

PROGRAMME DE COOPÉRATION INTER-PEUPLES ASSOCIATION FRANCE-QUÉBEC

LE BUREAU NATIONAL

LE COMITÉ DE PARRAINAGE

LES MEMBRES ASSOCIÉS

LES SERVICES

PROGRAMMES D'ÉCHANGES

MAINTIEN DES LIENS

LA REVUE

LA JOURNÉE CULTURELLE

LE PRIS LITTÉRAIRE

UN RÉSEAU "TRICOTÉ BERRE"

LE COMITÉ DE PARRAINAGE

LES MEMBRES ASSOCIÉS

LES SERVICES

PROGRAMMES D'ÉCHANGES

MAINTIEN DES LIENS

LA REVUE

LA JOURNÉE CULTURELLE

LE PRIS LITTÉRAIRE

LES SERVICES

PROGRAMMES D'ÉCHANGES

MAINTIEN DES LIENS

LA REVUE

LA JOURNÉE CULTURELLE

LE PRIS LITTÉRAIRE



Prix France-Québec/Philippe Rossillon

La tournée d'automne

Les trois finalistes



Le jury du prix littéraire de l'association France-Québec a désigné les trois finalistes du prix littéraire de l'association France-Québec pour l'année 2000. Il s'agit de :

- **Jean-François Beauchemin** : *Garage Molinari*, publié chez Québec Amérique,
- **Christiane Duchesne** : *L'homme des silences*, publié chez Boréal,

- **Jacques Marchand** : *Les vents dominants*, publié chez L'Hexagone.

Les lecteurs des régionales de l'association ont jusqu'au 15 octobre pour désigner le lauréat du prix. On peut commander les ouvrages à la Librairie du Québec à Paris. Un prix pour les trois romans a été fixé.

L'échange entre les membres du jury qui se trouvaient soit à Québec soit à Paris s'est fait par visioconférence. L'association remercie La Délégation Générale du Québec de son soutien financier.

Le lauréat sera invité en France du 4 novembre au 16 novembre. Il sera reçu à Paris et dans diverses régions françaises.

Frédéric Bastien

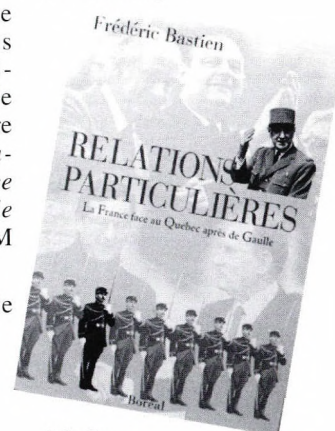
Les coulisses de 30 ans de coopération entre la France et le Québec : tel sera le thème de la tournée culturelle nationale cette année. Le conférencier sera Frédéric Bastien qui a mené trois ans d'enquête auprès des acteurs français et québécois de cette période pour rédiger son livre *"Relations particulières, la France face au Québec après de Gaulle"* (Voir FQM n° 115).

Voici l'itinéraire de cette tournée :

OCTOBRE

- 4 Nancy
- 5 Strasbourg
- 6 Besançon
- 7 Langres
- 9 Annecy
- 10 Alpes-Léman
- 11 Grenoble
- 12 Aix-en-Provence
- 14 Brive

- 16 Limoges
- 17 Bergerac
- 18 Bordeaux
- 19 La Roche-sur-Yon
- 20 Quimper
- 21 Laval
- 23 La Flèche
- 24 Blois
- 25 Montargis



- 26 Caen
- 27 Grand-Quévilly
- 28 Boulogne-sur-Mer
- 30 Soissons
- 31 Evry

NOVEMBRE

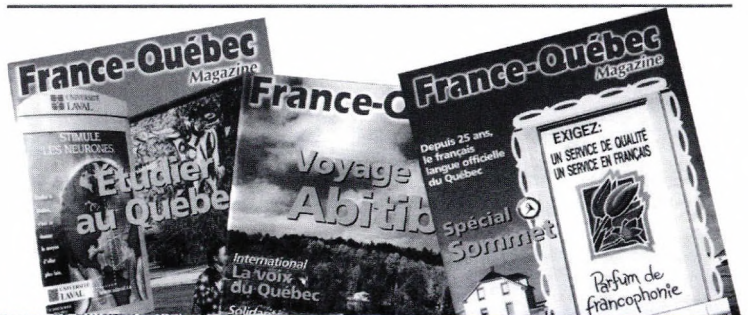
- 2 Paris

France-Québec Magazine

Bulletin d'abonnement

Un an pour 120^F (4 numéros à venir)

Un an pour 150^F (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)



Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Je règle par: Chèque bancaire Chèque postal

Je désire recevoir une facture justificative au nom de: _____ Signature: _____

Renvoyez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement à:
France-Québec Magazine
24, rue Modigliani
75015 PARIS

L'Assemblée 2000



Plus de 240 participants étaient venus de toute la France pour participer à l'assemblée 2000 de France-Québec. La Dordogne étant une terre de jumelages entre villes françaises et cités québécoises, c'est tout naturellement que deux maires ont ouvert l'assemblée : Daniel Garrigue, maire de Bergerac, et Chantal Deschamps, maire de Repentigny venue avec une

délégation pour renforcer les liens du jumelage entre les deux communes à l'occasion de la réunion de France-Québec. La qualité du partenariat entre les associations et

les collectivités locales a, une nouvelle fois, été illustrée dans l'organisation de cette assemblée générale pilotée par la dynamique équipe de Périgord-Québec. La présence de nombreuses personnalités politiques tout au long de cette assemblée - notamment le président du conseil général et sénateur PS Bernard Cazeau, le député MDC (Mouvement des citoyens) Michel Suchod, le maire RPR Daniel Garrigue - a aussi montré le consensus autour du Québec et des relations franco-québécoises.

"Si l'on devait qualifier l'année 1999, le terme le plus approprié serait consolidation", a expliqué le président Jacques Delgutte en commençant son rapport moral. Bon signe, la nouvelle hausse du nombre d'adhérents qui a franchi la barre des 5 830. "Ce résultat vient confirmer le dynamisme de l'association dans ses efforts pour faire connaître et apprécier le Québec tout en démontrant, plus généralement, l'intérêt grandissant de la France pour un Québec moderne et dynamique". Jacques Delgutte a souligné le travail des régionales et de l'équipe du siège et détaillé plusieurs réalisations de l'année : une nouvelle plaquette sur l'association dont la primauté a été réservée à l'assemblée, le succès du site internet inauguré à Grand-Quévilly, l'événement-phare du congrès de Tours formalisant un "réseau unique" France-Québec/Québec-France, l'ouverture à l'économie sociale, la diversification des partenariats...

Chacune des commissions a ensuite présenté son propre rapport : évolution des assemblées générales-congrès, communications, culture, échanges, économie, rayonnement et développement des régionales, *France-Québec magazine*. Le détail des actions et réflexions figure dans le document remis à chaque participant ainsi que le rapport d'activités de

l'équipe franco-québécoise du siège. L'ensemble des rapports a été adopté, de même que celui des trésoriers qui ont fait état d'un chiffre d'affaires dépassant pour la première fois les 2 millions de francs, signe du développement des adhésions et des activités.

Nouvelle hausse des adhésions

Une brève assemblée générale extraordinaire a permis d'élargir le conseil d'administration national de 27 à 30 membres et de préciser que le bureau comprend "au moins" sept personnes, permettant ainsi de l'élargir. L'assemblée ordinaire s'est ensuite poursuivie par le renouvellement du tiers sortant du conseil puis l'après-midi par les ateliers. Les résolutions (lire page 63) ont été votées le samedi matin en séance plénière : à l'unani-

La réception à la mairie.

Photos :
Guy Linarès
Georges Poirier



Maurice Teulet, président de Périgord-Québec et Jacques Racine président de la section Lanaudière de Québec-France : un pacte d'amitié et plusieurs jumelages lient les deux associations.

à Bergerac

mité pour la culture et la généalogie-lieux de mémoire, moins une abstention pour les échanges, moins deux abstentions pour l'économie, moins deux voix contre et cinq abstentions pour le développement des régionales.

La conférence du samedi matin fut consacrée à un jumelage original : celui des rivières Dordogne et Jacques-Cartier (lire pages 44-45) avant le choix du lieu de la prochaine assemblée générale, Arras en 2001, et les interventions finales. Pierre Provost, président de Québec-France qui avait tenu sa propre assemblée peu avant au Saguenay, a ainsi souligné la volonté de "rajeunir le membrariat" et de promouvoir la Francophonie ainsi que l'effort de coopération avec la commission franco-québécoise des lieux de mémoire "avec un porteur du dossier dans chaque régionale". Il a aussi annoncé une année riche avec le XII^{ème} congrès international à Québec, le XXX^{ème} anniversaire de Québec-France et la saison de la France au Québec à l'automne 2001.

De son côté, le Délégué général du Québec, concluant cette assemblée, a d'abord porté son regard sur "une année bien remplie" ponctuée par "le franc succès de la visite" de Lucien Bouchard : "Le Québec dépasse en France les clivages politiques" et France-Québec "contribue à élargir ce partenariat et à le solidifier par son engagement sur le terrain". Et de remercier les régionales qui "font rayonner le Québec". Michel Lucier a, ensuite, dressé le portrait du Québec "dont vous êtes les ambassadeurs" et "qui marque des points". Il insiste sur la diversité culturelle et rappelle que "le projet québécois est toujours bien vivant". Il commente la loi C 20 d'Ottawa : "le gouvernement fédéral a changé les règles du jeu, comme si une équipe imposait son arbitre". Et il remarque que Ottawa "travaille à fermer les portes du Québec à l'étranger et particulièrement en France". Il appelle donc à la "vigilance" face à l'offensive canadienne.

Une après-midi d'excursions et deux grandes soirées (lire pages 64-65) ont agrémenté cette assemblée 2000 en Périgord. Une cuvée de Bergerac spéciale Gilles Vigneault en pérenniserà le souvenir.



Daniel Garrigue,
maire de
Bergerac.



Chantal Deschamps,
maïresse de
Repentigny,
la ville jumelle.



Pierre Provost,
président de
Québec-France.



Bernard Cazeau,
président du
Conseil général
de la
Dordogne.



Michel Lucier,
Délégué
Général
du Québec
en France.



Partenaires



BERGERAC



L'Autre Grand Vignoble
d'Aquitaine

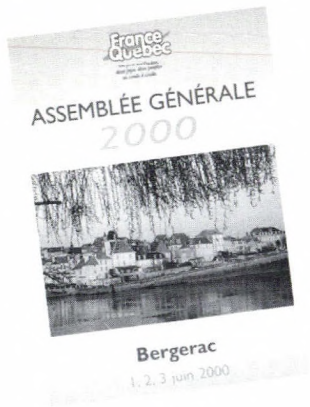


Tarifs 2001

L'Assemblée générale a fixé les tarifs applicables l'année suivante. La quote-part, reversée par adhérent à France-Québec, sera maintenue pour la cinquième année consécutive à 38 F. L'abonnement spécial adhérent à la revue passe à 90 F.

Arras en 2001

L'an prochain, l'Assemblée générale se tiendra à Arras (Pas-de-Calais) les 25 et 26 mai 2001.



Le bureau national

Président :

Jacques DELGUTTE

Vice-présidents :

Maurice LEROY (économie)

Gilbert PILLEUL (culture)

Jean-Daniel SCHELL
(régionales)

Secrétaires :

Philippe LIMOUZIN

(échanges)

Yannick MALARD
(communications)

Trésoriers :

Michel DUBAULT

Jean-Jacques JENNE

Déléguées nationales :

Janine ARSENE-LARUE

(AG, congrès)

Marie-Agnès CASTILLON

(économie sociale)

Patricia DEMOLY
(jumelages)

Directeur des publications :

Georges POIRIER



De gauche à droite : Georges Poirier, Marie-Agnès Castillon, Maurice Leroy, Jacques Delgutte, Michel Dubault, Yannick Malard, Jean-Daniel Schell, Philippe Limouzin, Janine Arsène-Larue, Gilbert Pilleul, Patricia Demoly, Jean-Jacques Jenne.

Le conseil d'administration

Elus jusqu'en 2001

Jean-Pierre BOURDIER, 65 ans, cadre retraité de l'aéronautique, président de Bordeaux-Québec.

Liliane BRISSON, 63 ans, présidente de Gâtinais-Québec.

Jean-Michel HERCOURT, 60 ans, rédacteur, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.

Jean-Louis HERVÉ, 62 ans, ingénieur agronome retraité, vice-président de Périgord-Québec.

Joseph LE BEC, 52 ans, cadre à France-Telecom, président de Cornouaille-Québec.

Renaud LECLERC, 30 ans, agent EDF, secrétaire adjoint de Pays-Nantais-Québec.

Jean-Paul MONTHIOUX, 45 ans, gérant d'une SARL d'optique, maire de Reulle-Vergy jumelée avec Brigham, président de Bourgogne-Québec.

Frantz REMY, 52 ans, directeur d'une association de gérontologie, président de Martinique-Québec.

Yannick RESCH, 58 ans, professeur d'université, directrice du Centre Saint-Laurent, administratrice de Terres-de-Provence-Québec.

Elus jusqu'en 2002

Janine ARSENE-LARUE, 68 ans, enseignante retraitée, présidente de Grand-Quévilly-Québec.

Serge DUBIEF, 48 ans, animateur territorial chargé des relations internationales de la ville de Montgeron (jumelée à Magog), président d'Essonne-Québec.

Jean-Jacques JENNE, 59 ans, agent commercial, président de Seine-Saint-Denis-Québec.

Maurice LEROY, 67 ans, gérant de société retraité, président d'Artois-Ternois-Québec.

Philippe LIMOUZIN, 34 ans, chargé de mission économique, président de Touraine-Québec.

Didier LORENZINI, 55 ans, responsable formation, ancien président de Bugey-Québec.

Jean-Daniel SCHELL, 39 ans, directeur de communication, président d'Alsace-Québec.

Maurice SEGALL, 58 ans, directeur artistique, ancien chargé de programme à l'OFQJ, membre de Midi-Toulousain-Québec.

Catherine VEILLARD, 49 ans, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

Elus jusqu'en 2003

Cécile BESNARD, 38 ans, secrétaire, vice-présidente de Côte-d'Azur-Québec.

Marie-Agnès CASTILLON, 56 ans, éducatrice spécialisée, présidente de Saint-Malo-Québec.

Jacques DELGUTTE, 53 ans, directeur au Groupe Vauban, membre d'Yvelines-Québec.

Patricia DEMOLY, 43 ans, opticienne, membre de Périgord-Québec.

Michel DUBAULT, 52 ans, avocat spécialiste en droit fiscal, vice-président d'Essonne-Québec, président du comité de jumelage Évry-Repentigny.

Michel MADY, 56 ans, retraité SNCF, président d'Alpes-Léman-Québec.

Pierre MAITRE, 72 ans, retraité CEA, président d'Auvergne-Québec.

Yannick MALARD, 49 ans, professeur, président de Haut-Limousin-Québec.

Gilbert PILLEUL, 60 ans, professeur retraité, président de Paris-Québec.

Georges POIRIER, 51 ans, journaliste à Ouest-France, administrateur de Laval-Québec.

Les résolutions des commissions

DÉVELOPPEMENT DES RÉGIONALES

- 1) rappel de la nécessité d'un répertoire du matériel disponible au siège national.
- 2) proposition d'un tarif unique de 10 F pour les adhésions enfants.
- 3) demande d'affiches plastifiées sur les activités et d'affiches pour annoncer les manifestations en régions.
- 4) souhait d'une aide aux régionales pour l'élaboration de sites internet propres reliés au site de France-Québec.
- 5) proposition de l'impression d'un tapis de "souris" aux couleurs de France-Québec.
- 6) proposition de nolisier un avion spécial pour se rendre au congrès de Québec en 2001.
- 7) demande d'envois directs des informations les concernant aux responsables de dossiers dans les régionales (échanges, culture...) avec copie au président de la régionale.

CULTURE-FRANCOPHONIE

- 1) souhait d'une tournée de quinze jours au lieu de huit jours du lauréat du prix littéraire afin qu'au moins dix régionales puissent le recevoir.
- 2) demande d'un recensement, diffusé ensuite, de tous les intervenants potentiels qui existent, sur de nombreux sujets, au sein des régionales.
- 3) désignation souhaitée dans les régionales d'un responsable culture à qui seraient adressées les informations culturelles émanant du national.
- 4) partenariats souhaités afin de mieux utiliser les ressources québécoises de passage en France, notamment les chercheurs et universitaires, y compris dans le domaine scientifique.

5) nécessité d'un devoir de vigilance pour la langue française, avec les amis québécois, tout en passant d'une position défensive à une position de valorisation. Incitation à engager au long de l'année dans les régionales "le dialogue des cultures" avec d'autres associations en prévision du sommet de la Francophonie de Beyrouth en 2001 sur ce thème.

6) proposition d'un vice-président culture puisque c'est un axe majeur de la coopération franco-québécoise et que la culture est l'une des toutes premières motivations des adhérents.

La commission a tenu à remercier chaleureusement Gisèle Tuaille pour son action au bureau national sortant pour promouvoir la culture.

ÉCONOMIE-ÉCONOMIE SOCIALE

- 1) un représentant de l'association aura sa place au club économique France-Québec mis en place par la Délégation générale du Québec.
- 2) réaffirmation du réseau de contact avec les acteurs économiques dans les régions.
- 3) demande de réévaluation du financement du réseau de correspondants immigration en régions. Souhait que les régionales de Québec-France aient une politique d'accueil vis-à-vis des immigrants français.
- 4) implication des associations dans le projet de colloque franco-québécois sur l'action sociale et la jeunesse à Saint-Malo à l'automne.



Une partie des participants à la commission culture-francophonie.

ÉCHANGES-JUMELAGES

- 1) maintien d'un quota de stages professionnels pour les régionales jusqu'au 1^{er} juillet.
- 2) proposition de lancer deux banques de données sur les échanges scolaires et sur les entreprises recevant des stages professionnels.
- 3) nécessité de respecter impérativement les délais pour le programme inter-municipalités (une procédure a été élaborée pour les dossiers hors délais).

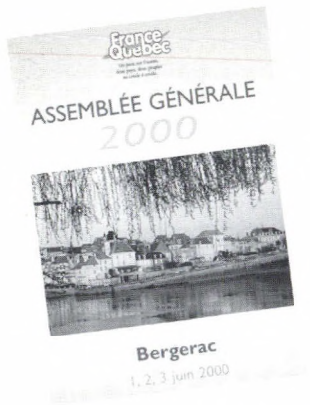
Les motivations des adhérents

Voici les centres d'intérêts des adhérents 1999 de France-Québec à partir de leurs réponses :

1. Voyages et tourisme : 19,16 %
2. Culture québécoise : 17,96 %
3. Échanges et jumelages : 14,57 %
4. Société québécoise : 10,62 %
5. Immigration : 10,62 %
6. Correspondants : 11,08 %
7. Formation : 8,07 %
8. Motivations diverses : 7,98 %
9. Loisirs et sports : 7,72 %
10. Économie : 3,20 %

GÉNÉALOGIE-LIEUX DE MÉMOIRE

- 1) souhait que le responsable culture dans les régionales soit aussi en charge des lieux de mémoire.
- 2) participation au colloque de 2001 à Poitiers et La Rochelle sur le peuplement de la Nouvelle-France organisé par la commission des lieux de mémoire franco-québécois.
- 3) élaboration envisagée d'un calendrier des commémorations à venir (2005 : anniversaire de La Capricieuse, 2008 : 400 ans de la fondation de Québec, etc.).
- 4) développement souhaité de partenariats avec les sociétés généalogiques.



Un terroir à goûter...

Mille bouteilles avaient été offertes par le syndicat des viticulteurs du Bergeracois présidé par Gilles Barde (au micro), ici avec Marie-Pierre Tamagnon œnologue chargée de la promotion au syndicat et secrétaire de Périgord-Québec, en compagnie de Jean-Louis Hervé. ▼



▲ La Confrérie des Consuls de la Vinée de Bergerac a intronisé le Délégué général du Québec, la maire de Repentigny et les présidents de France-Québec et Québec-France.

L'équipe de Périgord-Québec, et tous ses partenaires publics et privés, avait bien fait les choses pour faire goûter aux congressistes, venus de toute la France, tous les délices du terroir.



Une cuvée Gilles Vigneault

Le chanteur québécois, ami de Périgord-Québec, a dédié une cuvée spéciale d'un excellent Bergerac rouge 1998 élevé en fûts de chêne :

*"Le nez de Cyrano n'était pas long de rien
 "Le vin de Bergerac y fût pour quelque chose
 "Car la langue française aime bien qu'on l'arrose
 "D'un vin, qui fait chanter encore les mots anciens !"*

Pour se procurer cette cuvée spéciale signée Gilles Vigneault, s'adresser au président de Périgord-Québec au 05 53 57 42 02.



▲ La route des vins était, bien sûr, par les excursions proposées le samedi après-midi.

Merci



à toute l'équipe de Périgord-Québec pour l'accueil et l'organisation de cette assemblée 2000.

Les diplômes d'honneur

Créés lors du trentième anniversaire de France-Québec, les diplômes d'honneur sont remis à des bénévoles qui ont eu une action nationale éminente au sein de l'association ou particulièrement remarquables pour leur engagement au sein de leur régionale. Symboliquement, trente furent décernés lors du trentième anniversaire et une dizaine seront désormais remis chaque année par le conseil national. Voici la promotion 2000 :

Philippe Limouzin, au titre de l'année 1999, en fait, comme président organisateur du congrès

international des associations à Tours. Président de Touraine-Québec depuis 1992, il est secrétaire national en charge des échanges.

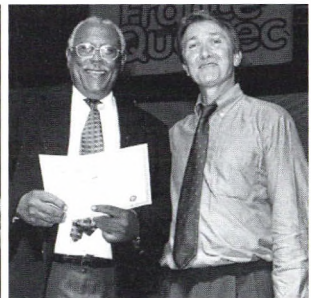
Paul Cidalise, vice-président de Martinique-Québec et assidu de toutes les manifestations nationales et internationales de France-Québec, bien connu de nombre de métropolitains qu'il a reçu chaleureusement aux Antilles.

Max Jarrin fut président d'Alpes-Québec de 1992 à 1997 et organisateur de l'assemblée générale de France-Québec en 1996 à Grenoble.

Jacques Delgutte a remis, à Bergerac, des diplômes à...



Réjanne Dangle (Alpes-Léman)



Paul Cidalise (Martinique)

LES VINS DE

BERGERAC

L'Autre Grand Vignoble d'Aquitaine

Des soirées de gala



▲ Le groupe québécois Ess'n Club.



▶ Pierre Provost, président de Québec-France et la maire de Repentigny, jumelée avec Bergerac, Chantal Deschamps, dans un rock endiable.

▼ La tirade de Cyrano.



▲ Le président de France-Québec félicite la gagnante du billet d'avion Anne-Marie Drouilleau, du comité de jumelage Lalinde-Crabtree, membre de Périgord-Québec depuis un an et qui n'est jamais allée au Québec.



Christian Dorion a offert une chanson à France-Québec.

Entre le Québec et la France Un pont sur l'océan

Paroles de Line Cadot
Musique de Christian Dorion

On dit que notre terre
A des millions d'années
Que les fleurs et les mers
Nous ont toujours portés

Les bateaux de la France
Un jour ont voyagé
Ils ont jeté leur ancre
Aux pays des glaciers

Nous sommes les français
De nos deux continents
Deux mille ans de projets
Sont fixés par le temps

Nous sommes les français
D'un millénaire changeant
Deux mille ans de progrès
À léguer aux enfants

Entre le Québec et la France
Un pont s'étend sur l'océan
Afin que nos enfants y dansent
Le cœur léger au gré du vent

Désormais notre histoire
Trouve écho dans le temps
Ses rêves et ses espoirs
Évoluent lentement

Chacun recrée son monde
Son espace, son talent
La Terre est bien trop ronde
Pour freiner son mouvement

Nous sommes les français
De nos deux continents
Deux mille ans de projets
Trois zéros dans le temps

Nous sommes les français
D'un millénaire changeant
Deux mille ans qu'on promet
Un futur aux enfants

Entre le Québec et la France
Bâtir un pont sur l'océan
Afin que nos enfants y dansent
Le cœur léger au gré du vent

Unir le Québec et la France
Ces deux pays au ciel tranquille
Afin que nos enfants y chantent
Bien au-delà de l'an 2000

Afin que nos enfants y chantent
Bien au-delà de l'an 2000

Michel Villéger, président de Vendée-Québec depuis 1994, a été administrateur national de 1996 à 1998.

Jean Girardot fut président de Côte-d'Azur-Québec de 1992 à 2000 et notamment artisan du pacte d'amitié entre Cannes et Québec.

Véronique Seydoux-Rossillon, épouse du regretté Philippe Rossillon, l'un des fondateurs de France-Québec, a bien voulu que France-Québec honore sa mémoire en donnant son nom au prix littéraire créé par l'association et a accepté de doter ce prix.

Henri Réthoré, ancien ambassadeur et ancien consul général à Québec, fut président de Paris-Québec de 1995 à 1998 et administrateur national durant les mêmes années. Il co-préside aujourd'hui la commission des lieux de mémoire franco-québécois qui est membre associé de France-Québec.

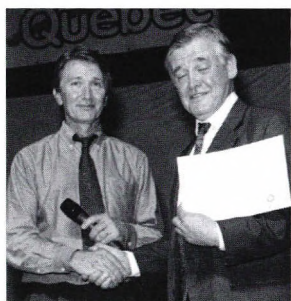
Evelyne Vessemont préside Oïse-Québec depuis 1994 où elle a courageusement succédé à son mari prématurément décédé et dont elle poursuit l'action francophone notamment lors des journées annuelles de Senlis.

Pierre Lart, président d'honneur de Pays-Foyen-Québec, fut maire de Sainte-Foy-La-Grande (Gironde) et instigateur, avec Jean Lavalette, du jumelage de Sainte-Foy avec Berthierville.

Réjanne Dangle, membre d'Alpes-Léman-Québec depuis vingt ans, est vice-présidente pour le Faucigny et s'occupe tout particulièrement de généalogie.

Marc Simon, vice-président de Pons-sud-Saintonge-Québec, a été un membre très actif lors de la création de la régionale voici dix ans et continue d'être efficace en toutes circonstances.

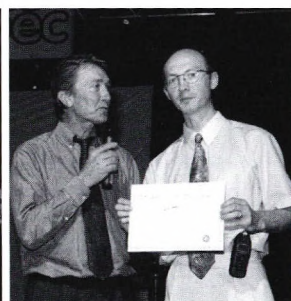
Thérèse Zulémaro, présidente de Guyane-Québec qu'elle a fondé voici vingt ans (lire *France-Québec magazine* n° 116).



Gilbert Pilleul, coordonnateur du prix littéraire, pour Mme Rossillon.



Thérèse Zulémaro (Guyane)



Philippe Limouzin (Touraine)

Des semaines d'animation

Auvergne-Québec

Avec la Grande Rencontre d'Aurillac, le Québec a réalisé une première en terre du Cantal, fin mai. Une semaine bien reçue et vécue intensément grâce à la variété de son programme, qu'il soit artisanal, touristique, gastronomique, culturel, économique, etc. Gérée et contrôlée par la Jeune Chambre économique du Cantal et le Comité départemental du tourisme avec le concours d'Auvergne-Québec, cette manifestation a obtenu une grande ampleur valorisée par l'intérêt des autorités officielles et des forces vives locales. La présence affective et détendue du Délégué général du Québec, Michel Lucier - qui en a surpris plus d'un par sa connaissance du Cantal profond - et du président de France-Québec Jacques Delgutte a été appréciée. Et



l'Auvergne, au travers du Cantal, a su recevoir dignement le représentant du gouvernement québécois. De même, le Préfet a offert officiellement un déjeuner à ses hôtes et nombre de responsables politiques et économiques.

Le succès de cette Grande Rencontre a aussi été rehaussé par la présence de deux cuisiniers venus spécialement du

Québec, associés au lycée et aux professionnels. La voix de Christian Dorion a capté son auditoire. Beaucoup aussi ont eu plaisir à découvrir l'art artisanal québécois. Et il est espéré des retombées fructueuses de la journée économique. Une semaine qui laissera des traces dans une région prête à s'investir à nouveau dès lors qu'elle juge utile l'effort qu'elle a décidé d'entreprendre.

Maine-Québec

Pilotée et financée par le Comité des Fêtes de La Flèche (Sarthe), la Semaine du Québec, mi-mai, a réuni divers partenaires : l'Association Animation et Culture - Le Carroi pour les deux spectacles, Hélène Maurice en concert, Jean Angelo et Yvon Rouget en conteurs d'une veillée québécoise ; l'Atelier-théâtre du Carroi qui a donné la parole à Félix Leclerc avec *Le P'tit bonheur*, une suite de courtes pièces de théâtre pour lesquelles il est moins connu ; le cinéma "Le Kid" qui présentait le film *Un 32 août sur terre* de Denis Villeneuve ; la Bibliothèque municipale qui accueillait une exposition "*Des bords du Loir aux rives du Saint-Laurent et des*

Perpignan-Roussillon-Québec

Plus de 5000 personnes ont suivi les manifestations du Premier Printemps québécois en Roussillon. Manifestations sportives, culturelles, économiques et touristiques ont ponctué une semaine d'amitié entre deux régions du monde pourtant fort éloignées. Au départ, il y avait quatre associations : Perpignan-Roussillon-Québec, le Hockey-Club Perpignan-Roussillon,

Cop'Art et le Phénix Perpignan Baseball Club. Et la force du mouvement associatif est d'entraîner les autres : de très nombreuses autres associations ont joué le jeu et participé à la réalisation du projet.

Chacun a pu d'ailleurs prendre des contacts et dégager des perspectives d'échanges ou de futures activités. De même la visite du Délégué général du

Québec lui a permis d'envisager des relations plus étroites entre le Québec et le Roussillon.

Le bilan, au-delà des aléas d'une première édition, est largement positif et encourageant. Et les organisateurs sont enclins à pérenniser de Printemps québécois pour en faire un événement régulier dans le paysage culturel catalan.



Photo Christian Tourneur

La conférence donnée par Robert Rouleau, président de Maine-Québec et universitaire géographe.

bords de la Loire aux rives du Mississipi ; l'Association Maine-Québec présente aux divers stades de la mise sur pied de cette semaine et par la conférence donnée à la bibliothèque municipale sur "*L'émigration sarthoise au Canada au XVII^e siècle*" par son président Robert Rouleau.

A l'exception de la séance de cinéma, toutes ces manifestations étaient offertes gratuitement par la Ville de La Flèche.



Sculpteurs sur glace.



Le Délégué général du Québec avec les hockeyeurs.

Du cinéma dans les régionales

Du 24 avril au 3 mai, différents événements cinématographiques ont eu lieu dans les régionales de France-Québec. Parmi toutes les présentations, un dénominateur commun : Michel Poulette.

Réalisateur chevronné, connu au Québec tant par ses émissions humoristiques, ses séries télévisées que par les nombreuses publicités qu'il a signées, Michel Poulette est venu présenter au public français deux longs métrages. "C'est une véritable chance pour un réalisateur de pouvoir se promener avec son film sous le bras pour rencontrer le public et échanger avec lui." Grâce au dynamisme des associations régionales, au soutien de la Délégation générale du Québec et au concours de certains partenaires (ciné-clubs, cinémas locaux, commerçants), Michel Poulette a pu présenter ses films à Lille, Paris, Loches, Carpentras et Arras.

Lille

C'est dans le cadre des *Rencontres du Cinéma Québécois* que Michel Poulette a commencé sa tournée, le 24 avril. Il y a présenté *Reality Show* (connu au Québec sous le nom de *Louis 19, roi des ondes*) et

La Conciergerie. S'en est suivi une bonne discussion : "Michel Poulette est d'une chaleur, d'une simplicité et d'une ouverture d'esprit incroyables. Cet homme-là est un conteur, sur pellicule ou non", explique Clothilde Buisine, cinéphile membre de l'Association Lil'Nord-Québec.

Le lendemain, jour 2 des Rencontres, c'est la comédienne Pascale Bussière qui est venue présenter *Souvenirs intimes*, du réalisateur Jean Beaudin, et *Un 32 août sur terre*, de Denis Villeneuve, qui allait connaître une sortie nationale quelques jours plus tard. Après la projection, Pascale Bussière a répondu aux questions du public. Aux dires des organisateurs, ce fut une deuxième très bonne et trop courte soirée.

Carpentras

La troisième et dernière journée des manifestations "Cinéma" de Carpentras (Vaucluse) a été consacrée au cinéma québécois. Le film *La Conciergerie* y a été présenté, en présence de Michel Poulette et du comédien principal, Serge Dupire. *Un 32 août sur terre* était quant à lui présenté par Alexis Martin, qui y tient la vedette avec Pascale

Lil'Nord-Québec



Michel Poulette avec les responsables de l'association.

Bussière. Ici aussi les discussions ont été enthousiastes et animées. Le public a posé de nombreuses questions sur le travail de réalisateur, le jeu des acteurs et le cinéma québécois. Le film *Un 32 août sur terre*, avec les réflexions qu'il propose, a mené à une discussion sur la place des jeunes dans la société d'aujourd'hui.

Paris-Loches-Arras

Ici, pas de festivals, simplement des gens passionnés par le cinéma et le Québec qui ont souhaité en savoir plus sur le travail de Michel Poulette et le

7^e art de leurs cousins. Il faut dire qu'à Loches, le public avait déjà eu la chance, été 1999, de voir le premier film de Michel Poulette : *Reality Show*. L'occasion était belle de rencontrer enfin ce réalisateur. Les discussions ont duré plus de 3 heures ! La projection d'Arras a marqué la fin de cette belle tournée et bouclé la boucle de rencontres des plus intéressantes. Le public en est ravi, le réalisateur aussi : "Ces deux semaines en territoire français ont été magnifiques et beaucoup repose sur le fait

Terres de Provence-Québec

Hommage à Pierre Perrault

Projection exceptionnelle ce printemps à Eguilles (Bouches-du-Rhône) où l'association Terres-de-Provence-Québec a présenté, pour lui rendre hommage, un merveilleux documentaire du cinéaste et poète québécois Pierre Perrault, décédé l'an dernier. Œuvre de mémoire, *Le Règne du jour*, suit Alexis et Marie Tremblay, qui n'ont jamais quitté l'île aux Coudres avant de découvrir la France, berceau de leurs ancêtres. Un chef d'œuvre.

Vaucluse-Québec



Michel Poulette au micro de la radio locale.

Régionales ayant participé à la tournée de Michel Poulette ainsi qu'à des projections d'*Un 32 août sur terre* :

Artois-Ternois-Québec

Bordeaux-Québec

Cambresis-Hainaut-Québec

Lil'Nord-Québec

Maine-Québec

Paris-Québec

Vaucluse-Québec

que j'ai été reçu chez des individus plutôt qu'à l'hôtel. Même à Lille, où j'ai vécu à l'hôtel, les organisateurs m'ont permis d'entrer en contact avec leurs familles et amis, me permettant un contact direct avec nos cousins français. Je tire de cette expérience la conviction que nous avons mis en place le germe de fructueuses tournées de réalisateurs et d'acteurs québécois en sol français."

Marie-Eve-Lyne MICHEL

Des scolaires aux étudiants



Eure-et-Loir-Québec

Pour la troisième année consécutive, les enfants de la classe de cours préparatoire de l'école Prosper-Mérimée de Verneuil-sur-Arve et leurs parents se sont retrouvés à la bibliothèque municipale pour une soirée Québec. Depuis trois ans en effet, les enfants font, avec leur institutrice Sylvie Vaslin, membre du bureau de la régionale, une correspondance avec une classe équivalente à Sainte-Julie près de Montréal. Malgré leur jeune âge (6-7 ans), ils sont impliqués par cet échange. Cette année, c'est Alexandre, du siège de France-Québec, qui est venu leur parler du Québec avec films et contes, concrétisant ce qu'ils ont appris en cours d'année.

Auvergne-Québec



Marie-Eve-Lyne Michel, coordinatrice de programmes à France-Québec, a reçu plusieurs dessins d'élèves d'une classe du Cantal fort heureux de l'avoir entendu parler de son pays lors de l'opération La Grande rencontre.

Côte d'Azur-Québec



Venus de Rivière-du-Loup, 31 jeunes Québécois, lycéens de 17 ans, étaient bien décidés à découvrir la France, Paris et la Côte d'Azur. Ils ont ainsi passé quatre jours, fin mai, à Cagnes-sur-Mer, accueillis en famille grâce à la mobilisation de membres de la régionale et des ressources locales sollicités par la vice-pré-

sidente Cécile Besnard. Les jeunes Québécois, cordialement reçus par la municipalité, ont visité le moyen pays des Alpes-Maritimes, de Grasse à Saint-Paul de Vence et bien sûr la côte, de Cannes à Nice en passant par Monaco. Ils ne sont pas prêts d'oublier non plus quelques belles soirées franco-québécoises chez les Cagnois.

Essonne-Québec

Deux classes de troisième du collège Jean Moulin de Verrières-le-Buisson ont effectué un voyage au Québec en partenariat, entre autres, avec l'association Essonne-Québec. Et les élèves ont réalisé un numéro spécial de douze pages fort intéressant du journal scolaire *Le Moulin à paroles*. Des regards multiples sur la société, la langue et la culture québécoise. Bravo à ces jeunes confrères très prometteurs.

Cornouaille-Québec

Comment effectuer un stage au Québec? L'association Cornouaille-Québec a tenu une réunion d'information à la Faculté des lettres Victor Ségalen de Brest qui a rassemblé plus de 70 jeunes. Les différentes options ont été présentées par Nathalie Degardin, responsable de programmes à l'Office franco-québécois pour la jeunes-

se, accompagnée de Nadine Samama, stagiaire québécoise.

De multiples questions ont suivi l'exposé.



Des actions Francophonie



L'équipe d'Oise-Québec (à gauche) et les gagnants du concours francophone 2000 avec les personnalités.

Oise-Québec

Les 8^e journées francophones de l'Oise pilotées par Oise-Québec se sont déroulées les 25 et 26 mars, à l'Espace St-Pierre de Senlis. 23 stands représentaient les pays et organisations francophones. Les Antilles assuraient la

plus grande partie de l'animation et... la gastronomie !

Point d'orgue de ces journées : la proclamation des résultats et la remise des prix du concours francophone 2000 organisé dans les établissements scolaires, de la

maternelle aux terminales, du département, en présence d'Arthur Dehaine député-maire de Senlis, Claude Lessart de la Délégation générale du Québec et de Serge Dubief représentant France-Québec.

Essonne-Québec

Les deux piliers de la Francophonie étant la France et le Québec, Essonne-Québec s'investit de plus en plus dans la semaine de la Francophonie.

Par son intermédiaire, une classe de BTS du lycée de Montgeron a participé à l'opération : "Je parle français, et toi ?" pilotée par l'ADIFLOR. Les élèves français ont accueilli de jeunes francophones italiens, sénégalais, canadiens, polonais et mauritaniens qui ont pu voir dans "la banlieue", autre chose que des voitures qui flambent et du racisme...

Des partenariats sont à l'étude pour l'an prochain car la semaine de la Francophonie s'avère un excellent révélateur d'identité culturelle des jeunes.



A l'hôtel de ville de Montgeron.

Laval-Québec

Lors des journées lavalloises sur les "couleurs de la Francophonie", Laval-Québec était l'une des associations participantes. Les visiteurs ont été intéressés par la présentation des livres d'écrivains québécois et beaucoup de jeunes ont échangé avec Marie-Eve-Lyne Michel, coordinatrice d'échanges à France-Québec.



Photo Claude Bourset

Alpes-Léman

A l'occasion du 22 Mars, Jean-Michel Hercourt, président d'honneur de l'association a collaboré, en intervenant dans les classes, aux trois jours consacrés à la Francophonie par le lycée et collège de Saint-Martin (Haute-Savoie). Une dizaine de bibliothèques régionales et municipales s'étaient engagées dans l'opération.

Grand-Quévilly-Québec

Rencontre avec des sportifs québécois

L'Association Grand-Quévilly-Québec avait convié des sportifs québécois installés dans la région pour animer une soirée dans la salle de l'ex-école Pierre et Marie-Curie. Très bonne idée quand on considère le succès remporté par cette initiative. Il faut dire que les trois sportifs se prêtèrent de bonne grâce aux questions des Quévillais axées sur l'accueil qu'ils ont reçu en France et leur implantation en terre normande.

Guy Fournier, entraîneur de l'équipe de hockey de Rouen qui domine le championnat, raconta avec beaucoup d'humour son enfance, son arrivée en France, tout d'abord comme joueur à Viry-Châtillon, et



Janine Arsène-Larue et les sportifs québécois de Normandie.

Rouen comme joueur puis entraîneur. Il se plaît beaucoup en Normandie et son cœur est à 50% français et canadien.

Son compère Patrick Caron, joueur de hockey dans l'équipe de Rouen passa, lui aussi, par Viry-Châtillon après des séjours en Allemagne et en

Slovénie, admira immédiatement les monuments français, les cathédrales et les églises.

Eric Coutu est quant à lui arrivé à Paris avec son sac à dos, n'ayant pas d'endroit pour coucher ; un Parisien lui offrit l'hospitalité et ils firent la fête pendant cinq jours. Qui a dit

que les Français n'étaient pas accueillants ? Après des études à l'Université de Rouen, une maîtrise, il entra dans le club de Bois-Guillaume comme joueur de base-ball.

Puis les trois gais lurons entamèrent un dialogue avec le public : sur la vie au Québec, les coutumes de ce grand et beau pays. La soirée fut très enrichissante de part et d'autre et en appelle d'autres.

Jeannine Arsène Larue, présidente de Grand-Quévilly-Québec, remercia les joueurs pour leur gentillesse et leur participation à cette soirée ainsi que Jacques Marques, conseiller municipal délégué aux sports, fort intéressé et sur son terrain de prédilection.

Seine-et-Marne-Québec

Un cycle de conférences

L'association Seine-et-Marne Québec a inauguré en avril un cycle de conférences. Le thème retenu pour cette grande première était consacré à la présentation du système scolaire au Québec. Cet exposé fut présenté par Sophie Niquette. Missionnée par l'association France-Québec, elle a su intéresser son auditoire en divulguant de multiples renseignements pratiques agrémentés de quelques anecdotes.

Les jeunes qui étaient présents à cette soirée ont reçu une

information tout à fait claire et précise sur les formalités administratives, économiques et bien sûr universitaires. L'animatrice a également tenu à dispenser quelques conseils pour notamment lever quelque malentendu (par exemple la croyance souvent répandue que l'on va étudier au Québec pour enrichir son apprentissage de l'anglais).

Une seconde conférence a eu pour thème "La Francophonie" avec Monique Pontault du Haut Conseil de la Francophonie, mi-mai.

Terres-de-Provence-Québec

Histoires de famille



Pour son traditionnel pique-nique familial, l'association a proposé une halte au château du Roy René à Tarascon. Où est le Québec dans tout cela ? C'est qu'après un court veuvage, le Roy René épousa la Reine Jeanne de Laval, Reine de Naples et Comtesse de Provence. Et celle-ci compta parmi ses descendants celui qui devint Mgr François de Laval de Montmorency, premier évêque de la ville de Québec au XVII^e siècle.

Et l'après-midi fut consacré au mas des Tourelles à Beaucaire qui appartient à la famille de Diane et Hervé Durand, créateur du vignoble de l'Orpailleur en Estrie au Québec, aujourd'hui repris par Charles-Henri de Coussergues, frère de Diane.

Entre la Provence et le Québec, ce n'est qu'une histoire de famille...

Archives nationales du Québec

Comité d'action politique France-Québec

Partenariat avec les assistants parlementaires

Le CAP-FQ, formé par les jeunes des formations politiques représentées au Parlement, poursuit et élargit ses activités. Ainsi, de jeunes militants québécois sont venus, cette année, effectuer un stage dans différentes instances de la République. De plus un partenariat a été conclu avec les associations de collaborateurs parlementaires dont beaucoup sont des jeunes. Ce partenariat a été signé le mardi 20 juin salle Lamartine de l'Assemblée nationale en présence du président du groupe d'amitié France-Québec, Yves Tavernier, du conseiller politique de la Délégation générale du Québec Jean Fortin, de plusieurs parlementaires de gauche comme de droite, des présidents des associations Yvelines-Québec et Val-d'Oise-Québec, du secrétaire du syndicat des assistants parlementaires, etc.

Trois associations de collaborateurs parlementaires existent

en France, correspondant à l'éventail des sensibilités. Toutes trois (le Cercle des assistants parlementaires, l'Alliance des collaborateurs de députés, l'Association française des collaborateurs parlementaires) ont signé en compagnie du président de la section française du CAP-FQ Pierre-Alexandre Krop et du secrétaire général de la section québécoise Julien Lampron. Cette lettre d'intention va être adressée aux présidences des deux chambres parlementaires, française et québécoise. En effet, les assistants politiques des députés québécois ne disposent pas d'instances de représentation comme leurs homologues. En France, aussi, la question se pose encore de la reconnaissance d'un employeur unique qui serait l'Assemblée nationale et non chacun des députés individuellement.

L'objectif est de déboucher sur un protocole d'entente prévoyant un cadre de conventionnement pour des stages individualisés de deux à trois semaines dans le pays d'en face. "Ce projet pourrait ouvrir une porte sur un cadre général de formation pour les assistants parlementaires", explique Séverine Tessier, coordinatrice

du projet pour les associations de collaborateurs parlementaires. "Les conditions d'application seraient ensuite déclinées au sein de chaque cellule de collaborateurs. Nous attendons donc beaucoup des propositions de calendrier qui nous seront faites par le Québec, car notre lettre d'intention est une main tendue".



Photo Bertrand Sylvain - DGQ

Les stagiaires québécois reçus par le Délégué général du Québec avec les responsables du CAP-FQ.

Gagnon de France

Les dix ans d'âge de l'association

L'Association des Gagnon de France a tenu son assemblée générale dans une maison-jardin, celle du président Émile Gagnon, dans le Val-de-l'Indre. C'est une tradition bien établie pour l'asso-

ciation que de choisir alternativement un lieu de mémoire ou un "chez soi d'aujourd'hui" pour tenir rassemblement et assemblée générale. Comme le veut encore une autre tradition, le rapport moral et le rapport

d'activités sont élaborés collectivement, sur une trame chronologique proposée par le président.

On a noté plus particulièrement, pour le passage du millénaire, l'édition d'un bulletin spécial à l'occasion des dix ans de l'association, l'accueil du Québécois Jean-Paul Gagnon pour la présentation de son gigantesque recueil généalogique des 300 000 Gagnon ayant vécu en Amérique du Nord depuis trois siècles, en treize volumes et 1 000 pages, enfin une séance de travail mémorable dans la maison d'un ancien Gagnon du Gâtinais sous la conduite d'une experte en généalogie Marcelle Bréchet. On évoqua aussi les mille et une activités du cardinal québécois Édouard Gagnon (lire p. 6) et le projet de voyage en 2001 dans le cadre du jumelage

entre familles. Enfin, Jacques Langlois, vérificateur aux comptes à France-Québec et membre de l'association des Langlois et des Gagnon de France est venu élargir le cercle de famille.

Une délégation de quatre membres, conduite par le vice-président Francis Gagnon est allée début juin participer aux festivités du XV^{ème} anniversaire des Gagnon et Belzil outre-Atlantique. Le peintre Jean-Claude Aymard, membre de l'association, a offert spontanément une aquarelle de la Gagnonnière, représentant la ferme des premiers Gagnon de Tourouvre (Orne) partis au Québec en 1635.

La prochaine assemblée générale se tiendra à Sceaux-en-Gâtinais, autre lieu-mémoire des Gagnon.



Après l'assemblée, moment de détente pour quelques-uns à l'ombre du marronnier.



Côte-d'Azur-Pays-Cannois

Durant le 53^{ème} festival de Cannes, l'association, présidée par Gérard Molter, a reçu le délégué général du Québec, Michel Lucier, venu défendre les couleurs de son pays au festival. Le directeur des services culturels de la DGQ, André Dorval, était également présent ainsi que plusieurs producteurs de films et le directeur de l'orchestre symphonique de Québec, Gilles Marcotte préparant la venue des musiciens à Cannes en 2001. De nombreuses activités culturelles sont annoncées pour la saison prochaine, notamment le cirque Eos en décembre et Linda Lemay en avril. La ville de Québec, qui a un pacte d'amitié avec Cannes représentée par l'adjointe au maire Edith Neel, avait délégué Raymond Benoit, directeur de cabinet du maire. Nicole Blouin, présidente de la section de Québec de Québec-France était également présente.



Guyane

Pour son XX^{ème} anniversaire, l'association avait organisée une randonnée cycliste. Beaucoup de jeunes mais aussi des familles et des randonneurs de toutes générations encadrés par des sociétaires de plusieurs clubs cyclistes. A l'arrivée, un accueil musical et une restauration conviviale.

Pays-Nantais

et

Seine-et-Marne

Suite à une rencontre au congrès de Tours, Pays-Nantais a accueilli pour une fin de semaine, début mai, une délégation de la régionale de Seine-et-Marne pour une soirée-crêperie en chansons, une journée découverte de la région et un spectacle son et lumière.



Anjou

Dans la plus pure tradition des brunchs québécois afin de clore l'assemblée annuelle. Une belle initiative de la présidente Claire Cadic et de son équipe.

Lozère

Des adhérents d'Auvergne ont rendu visite à ceux de Lozère pour soutenir leurs efforts. Sans créer leur propre association, ils préfèrent se rattacher à une régionale bien implantée et ratissent large pour recruter sous la houlette de Chantal Fournier, dynamique déléguée locale.



Alsace

Par une belle journée printanière, des membres d'Alsace-Québec se sont retrouvés pour une randonnée pédestre dans le massif forestier du Honbuhl. A l'ordre du jour : la bonne humeur, une marche de trois heures ou de deux heures pour les néophytes. Une journée appréciée.

Pons-Sud-Saintonge

Montréal vue de l'intérieur. C'est ce qui a été proposé dans la salle de spectacle du lycée Alexandre Robillard du siège national de France-Québec. Le maire et le proviseur étaient notamment présents à cette soirée au cours de laquelle fut aussi projeté le film de FR3 "Le Grand Départ" sur les colons partis de Poitou-Charentes et pour lequel la ville de Pons a participé.



Grand-Quévilly

Petites tables, lumières tamisées... tout y était pour la soirée-cabaret. Stéphane Bergeron a fait reprendre en chœur les refrains les plus connus de la chanson québécoise mais aussi fait découvrir la nouvelle génération de chanteurs.



Régionales de l'Ile de France



24 juin
Une première !

Pour la première fois, les sept régionales de l'Ile-de-France se sont associées pour organiser ensemble la fête de la Saint-Jean, fête nationale du Québec. Dans un gymnase de Montparnasse décoré, plus de 350 personnes ont participé à cette soirée qui a reçu également la visite du Délégué général du Québec Michel Lucier et son épouse, de l'ambassadeur Henri Réthoré ancien président de Paris-Québec, des anciennes direc-

trices de France-Québec Monique Pontault et Jacqueline Puyalet, et de nombreux administrateurs nationaux. Le Big Band Jazz 91, Les Maganés et Jean-Guy Deraspe ont animé cette soirée. Une dizaine de stands ceinturaient le gymnase, d'Atoka à la fédération des pourvoyeurs du Québec, de Trajectoire Voyages aux collégiens de Verrières-le-Buisson de retour du Québec avec leurs poèmes.

Champagne

Comme à la cabane à sucre ! C'était le programme proposé par Champagne-Québec au Palais des fêtes d'Épernay. Plus de 280 personnes ont participé au repas traditionnel avant d'entrer dans la danse avec le groupe Rivière du Loup et le calleur Luc Laroche.



Montpellier-Hérault

Depuis plusieurs années, la Charte intercommunale du Lodévois-Larzac organise un festival de musique, *Le Chant de la Terre*. Pour l'an 2000 se sont mêlés polyphonies méditerranéennes, afro-percussions et chants québécois. Plus de 120 personnes ont apprécié le groupe montréalais Azimut venu grâce à la collaboration de Montpellier-Hérault-Québec et de la section Montréal de Québec-France.

Du côté de Québec-France

Le bureau national

Voici le nouveau bureau national de Québec-France après la dernière assemblée générale tenue fin mai :

Président : Pierre Provost (Paspébiac)

1^{er} vice-président : André Poulin (Saint-Anne-de-Sorel)

2^e vice-présidente : Margot Bolduc (Québec)

Secrétaire : Jacques Racine (Joliette)

Trésorière : Nicole Grenier (Paspébiac)

Membres : Jean-Marie Perron (Shipshaw) et Samiha Gad (Rouyn-Noranda)

Directeur général : Richard Boisvert

Le conseil d'administration de Québec-France est composé :
- des vingt-deux présidents de régionales : Nicole Grenier (Baie-des-Chaleurs), Noëlla Jeanbouchard (Bas-Saint-Laurent), Guy Gauthier (Centre-du-Québec), Monique Nolet (Chambly-Vallée du Richelieu), Gilles Brillant (Côtes-de-Gaspé), Gilberte

Lamonde (Côte-du-Sud), Georges Rivard (Haute-Yamaska), Lucie Bellefleur (Havre-Saint-Pierre), Claude Lizé (La Cuvrée), Jacques Racine (Lanaudière), Jacques Rouleau (Laurentides), Guy Ménard (Laval), Margot Bolduc (Les Seigneuries), Daniel Ruelle (Mauricie), Madeleine Poulin (Montérégie), Jean-Guy Sabourin (Montréal), Olivier Bilodeau (Outaouais), Nicole Blouin (Québec), Gratia Hays (Récollet), Jean Meilleur (Rive-droite-de-Québec), Jean-Marie Perrin (Saguenay-lac-Saint-Jean), Jocelyne Laurent (Sherbrooke) ;
- du responsable de la commission généalogie : Michel Provost (Mascouche) ;
- de sept administrateurs élus : Pierre Provost (Paspébiac), Samiha Gad (Rouyn-Noranda), André Poulin (Sorel), Thérèse Turbide (Jonquière), Pierre Bélanger (Boucherville), Marjorie Guay (Saint-Romuald), Denys Thériault (Havre-Saint-Pierre).

Les 20 ans de La Cuvrée



Françoise Le Bihan, consule générale de France à Montréal, Yannick Malard (Haut-Limousin-Québec) et Samiha Gad (La Cuvrée).

Le 8 avril, plus de 110 personnes se rassemblaient à Rouyn-Noranda, en Abitibi-Témiscamingue (nord-ouest du Québec), pour célébrer les 20 ans de La Cuvrée, régionale de l'association Québec-France. Une réception a eu lieu à l'Hôtel de Ville pour la signature du Livre d'Or et un cocktail. Le maire Pierre Grandmaître a tenu à être présent et à présenter sa ville aux invités. Après le discours du maire, d'autres allocutions furent prononcées par Françoise Le Bihan, consule générale de France à Montréal, le représentant du Gouvernement du Québec, François Gendron, député d'Abitibi-Ouest et Pierre Provost, président national de Québec-France. Un bref historique de La Cuvrée fut fait par la présidente de La Cuvrée, Samiha Gad.

Une soirée mémorable s'est ensuite déroulée à laquelle assistaient aussi Jean-Pierre Leclercq, consul honoraire de France en Abitibi-Témiscamingue, Richard Boisvert, directeur national de Québec-France et Yannick Malard, président de Haut-Limousin-Québec.

Après le banquet, Madeleine Boudreau, artiste de Val-d'Or, interprétait avec brio des chansons d'auteurs-compositeurs français et québécois. Dans son répertoire, on compte des noms aussi prestigieux que

Piaf, Brassens, Brel, Trenet, Vigneault, Ferland, Desjardins, Lévesque. Inutile de dire que les invités ne se sont pas fait prier longtemps pour fredonner avec la chanteuse ! Une autre surprise venait marquer cette soirée : des membres de La Cuvrée, sous l'habile direction de Micheline Hull, ont présenté un French cancan endiablé ! Les froufrous volaient et les jupons se retroussaient avec vigueur...

Pendant cette soirée, La Cuvrée a rendu hommage à sa présidente sortante, Samiha Gad. Après plus de dix ans à la présidence, Mme Gad se voyait remettre des souvenirs : des coupes gravées au nom de La Cuvrée et un tableau de l'artiste graveur Louis Brien. Mais surtout, elle recevait avec beaucoup d'émotion l'appréciation chaleureuse des invités présents en reconnaissance du travail considérable qu'elle a accompli à la tête de la régionale qui regroupe maintenant 170 membres, partout en Abitibi-Témiscamingue.

Un nouveau président fut élu à l'Assemblée générale de La Cuvrée, le 13 mai : Claude Lizé, professeur de littérature au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Il occupait la vice-présidence de la régionale depuis quelques années... et il agissait comme maître de cérémonie en ce 8 avril qui laissera des souvenirs !



Annonces commerciales

HÉBERGEMENT

À louer, maison Québec Laurentides, 4 ch., garage, 5 mn Saint Sauveur, 20 mn Mirabel. Accès lac des Becsies, plage sable. 300 \$ par semaine, 1000 \$ par mois, 9600 \$ pour l'année + électricité. Tél.: 05 56 35 46 93.

Îles de la Madeleine, Québec. Gîte du passant "La coulée douce", situé entre la mer et l'eau douce, la maison de pêcheurs vous accueille. Chambres et petits déjeuners. Contact : tél. 001 418 937 5109 ou courriel : rod.amarie@sympatico.ca

Couple dans la cinquantaine offre hébergement à Laval, près métro de Montréal. Une chambre avec divan-lit pour 1 ou 2 personnes. Accueil aéroport et petit déjeuner optionnels. Recherchons touristes paisibles et non fumeurs désirant pied-à-terre durant séjour au Québec. 45 \$/1 personne ; 50\$/2 personnes. Contact : Pierre ou Ginette. Tél. : (450) 669-8368. Courriel : pierre.laurin@sympatico.ca

Laurentides, authentique maison canadienne en bois massif entièrement meublée, tout confort, 3 ch., salon, séjour. Garage + motoneige biplace. Proximité piste ski et motoneige. Prix : 490 000 FF. Dossier complet sur demande. Contact : 03 88 87 64 22.

Hébergement Camille: Programme d'hébergement en milieu familial "chez l'habitant". Familles disponibles dans toutes les régions du Québec. Hébergement à prix modique. Accueil chaleureux, humain, cordial et convivial, rencontre d'un peuple nord-américain différent par sa culture. Contacts nombreux, intéressants et profitables. Pour information : Madame Camille Babin. Hébergement Camille, 6832, avenue Somerled, Montréal (Québec) H4V 1T8. Tél. et fax : (514) 369-2700. Courriel : camille.babin@sympatico.ca

OFFRE D'EMPLOI

Disposant d'un réseau de contact dans les métiers d'art au Québec (objet cadeau, ameublement, décoration intérieure, bijoux...) nous souhaitons développer en France un réseau de commercialisation approprié reposant sur plusieurs vecteurs de diffusion. Nous recherchons un ou une apprentie spécialisés en marketing et développement réseau de commercialisation. Dans le but d'étudier plus avant une éventuelle collaboration nous serions reconnaissants aux jeunes professionnels(elles), désireux de s'associer à notre projet, de nous faire parvenir : leur CV, une description des actions menées dans les domaines compatibles avec nos projets. S'adresser à BL Trajectoire, 21 rue du Lac, 78120 Rambouillet, 01 30 41 80 19. Courriel : axiome@armoni.net

STAGE

50 km de Montréal (Rougemont), recherche stagiaire (chocolatier, nougatier, pâtisserie boulangerie) pour se familiariser avec produits du terroir québécois : confiserie, confection de marinades, confitures à l'ancienne. Hébergement possible. Contact : Agathe. Tél. : (450) 469-3367.

Annonces gratuites

ÉCHANGES DE MAISONS

Échange camping-car, Westfolia VW, contre des vacances dans le sud de la France en août ou septembre 2000. Recherche couple sérieux, responsable, mature et non fumeur. Contact : Roland Dussault. Tél. : (418) 658-5739. Courriel : rdussault@siq.gouv.qc.ca

En banlieue de Québec, 2 chambres, piscine, en échange contre chambre dans la région de Bretagne à l'automne 2000. Contact : Madeleine Houle, 354 Ville-Marie, Pintendre, G6C 1B4. Tél. : (418) 833-6837.

Proposons échange superbe appartement 135 m² dans le quartier le plus branché de Montréal (plateau Mont-Royal) avec le sud de la France pour 4 semaines entre le 1^{er} septembre et le 15 décembre 2000. Une New Beetle est également disponible. Contact : Chantal Morency, 125, rue Elmire, apt 211 à Montréal H2T 1J9. Tél. : (514) 842-1038. Courriel : chantalmorency@videotron.ca

CORRESPONDANCE

Retraité souhaitant reprendre des études en génétique, 62 ans, ch. femme intéressée par la génétique. Contact : Jean-Pierre Biron, 4093 Chanoine Moreau, appart. 1, Trois-Rivières, Québec, G8Y1R6, Canada. Tél. : (819) 315-3334. Fax : (819) 315-5130.

Luc, 44 ans, libre, simple, aime ciné, vélo, randonnées pédestres, un bon repas en tête à tête et les voyages. Recherche correspondante ayant mêmes affinités. Contact : Luc Mercier, 83 Sylvain, Victoriaville, Qc, G6P 8M5.

Discuter d'arts, de musique, de cuisine, de jardinage, d'astrologie, de lectures, d'écriture, de voyage ou de ce qui se passe dans d'autres pays plaît, à moi aussi (semi-retraîtée de 63 ans). Contact : Lucienne Proulx, 8789 A, aras, Saint-Léonard, H1P 2W3, Qc.

ORDRE D'INSERTION

à retourner à :

FRANCE-QUÉBEC "Petites Annonces"

24, rue Modigliani - 75015 PARIS

SOCIÉTÉ :

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

TÉL. : FAX :

COURRIEL :

Nom de la Régionale France Québec (pour les adhérents) :

* UNE RUBRIQUE À CHOISIR

- Annonce gratuite**
(réservée aux adhérents)
- Échange de maisons
 - Correspondants
 - Demande de stage
 - Jumelages
 - Collectionneurs
 - Echanges scolaires

- Annonce payante**
(joindre chèque)
- Immobilier (vente, location)
 - Automobile (vente, achat)
 - Offre d'emploi
 - Proposition commerciale
 - Bonnes affaires (loisir, sport, meuble, livres, collections...)
 - Offre de stages

* UNE FORMULE À COCHER

Parution dans : "France-Québec" "Québec-France"

COCHER VOTRE FORMULE	Formule Trimestre (1 parution) <input type="checkbox"/>	Formule Semestre (2 parutions) <input type="checkbox"/>	Formule 9 mois (3 parutions) <input type="checkbox"/>	Formule 1 an (4 parutions) <input type="checkbox"/>
Particuliers (Immo, Auto, Bonnes Affaires)	250 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	400 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup. 50 F TTC la domiciliation	600 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	750 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.
Professionnels (Offres d'Emploi, Stages, Immo, Bonnes Affaires Propositions commerciales)	750 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.100 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.600 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	2.000 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup. + 50 F HT la domiciliation

* DES DATES A CONNAÎTRE

Printemps (Envoi avant 15 février)
Été (Envoi avant 15 mai)
Automne (Envoi avant 15 août)
Hiver (Envoi avant 15 novembre)

Nombre de lignes :

Frais de domiciliation :

Montant du chèque (à joindre) :

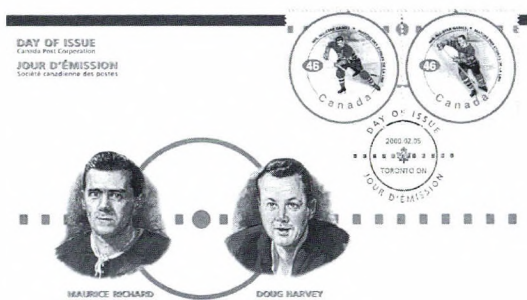
Date : Signature

* UNE ANNONCE À ÉCRIRE

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

(A retourner, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de France-Québec Magazine. Les ordres d'annonces non accompagnés de leur règlement ne seront pas pris en compte. Paiement à réception de facture uniquement pour les sociétés.)

Avant-poste



Hommage à Maurice Richard

À l'occasion du 50^e match de la Ligue Nationale de Hockey, Postes Canada a édité un bloc feuillet avec pochette-souvenir célébrant les principaux champions hockeyeurs. Parmi les champions francophones, on doit citer : Maurice Richard dont le récent décès provoqua une immense émotion au Québec (lire p. 8 et 9) et Jacques Plante.

Maurice Richard dit "Rocket" : quatorze fois membre d'une équipe d'étoiles de la LNH, Maurice Richard était un joueur fougueux, éminemment rapide, et un marqueur hors pair. Au cours de sa carrière, il compte 83 buts de la victoire et, en 133 parties éliminatoires, accumula 82 buts et 44 mentions d'aide.

Jacques Plante remporta le trophée Vézina et mena les joueurs de Montréal à la coupe Stanley pendant cinq saisons consécutives, à partir de 1955.

Les Boîtes à lettres rurales

Il y a près d'un siècle était instaurée une grande tradition postale, le service de livraison du courrier en région rurale. Ce printemps, la pittoresque histoire de la poste dans les régions rurales est évoquée sur quatre timbres de 46 cents ornés de boîtes aux lettres de confection artisanale. Alliance de charme rustique et de conception moderne, ce jeu sera proposé en carnet de 12 figurines autocollantes et ornera un pli Premier jour officiel.

Joseph-Armand Bombardier

Dans la série des inventeurs de génie, on peut remarquer le timbre consacré à Joseph-Armand Bombardier. Ce Québécois a révolutionné les loisirs d'hiver et le transport en région nordique en inventant la motoneige. Depuis la vente du premier Ski-Doo, en 1959, l'entreprise Bombardier a étendu ses activités au transport ferroviaire, aux services de défense et à l'industrie aérospatiale.

La Boulangerie Vachon

Toujours dans la collection du millénaire, un timbre est consacré à Rosa-Anna Vachon. Depuis la cuisine dans laquelle Madame Vachon perfectionnait ses petits gâteaux jusqu'à la boulangerie moderne qui produit environ deux millions de pâtisseries chaque jour, la Compagnie Vachon, située à Sainte-Marie de Beauce, au Québec, régale sa clientèle depuis 1923.

Alain RIPAUX

Bagel :
petit pain en forme d'anneau, d'origine juive, saupoudré de sésame ou de pavot

Beurrée :
tartine

Blé d'Inde :
maïs

Boisson :
boisson alcoolisée

Breuvage :
boisson

Broue :
mousse (et bière)

Chaudron :
casserole

Chien chaud :
hot dog

Mots-clés

Crème glacée :
glace

Fèves, ou binnes :
haricots

Glace :
glaçons, ou pain de glace

Guédille :
pain à hot dog farci de légumes, mayonnaise, et jambon ou poulet

Hambourgeois :
hamburger

Liqueur :
boisson gazeuse aromatisée

Œufs miroir :
œufs sur le plat

Poutine :
frites nappées de cheddar fondu et de sauce tomate

Rôtie :
toast

Sirop de poteau :
ersatz bon marché de sirop d'érable

Sous-marin :
sandwich

Table d'hôte :
menu à prix fixe

Remue-méninges

1 Quel anniversaire a fêté cette année le journal *Le Devoir* ?

- A ses 60 ans
- B ses 90 ans
- C ses 110 ans

2 Quel est le nouveau président des Caisses Desjardins ?

- A Alban D'Amours
- B Guy Crevier
- C Jocelyn Proteau

3 Quelle est la directrice du projet de grande bibliothèque du Québec qui a reçu la Légion d'honneur ?

- A Lise Bissonnette
- B Denise Bombardier
- C Liza Frulla

4 Quel est le nombre d'immigrants français au Québec en 1999 ?

- A 1 720
- B 3 350
- C 6 100

5 Quel acteur français, en mars dernier, a joué pour la première fois sur une scène québécoise ?

- A Jean-Paul Belmondo
- B Jean-Claude Brialy
- C Alain Delon

6 De qui est le film "*Le déclin de l'empire américain*" ?

- A Denys Arcand
- B Michel Brault
- C Gilles Carle

7 Quel est le village le plus au Nord du Québec ?

- A Akulivik
- B Inukjuak
- C Ivujivik

8 Quel est le port des îles de la Madeleine où arrivent les traversiers ?

- A Cap-aux-Meules
- B L'Étang-du-Nord
- C Pointe-aux-Loups

9 Quelle ville doit son nom à un énorme rocher solitaire, de calcaire siliceux, relié au rivage par un banc de galets découvert à marée basse ?

- A Les Escoumins
- B Percé
- C Pointe-au-Pic

10 Quelle ville de Wallonie est jumelée avec Québec ?

- A Charleroi
- B Liège
- C Namur

François MOUCHET

Réponses : C 0 1 0 C 8 A 9 B 10 C

Pl@ce-net

<http://www.immoguide.qc.ca/>

La Toile Immobilière du Québec

Le site complet des services immobiliers résidentiels de la région de Québec.

<http://www.alexfilms.com/accueil.htm>

Alex Films

Une importante source d'informations sur l'industrie du cinéma au Québec. Nouvelles, statistiques, etc.

<http://www.citeweb.net/qcjokes/index.html>

Québec Jokes

Site d'humour québécois. Blagues, images, vidéos, animations, programmes, etc.

<http://www.webquebec.com/>

Web Québec

Média virtuel qui couvre toutes les régions du Québec.

<http://laperade.qc.ca/rable>

Centre interprétation de l'érable

Construit dans une cabane de la fin du XIX^e siècle, le centre-musée présente dans une visite guidée et une exposition permanente plus de 200 ans d'histoire sur la tradition du temps des sucres au Québec.

<http://www.cosmodome.org/>

Cosmodôme de Laval

Venez découvrir l'univers fascinant de l'espace. Complexe muséologique, éducatif et récréotouristique, le Cosmodôme vous offre des programmes d'une demi-journée à une semaine complète.

<http://www.nuitblanche.com/>

Nuit blanche

Magazine québécois d'information sur les livres écrits ou traduits en français, au Québec et ailleurs dans le monde. Un magazine littéraire qui explore les champs d'intérêt les plus divers.

Yannick MALARD

Entre-mets

Rondelles de taro* au foie de volaille

Méthode

Éplucher le taro, le nettoyer à l'eau froide, tailler 4 rondelles de 1 cm et les mettre à cuire pendant 10 minutes dans l'eau légèrement salée. Égoutter et garder au chaud. Garder le taro non utilisé pour d'autres préparations.

Dans une poêle, chauffer 10 ml (2 c. à thé) d'huile d'olive et y faire suer les épinards. Assaisonner. Après 4 à 5 minutes de cuisson, répartir ces derniers sur les rondelles de taro. Garder au chaud. Préparer la tombée de tomates : dans une casserole, verser 10 ml (2 c. à thé) d'huile et faire revenir les tomates concassées. Réserver au chaud.

Dans une poêle, chauffer le reste de l'huile d'olive et y faire revenir les rondelles d'oignon, l'ail et les foies de volaille. Assaisonner et flamber au cognac. Parsemer de basilic. Couper les foies en deux et les répartir sur les 4 rondelles de taro. Servir avec la tombée de tomates et décorer à votre goût.

* Le taro est un tubercule poussant dans la plupart des régions tropicales. Il en existe une centaine de variétés. Il peut mesurer jusqu'à 35 cm (14 po) de longueur. Sa couleur varie : blanc avant la cuisson, il devient à la chaleur jaunâtre, rouge, violacé, ou violet plus ou moins foncé.

Autres appellations : chou-d'achine, coco-yam, dasheen, songe.

Provenance : Amérique du Sud, Antilles et Jamaïque.

Disponibilité : toute l'année.

Achat : choisir un tubercule ferme et sans moisissures.

Conservation : on peut conserver le taro pendant 10 à 15 jours au frais et à l'abri de la lumière.

Utilisation : on l'apprête comme la pomme de terre : frit, en purée, bouilli, en ragoût ou en salade. On doit le cuire sans excès, car il se transforme vite en purée.

Valeur nutritive : il est deux fois plus nourrissant que la pomme de terre. Il contient du fer, du potassium et du magnésium. Il ne faut pas le consommer cru, car il contient, comme le malanga, une substance irritante pour la gorge.

(Recette tirée du livre *Fruits et légumes exotiques*, écrit par Jean-Louis Thémis.)



Ingrédients

(pour 4 personnes)

1 Taro de 8 cm (3 po) de diamètre

Eau salée

Huile d'olive (2 c. à soupe)

1 douzaine de feuilles d'épinards lavées et ciselées

Sel, poivre et muscade

2 tomates pelées, mondées et concassées

1 oignon moyen coupé en rondelles

1 gousse d'ail hachée

450 g de foies de volaille parés

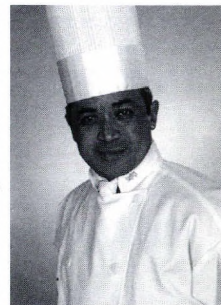
15 ml de cognac (1 c. à soupe)

4 à 5 feuilles de basilic ciselées



Jean-Louis THÉMIS

Cuisinier montréalais originaire de Madagascar, Jean-Louis Thémis est venu se former à 19 ans à l'ITHQ. Il ouvre son premier restaurant l'Île de Madagascar en 1979 puis monte son premier cours, dans les années 80, sur les fruits et légumes exotiques. Son second restaurant s'appelle l'Exotic de 1985 à 1994. On le retrouve aussi comme chef porte-parole pour la chaîne d'alimentation Métro-Richelieu et comme professeur en nutrition à l'Université de Montréal. Il se définit volontiers comme un "cuisinier-animateur-fantaisiste", fréquentant souvent les plateaux de télévision. En décembre 1999, il a ainsi participé à l'émission "Y'a pas photo" à Paris.



Bretagne

Armor-Québec



Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ Fax 02 97 81 09 76

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Rennes-Québec



Christiane PERRON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 78 82 76

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

Poitou-Charente

Bas-Poitou-Québec



Hôtel de la Vie Associative
12, rue Joseph Cugnot
79000 NIORT

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 23 42 65
Fax : 05 49 02 86 65
Courriel : r.gailion@wanadoo.fr

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
Courriel : caquebec@citeweb.net

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
Tél/Fax : 02 35 18 14 19

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec

Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 06 15 30 13 64
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec

Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89
Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

Pays-Nantais-Québec



Michel PUAUD
48, bd Dalby
44000 NANTES
☎-Fax : 02 40 49 41 61
Courriel : pays_nantais_quebec@caramail.com

Vendée-Québec



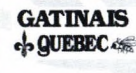
Michel VILLEGER
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎/Fax : 02 51 49 26 78
Courriel : quebec85@free.fr
mvilleger@hotmail.com

Centre

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN
B.P. 1121
37011 TOURS CEDEX 01
☎ 02 47 51 59 44
Fax : 02 47 91 66 36
Courriel : eplimouzin@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎-Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Ile-de-France

Essonne-Québec

Serge DUBIEF
La Maison Internationale
40, avenue de la République
91230 MONTGERON
☎ 01 69 03 82 41
Fax : 01 69 83 15 66
essonne-quebec@ot-montgeron.clarinet.fr

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)

Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFRY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
<http://perso.wanadoo.fr/freddy.kaiser/>

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Régis ABAD
3 Clos Forget
95450 VIGNY
☎ : 01 34 66 13 00 - Fax : 01 34 66 13 02
Courriel : VALOISEQUEB@aol.com

Yvelines-Québec



Jean-Paul DAUCHEZ
32, rue des Hauts Champs
Le Boulay
78950 GAMBAIL
☎/Fax : 01 34 94 42 71
Courriel : jeanpaul.dauchez@freesbee.fr

Aquitaine

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
10, av. des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎-Fax : 05 56 47 42 31
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

Pays-Basque-Québec



Christine LONDICHE
"La Désirade"
10, allée Pierre Etxahun
64600 ANGLET
☎ 05 59 52 96 59

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

Périgord-Québec



Maurice TEULET
"Leymonie"
24100 CREYSSE
☎-Fax : 05 53 57 42 02

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

Midi-Toulousain-Québec



Pierre de SAQUI-SANNES
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00
Courriel : mtquebec@hotmail.com

Rouergue-Québec



Gérard SOL
12600 THERONDELS
☎ 05 65 66 14 06

'tricoté serré'

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Ternois-Québec

Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMBLAIN-LES-PRÉS
☎-Fax : 03 21 50 00 38
Courriel : leroy.maurice@free.fr

Cambresis-Hainaut-Québec

 Johane DECROIX
368 rue H. Barbusse
59770 MARLY
☎ 03 27 29 49 72

Côte-d'Opale-Québec

 Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

Béatrice SEGARD
53 Bd Carnot BP 137
59001 LILLE CEDEX
☎ 03 20 13 12 72 (17h-18h30)
Télécopie 03 20 13 09 19
tmondial@aol.com

Picardie

Aisne-Québec

 Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80

Oise-Québec

 Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne-Québec

 Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71
Courriel : auvergne.quebec@wanadoo.fr
Web : http://perso.wanadoo.fr/jean-louis.lauriau/aaq1.htm

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec

Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec

Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎-Fax 04 68 21 65 47

Lorraine

Lorraine-Québec


 Anne-Marie MOUTON
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎/Fax : 03 83 20 56 97
Courriel : norbert.moutonn@wanadoo.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec

 Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel : champ.qc@caraimail.com

Langres-Montréal-Québec

 Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

Bourgogne

Bourgogne-Québec

 Jean-Paul MONTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93
Courriel : imonthioux@aol.com

Provence/Côte d'Azur

Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec

Gérard MOLTER
Château de l'Etoile
58 avenue Dr Raymond Picaud
06150 CANNES
☎ 06 60 77 13 51 - Fax : 06 61 16 84 51
www.multimania.com/azurquebec/
Courriel : azurquebec@yahoo.fr

Terres-de-Provence-Québec

 Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎-Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h.
du lundi au vendredi).

Vaucluse-Québec

Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎-Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : golivier@mnet.fr

Alsace

Alsace-Québec

 Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74
Fax 03 88 68 34 24
Courriel : alsace_quebec@yahoo.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec

 Roland BOILLOT
1, route vers le Lavoir
70700 VELLOREILLE-LES-CHOYE
☎ 03 84 32 95 88

Belfort-Québec

 Dominique COLIN
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02
Fax : 03 84 22 49 38

Rhône-Alpes

Alpes-Québec

 Josette LAPRISE
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70


Alpes-Léman-Québec

 Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75
Fax : 04 79 32 89 71

Bugey-Québec

 Renato CECCHINEL
"Lot La Verchère"
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
Fax : 04 78 21 63 86
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec

 Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Corse

Corse-Québec

 Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

24 rue Modigliani
75015 PARIS
(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)
Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44
Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr
Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC
Web : www.france-quebec.asso.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec

 Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARIO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Réunion-Québec

Alain LEMÉE
23 rue de la Paix
97400 SAINT-DENIS
☎ : 0 (262) 87 20 20

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclair
75017 PARIS

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER
9-11, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS
☎-Fax : 01 42 56 55 41

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

Québec

L'été

est une fête

Québec

Chez nous, l'été, il n'y a pas que la nature qui est en fête : nous aussi !

Les festivals fleurissent dans les rues, l'ambiance est au beau fixe. Même les animaux sont de la partie : que diriez-vous d'assister au grand rassemblement annuel des baleines sur le St-Laurent ?

Et pour savourer l'immensité, vous pourrez encore faire des randonnées magiques en canoë, kayak ou VTT... A goûter ainsi à toutes nos réjouissances, vous en repartirez la fête au cœur !

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
TOURISME QUEBEC
c/o MPS
BP 90
67162 WISSEMBOURG
CEDEX FRANCE

N° Vert 0 800 90 77 77

APPEL GRATUIT DEPUIS LA FRANCE
TOUS LES JOURS DE 15H A 23H,
SAUF A PARTIR DES MOBILES
www.bonjourquebec.com

Bonjour!

Québec